

Les projets architecturaux et urbains utopiques (1958-1973)

**Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CM L3-S6, Architecture actuelle
Enseignante : Florence Bousquet**

Les projets architecturaux et urbains utopiques (1958-1973)

I. Les mégastructures de la communauté, des réseaux et de la flexibilité des « architectes de papier »

II. La capsule et le dôme : l'utopie en miniature

III. Les contres-utopies et le *happening* comme moyen d'expression

**Quels projets construits au même moment que
ces projets prospectifs ?**

Trois générations d'architectes « Modernes » se sont succédées depuis le début du XXe siècle jusqu'aux années 1960 environ.

En 1953, certains architectes du CIAM 9 d'Aix-en-Provence rejettent le fonctionnalisme de l' « architecture Moderne » et souhaitent introduire une nouvelle dimension plus « humaine » dans l'architecture.

Ces jeunes architectes se regroupent sous le nom de *Team Ten* (Peter et Alison Smithson, Jaap Bakema, Georges Candilis, Aldo van Eyck, etc).

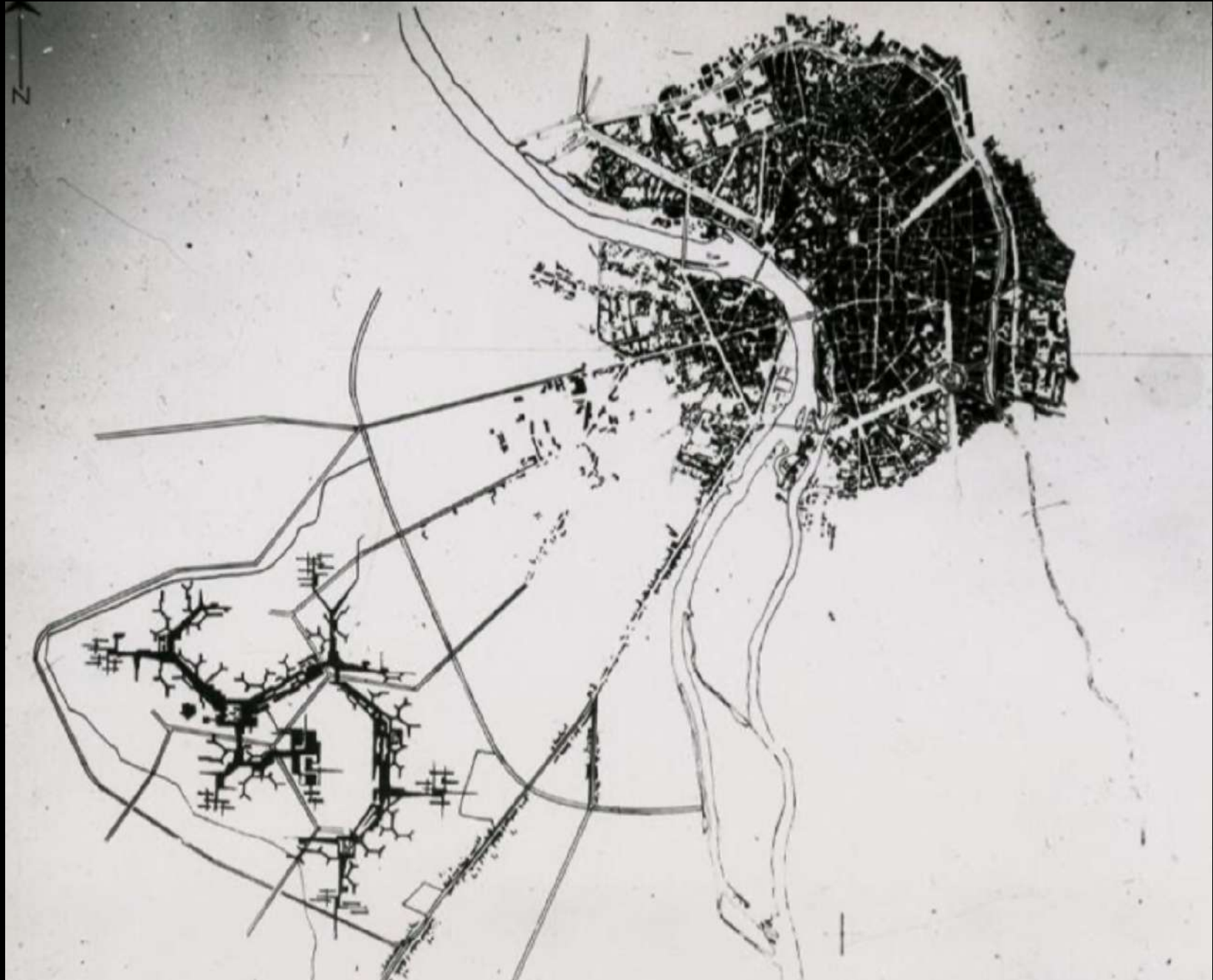
Quelle architecture dans les années 1960 ?

- Les projets des architectes du *Team Ten*
- Les projets des « Modernes de la troisième génération »
- En France : l'apogée des grands ensembles



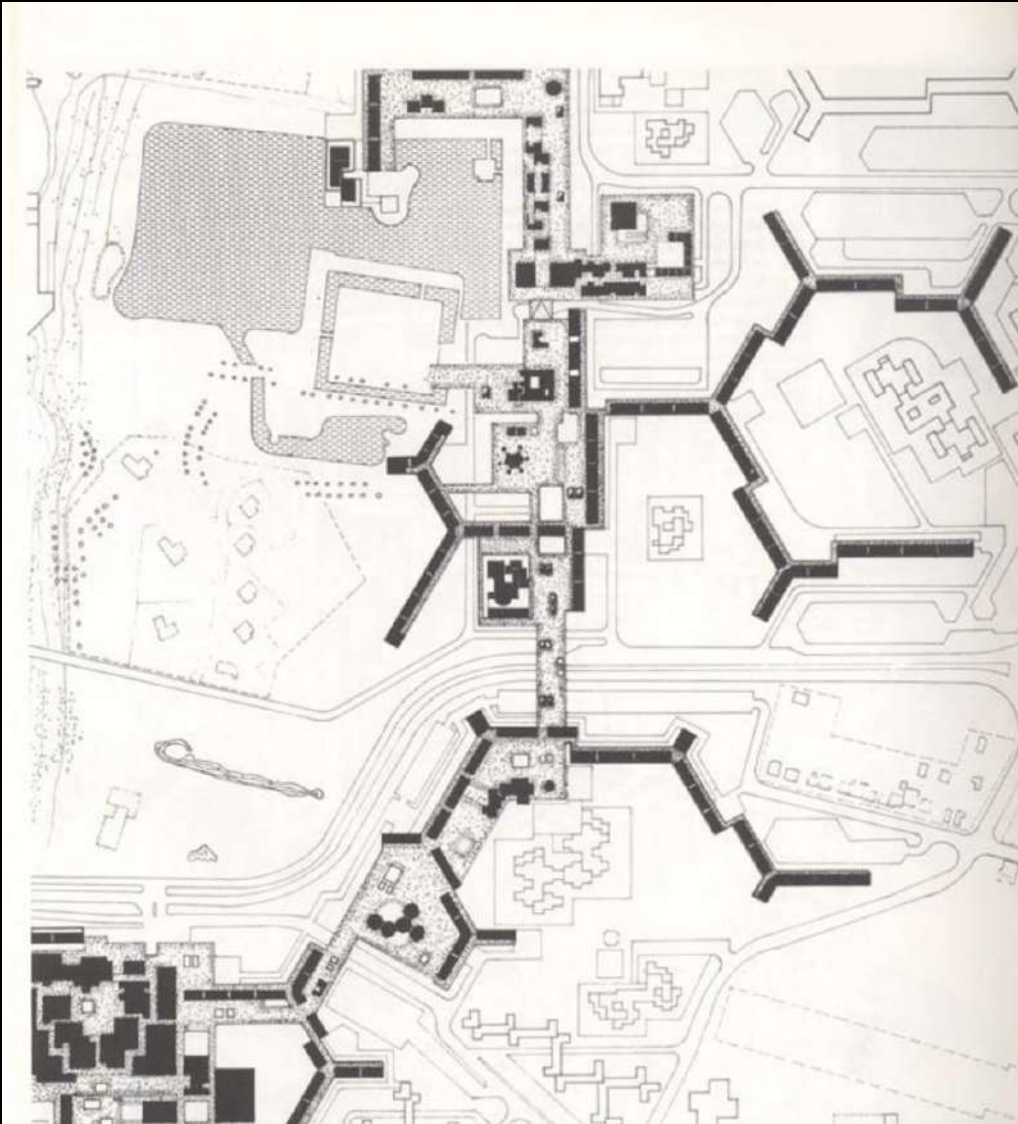
Logements Halen 5, Atelier 5, Berne, 1955-1961

Introduction



ZUP du Mirail, Toulouse, Candilis-Josic-Woods, 1962-1981

Introduction



ZUP du Mirail, Toulouse, Candilis-Josic-Woods, 1962-1981. L'architecture « de la grappe »

Introduction



Robin Hood Garden, Londres, Alison et Peter Smithson, 1968-1972

Introduction



Le Liégat, Issy-sur-Seine, 1971-1982 © Photos Laurent Kruszyk /Région Ile-de-France

**Et un architecte à la renommée au sommet :
Louis Kahn (1901-1974)**

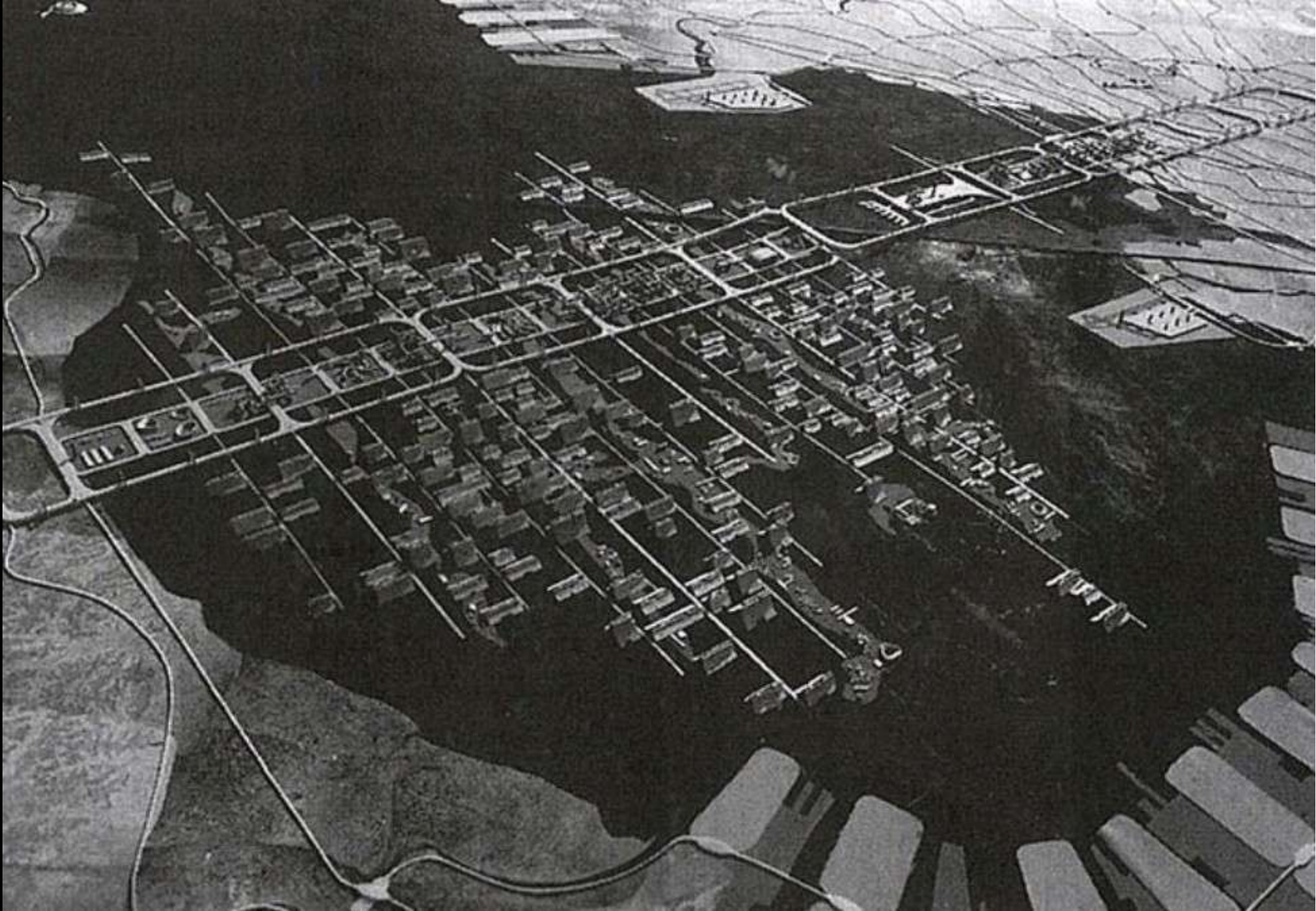
Introduction



Exeter Library, Louis Kahn, 1965-1972



Kimbell art museum, Louis Kahn, 1966-1972



Projet d'aménagement de la baie de Tokyo, Kenzo Tange, 1960 (non réalisé)



Plan de réaménagement pour Skopje, Kenzo Tange, 1963



ZUP La Rouvière, Marseille, Raoul Guyot, 1962-1966



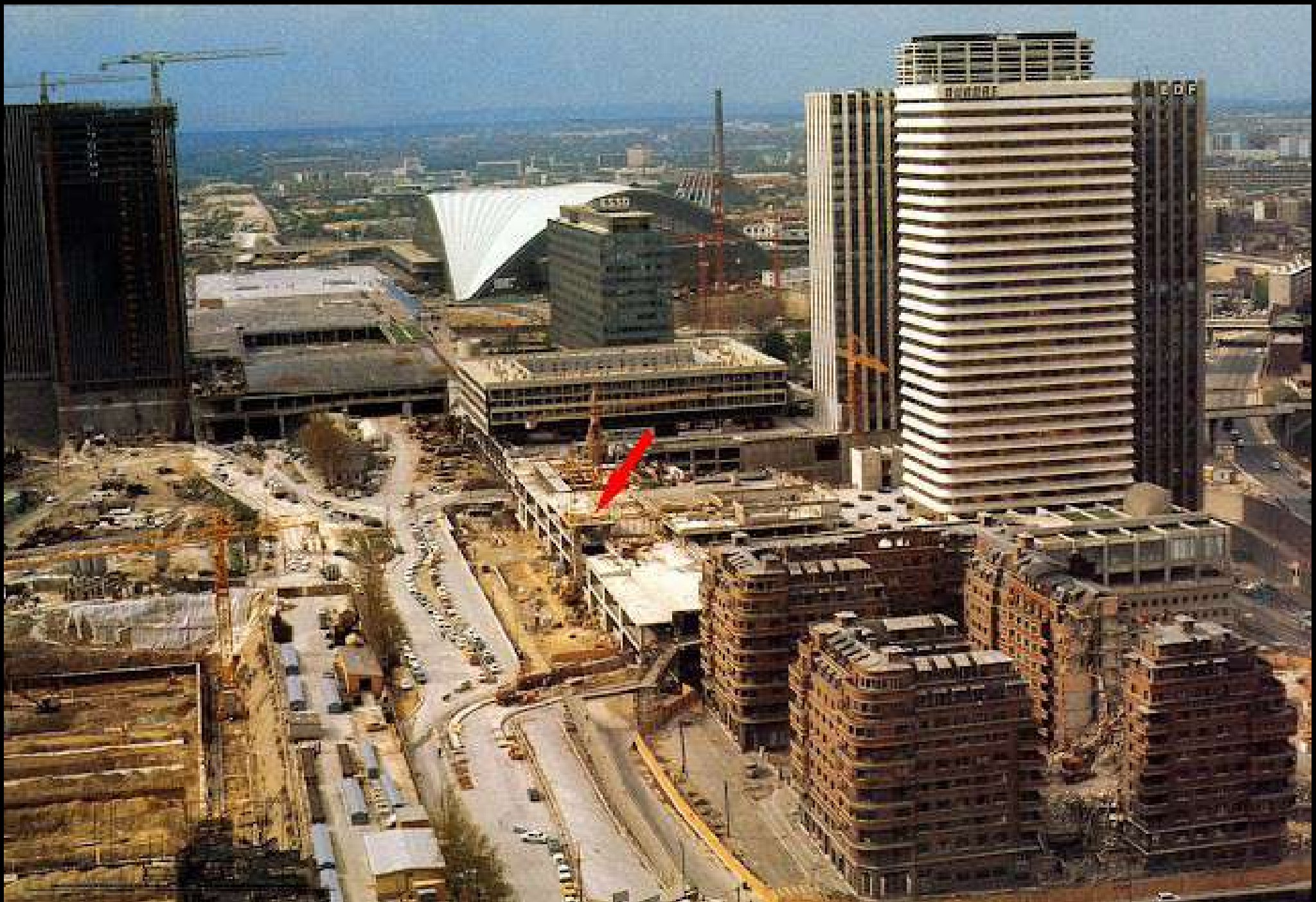
Maquette du projet de Grenoble Echirolles, Henry Bernard, 1962-65



Les secteurs en cours d'aménagement à Paris, *Paris Match*, 1967.



Quartier du Front de Seine, Raymond Lopez, Henry Pottier, 1959 (date de conception)



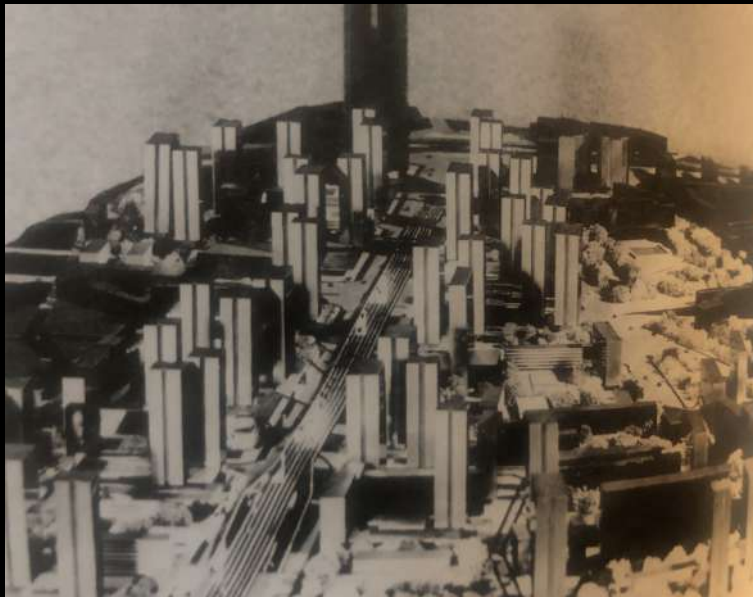
La Défense, Paris, projet commencé en 1958 (photographie de 1972)



Aménagement du quartier Montparnasse, E. Beaudouin, U. Cassan, 1958-1973



Quartier des Olympiades, Michel Holley, 1969-1977



Les projets architecturaux et urbains utopiques (1958-1973)

- Les années 1960 sont marquées par un « **tournant spatial** ». Des penseurs comme Henri Lefebvre, Roland Barthes ou Michel Foucault accordent à l'espace un rôle central dans l'analyse de la société moderne. L'espace devient un lieu de pouvoir, de production sociale et de signification.
- Importance de la pensée prospective dans la société des années 1960
- Gilbert Simondon décrit l'émergence d'un **monde médian**, où la distinction entre nature, technologie et culture s'efface. Les réseaux techniques, les systèmes d'information et les infrastructures urbaines forment un environnement continu dans lequel l'être humain est pleinement intégré. La ville n'est plus opposée à la nature : elle devient un **milieu artificiel total**, intégrant paysages, flux et technologies dans une même structure.
- Emergence de la société de loisirs

Les projets architecturaux et urbains utopiques (1958-1973)

I. Les mégastructures de la communauté, des réseaux et de la flexibilité des « architectes de papier » (1958-1965 environ)

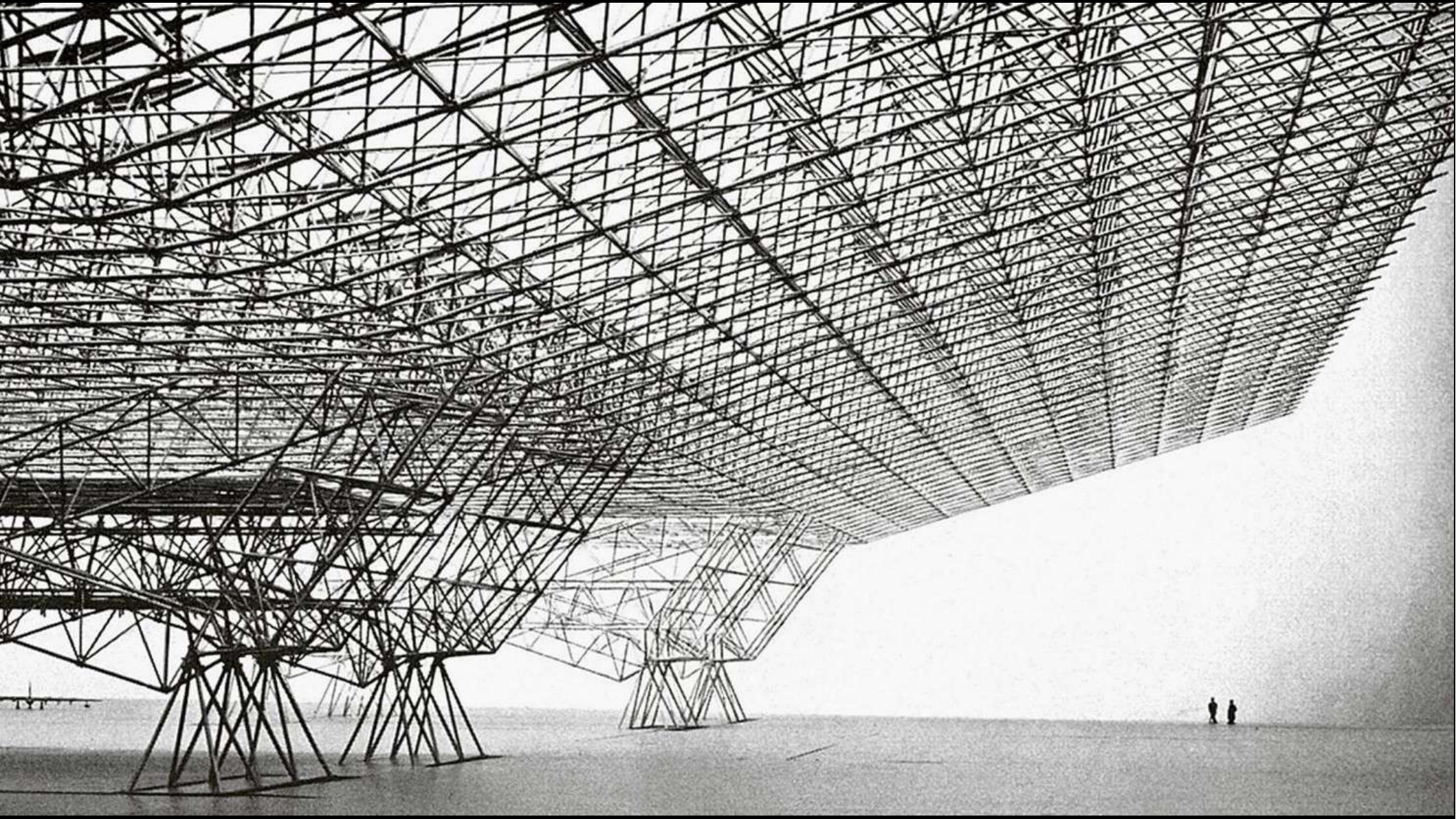
II. La capsule et le dôme : l'utopie en miniature

III. Les contres-utopies et le *happening* comme moyen d'expression (1965-1973)

Les projets architecturaux et urbains utopiques (1958-1973)

Les projets du *Team Ten* et de Kenzo Tange ont influencé les architectes « de papier » aux idées utopiques, à travers le recentrage sur l'individu, vivant en communauté d'associations, avant tout mobile et imprévisible.

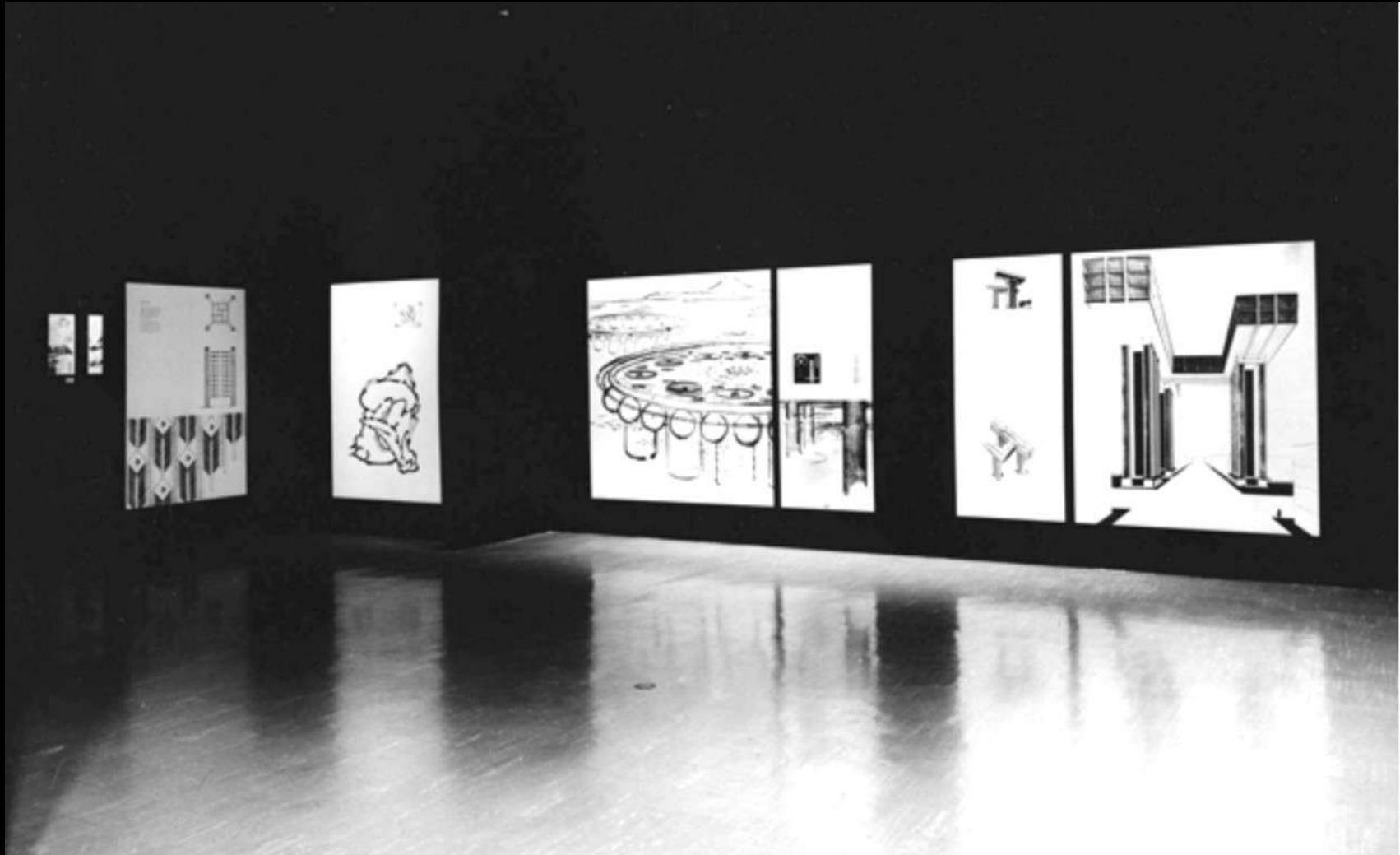
I. Les « projets de papier »



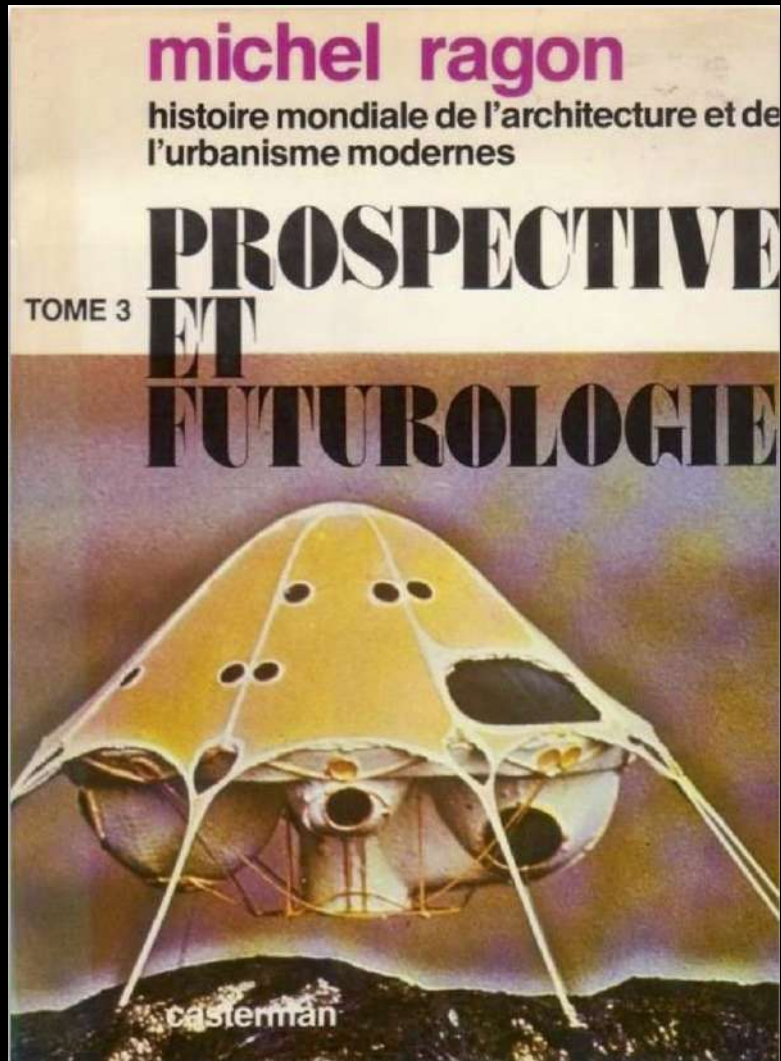
Konrad Wachsmann, Projet de hangar d'avion, 1951-54

I. Les « projets de papier »

1960 : exposition « Visionary architecture » au MoMA



La fondation du GIAP (1965)



Quelques amis célèbrent la sortie de *Prospective et Futurologie* chez Françoise et Michel Ragon à la campagne : Denise et Yona Friedman, Claude et Naad Parent, Paul Maymont, Michel Ragon, Georges Patrix, Jean Maneval, et en bas Marc Gaillard (de gauche à droite) [A.Patrix - Françoise Ragon - Topophile]

I. Les « projets de papier »

Membres fondateurs du GIAP :

- Michel (1924-2020) et Françoise (1913-1991) Ragon
- Paul Maymont (1926-2007)
- Yona Friedman (1923-2019)
- Pascal Häusermann (1936-2011) et Claude Costy (1931-)
- Jean-Louis Chanéac (1931-1993)
- Ionel Schein (1927-2004)

Manifeste de mai 1965 du GIAP :

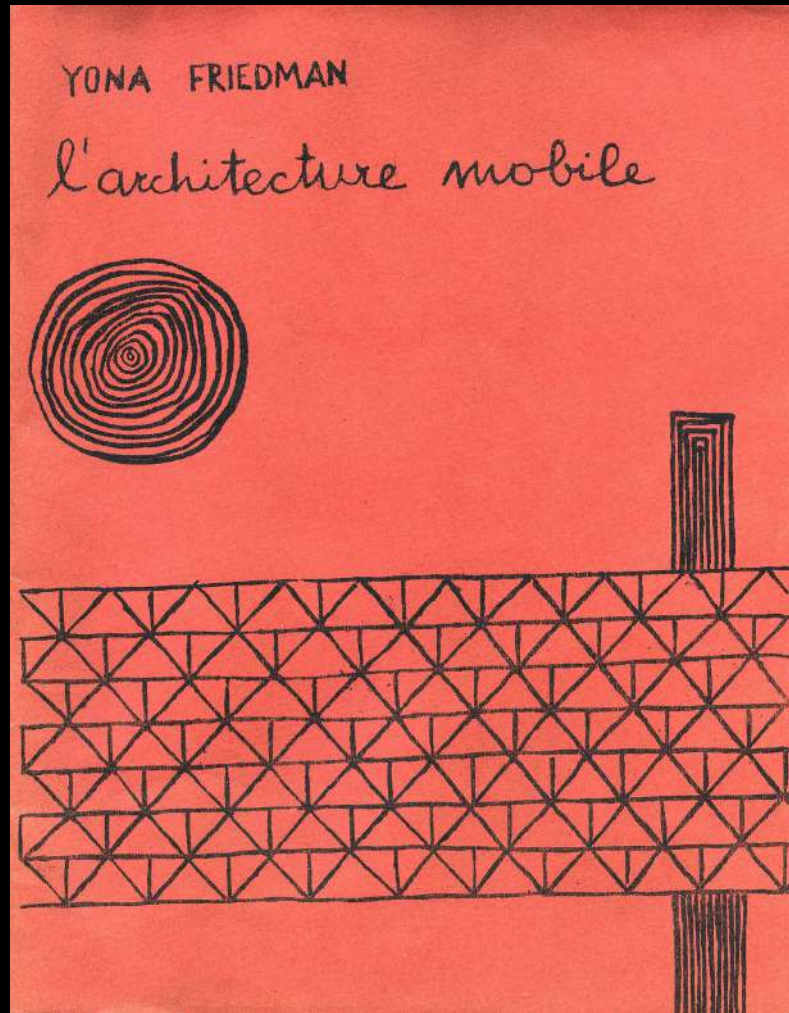
« L'explosion démographique, l'accélération spectaculaire des progrès techniques et scientifiques, l'augmentation constante du niveau de vie, la socialisation du temps, de l'espace et de l'art, l'importance croissante des loisirs, l'importance des facteurs temps et vitesse dans les notions de communications, font éclater les structures traditionnelles de la société. Nos villes, notre territoire ne sont plus adaptés à ces transformations. Il devient urgent de prévoir et d'organiser l'avenir au lieu de le subir. Le GIAP a pour but de rassembler tous ceux, techniciens, artistes, sociologues et spécialistes divers qui recherchent des solutions urbanistiques et architecturales nouvelles. Le GIAP veut être un lien entre les chercheurs de tous les pays, même si leurs thèses sont parfois opposées. Le GIAP n'a donc pour l'instant d'autre doctrine que la prospective architecturale. CONTRE une architecture rétrospective. POUR une architecture prospective. »

I. Les « projets de papier »

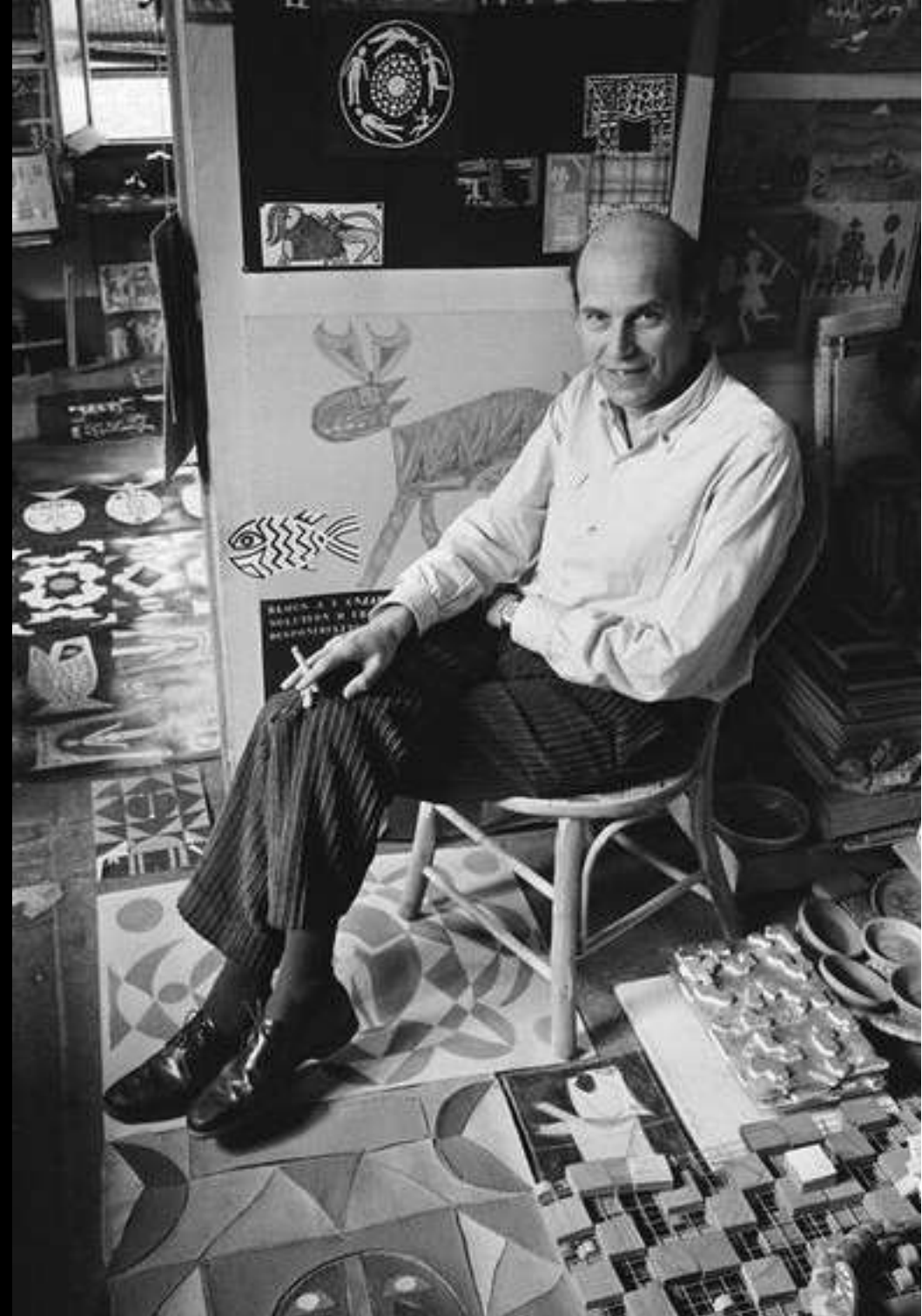
Les utopies sociétales

I. Les « projets de papier »

Yona Friedman

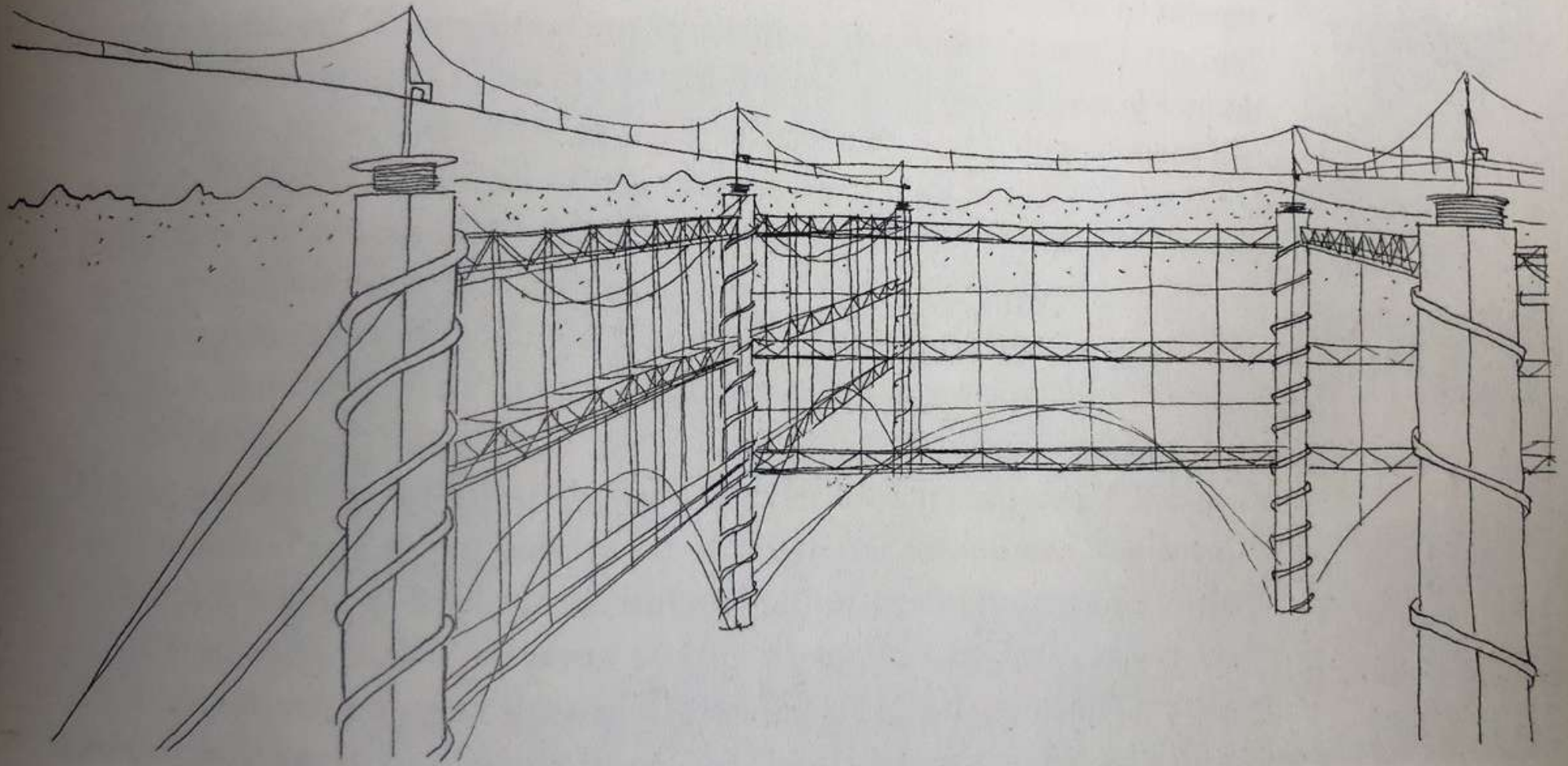


1958



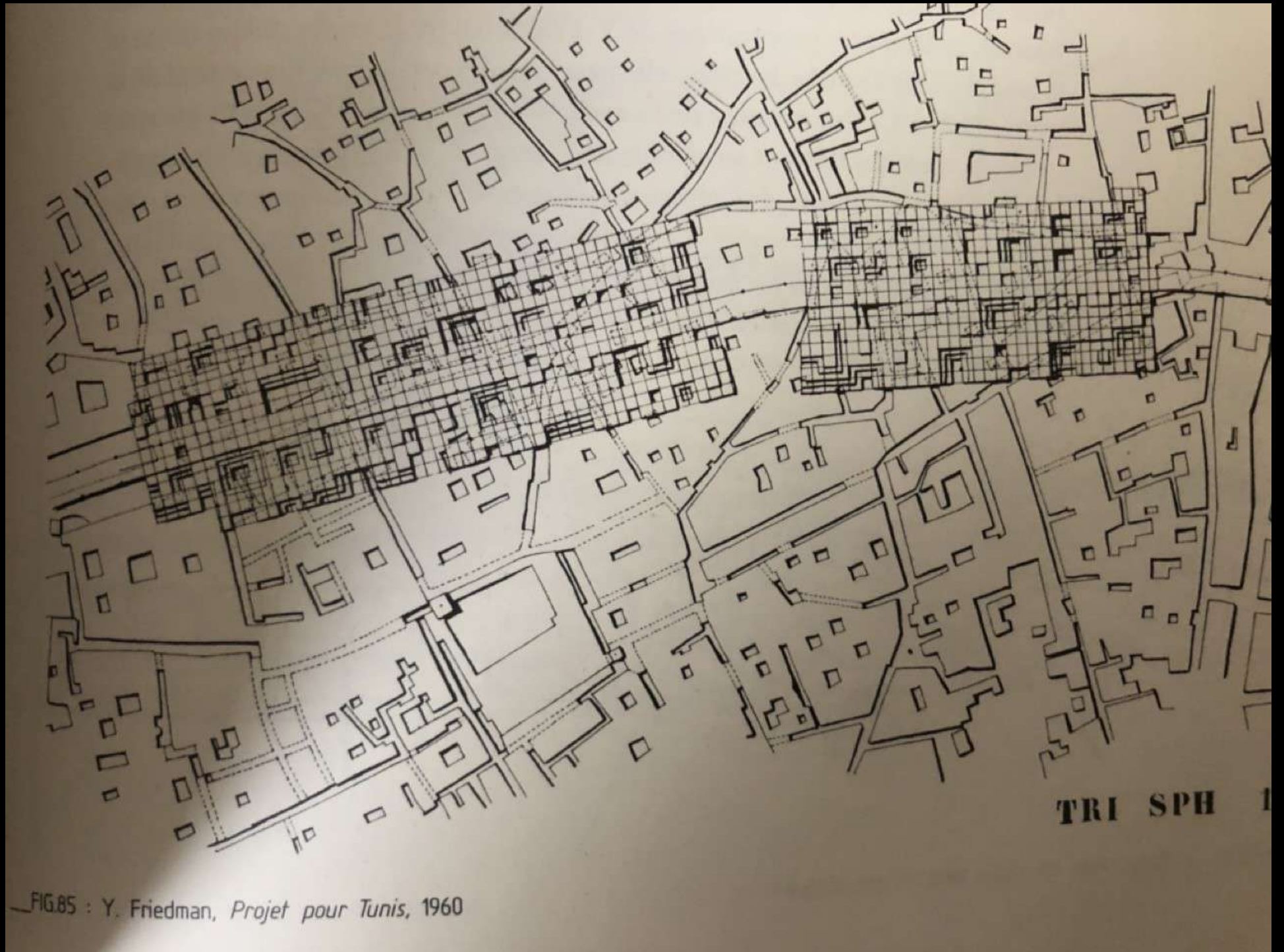
© Manuel Bidermanas / akg-images - Yona Friedman / Photo 1968

I. Les « projets de papier »

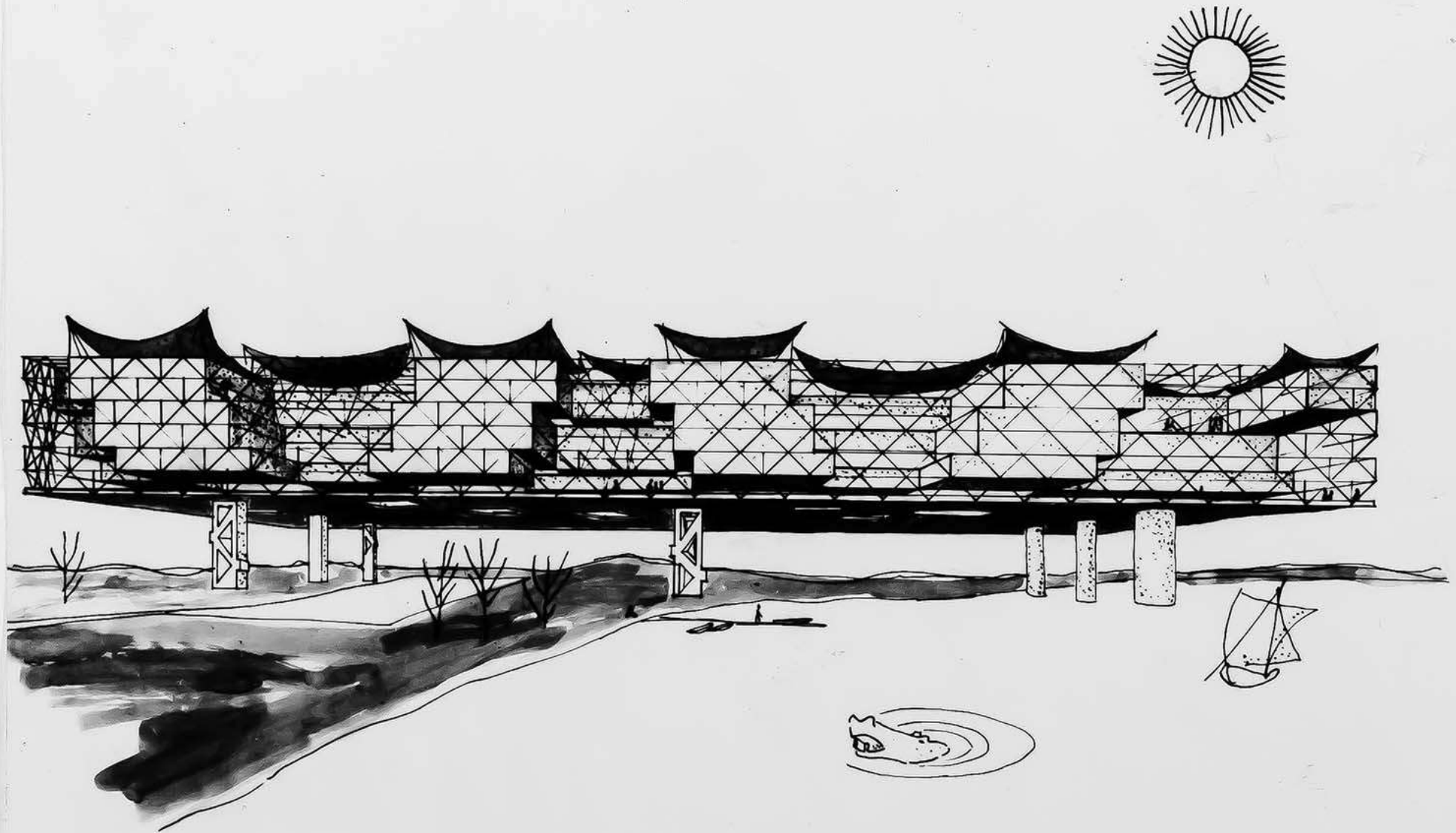


_FIG47 : Y. Friedman, *La Ville mobile*, 1958

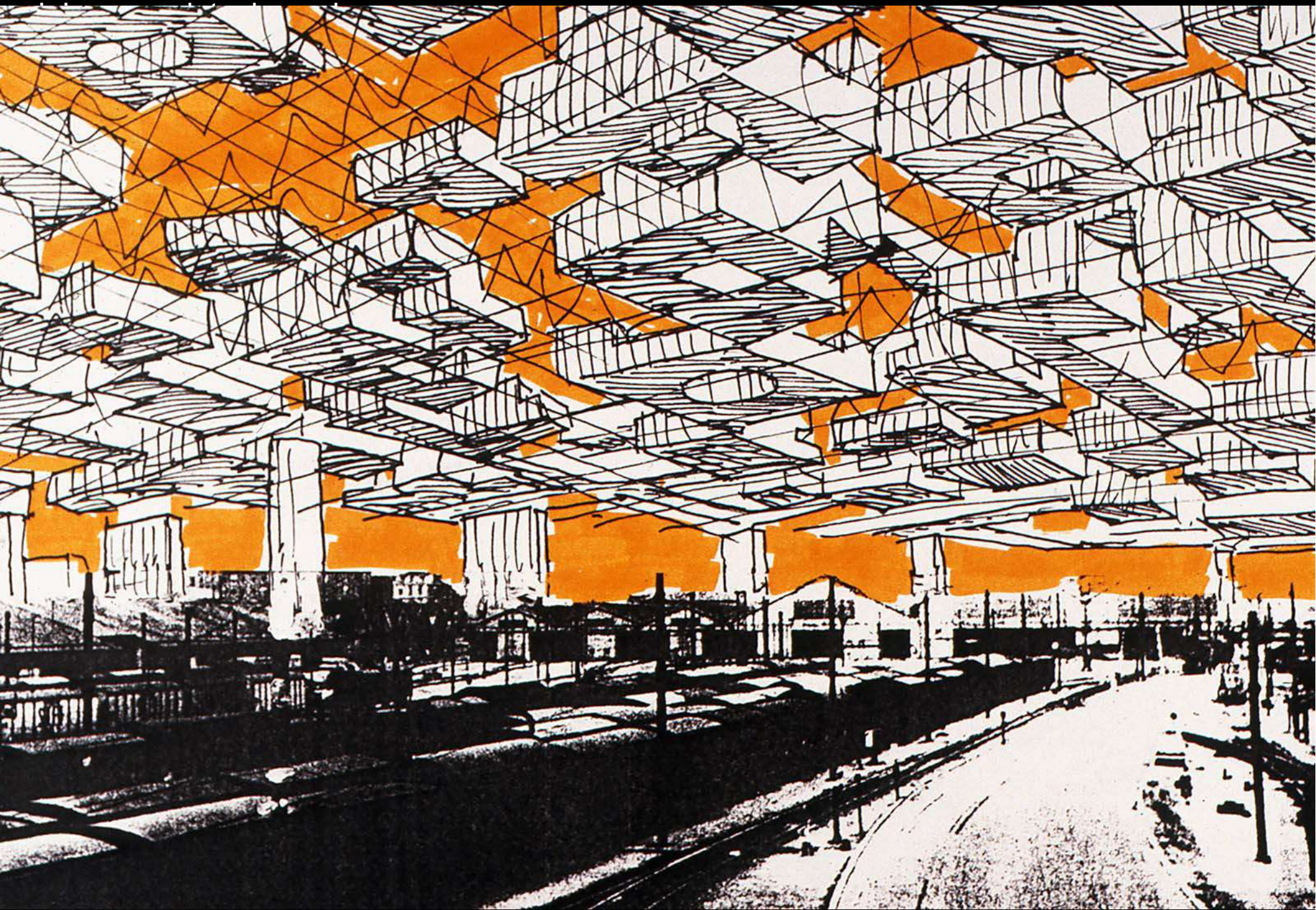
I. Les « projets de papier »



I. Les « projets de papier »

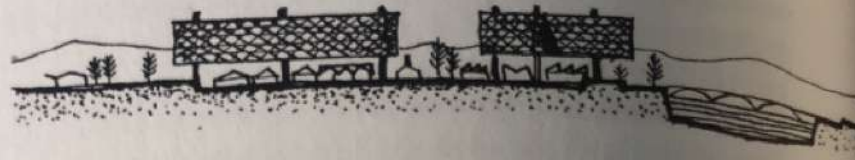


YONA' FRIEDMAN
ARCHITECTE D.P.L.E.A.H.
13, BUL. QUINTEBAUCHART
PARIS - 8^e 104.70-12

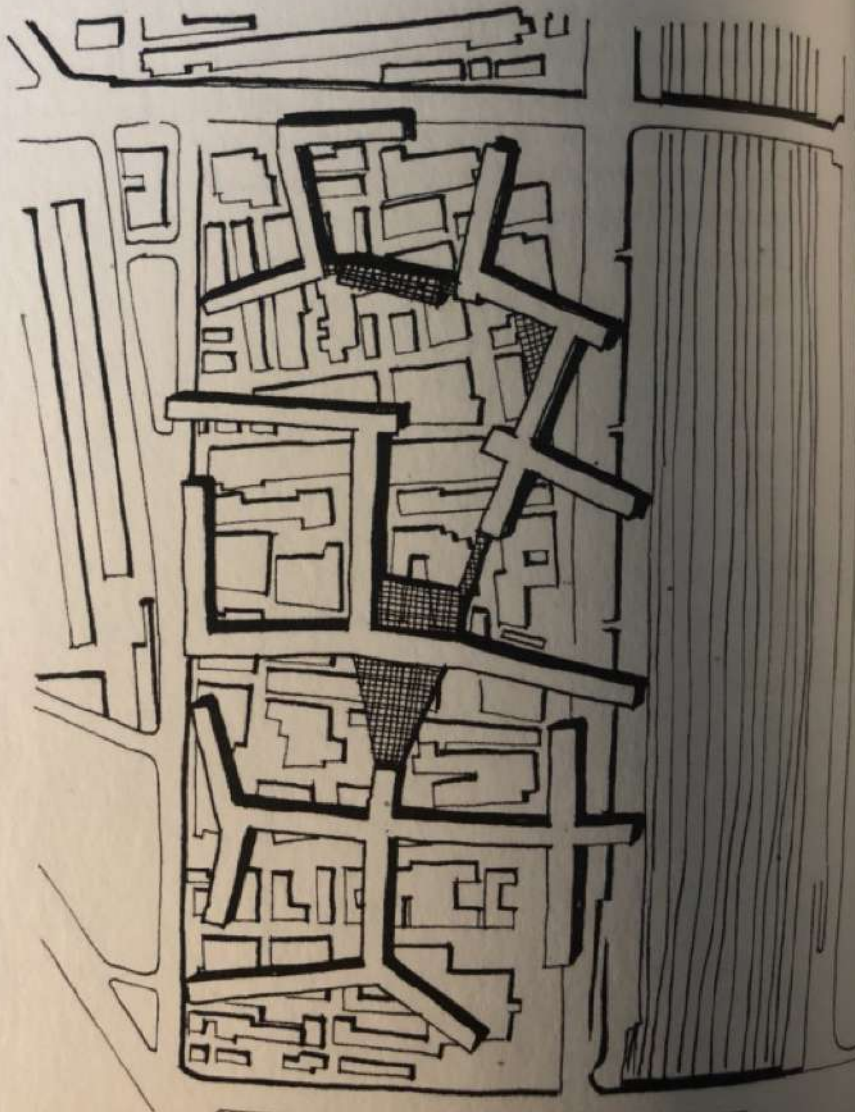


La ville spatiale de Tunis, 1960

Coupe
1:5000



Plan
1:5000



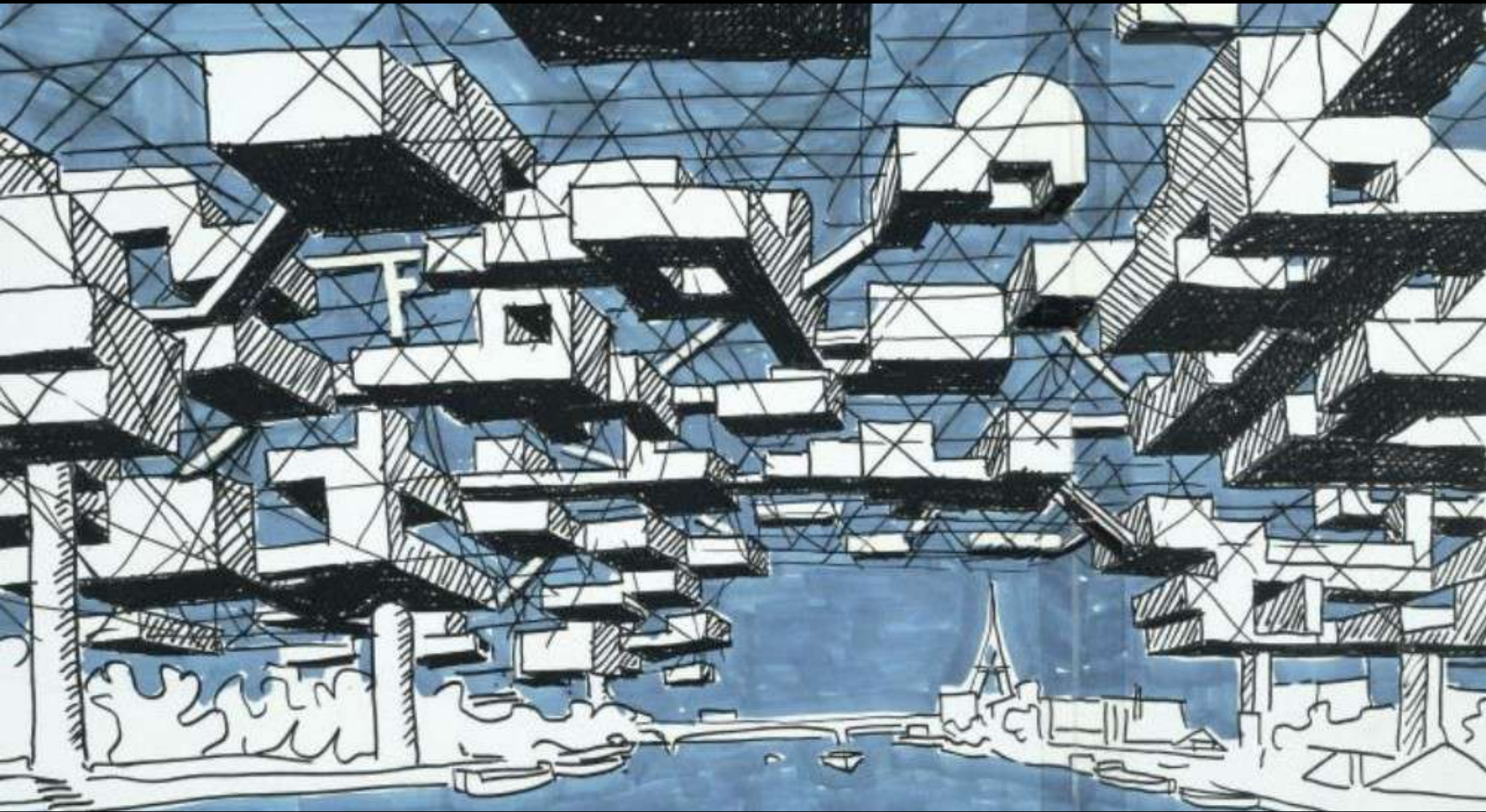
bloc d'habitation
de dix étages

centre civique à
l'enjambée

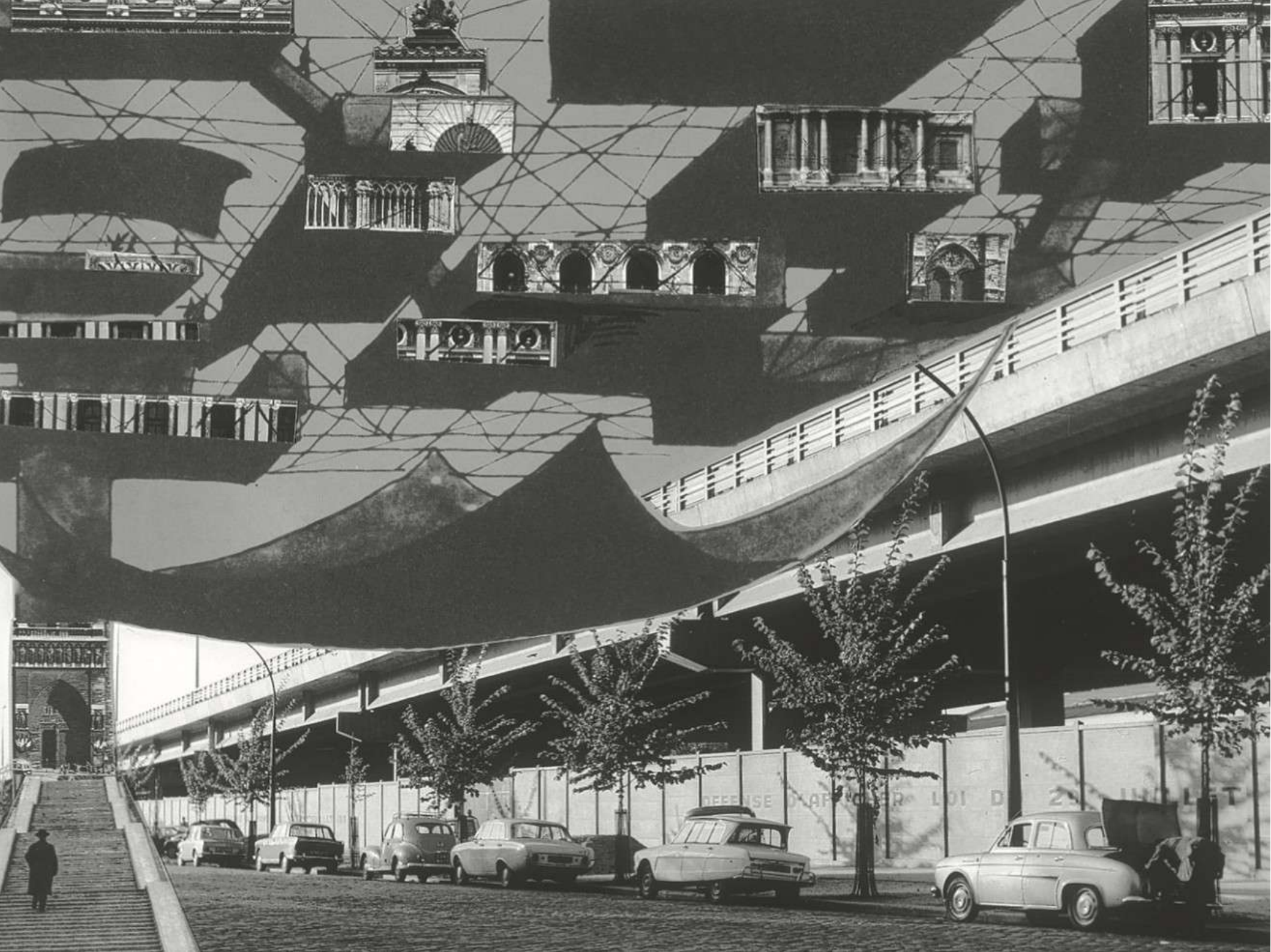
construction
existante

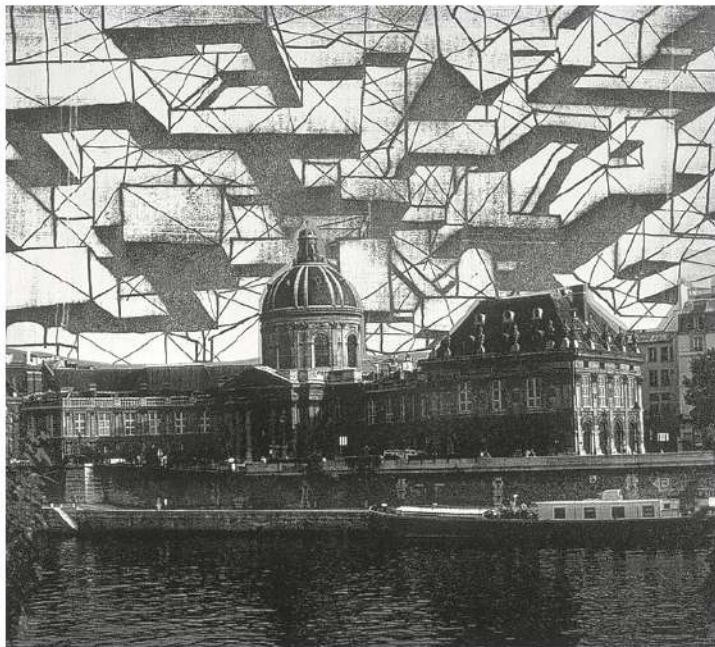
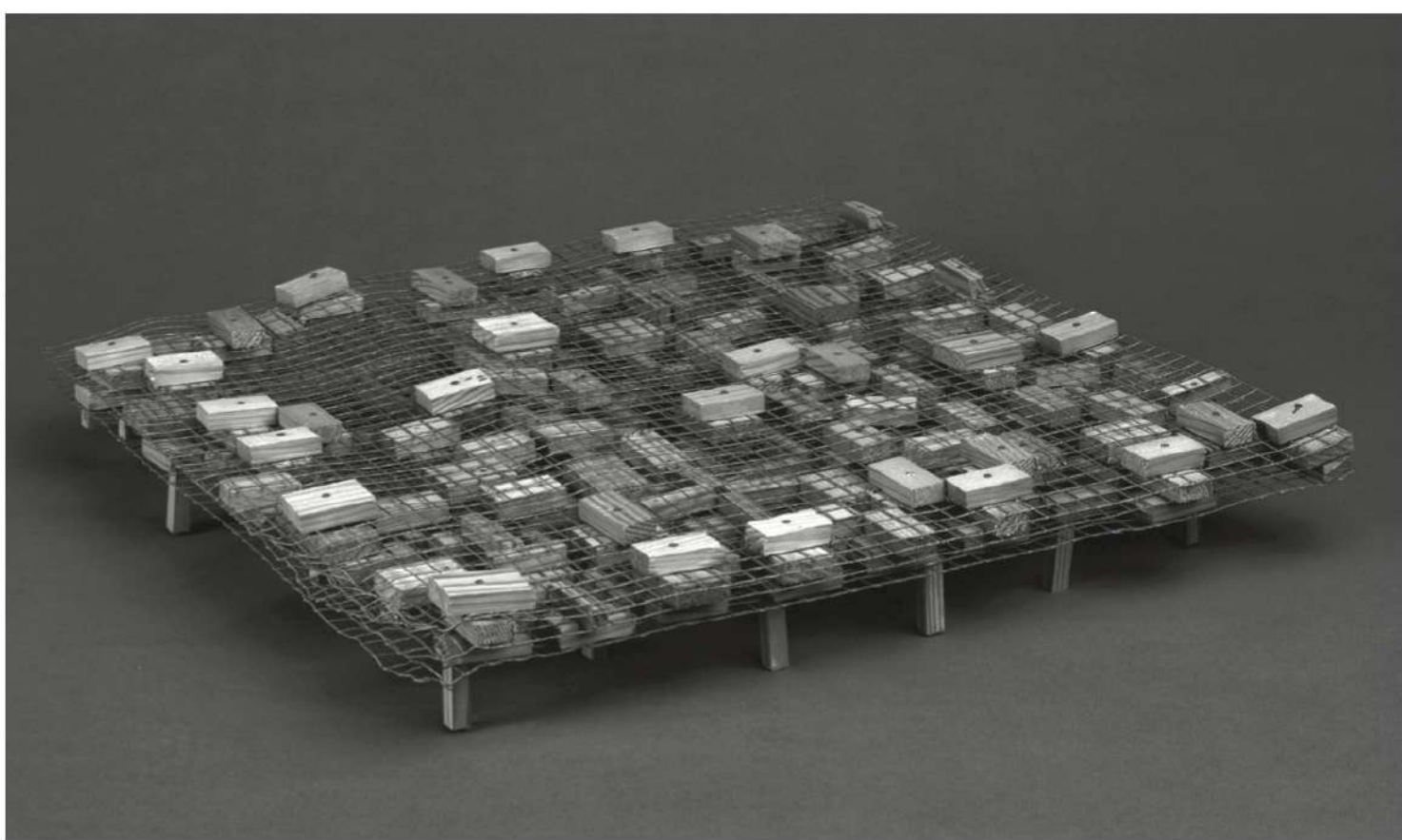
FIG.84 : Y. Friedman, Quartier à l'enjambée au-dessus de l'entrepôt de Bercy, 1958

I. Les « projets de papier »



La Seine, la Tour Eiffel, une structure suspendue, 1960, Feutres noir, bleu et turquoise sur papier, 29,7 x 42 cm, Centre Georges Pompidou

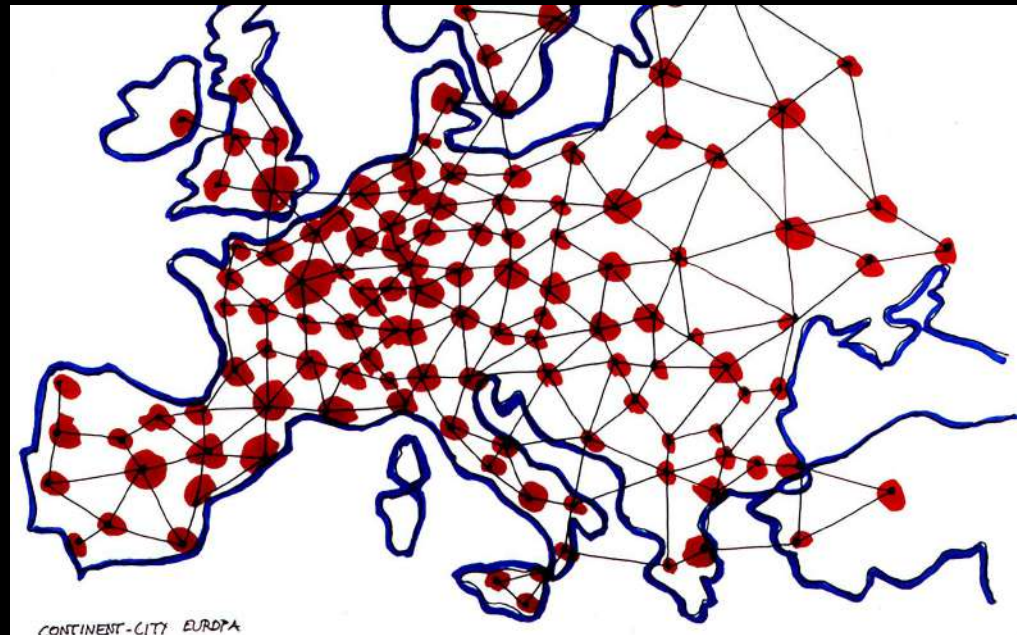
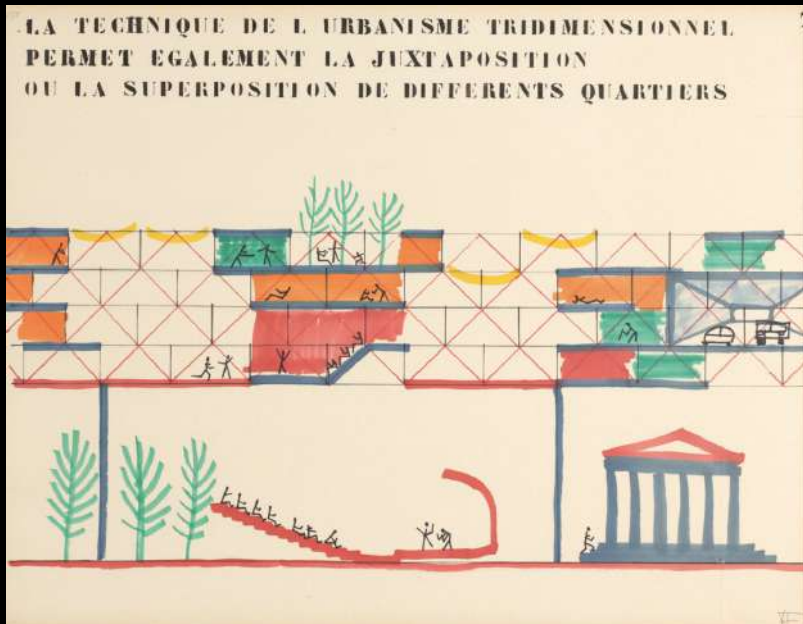
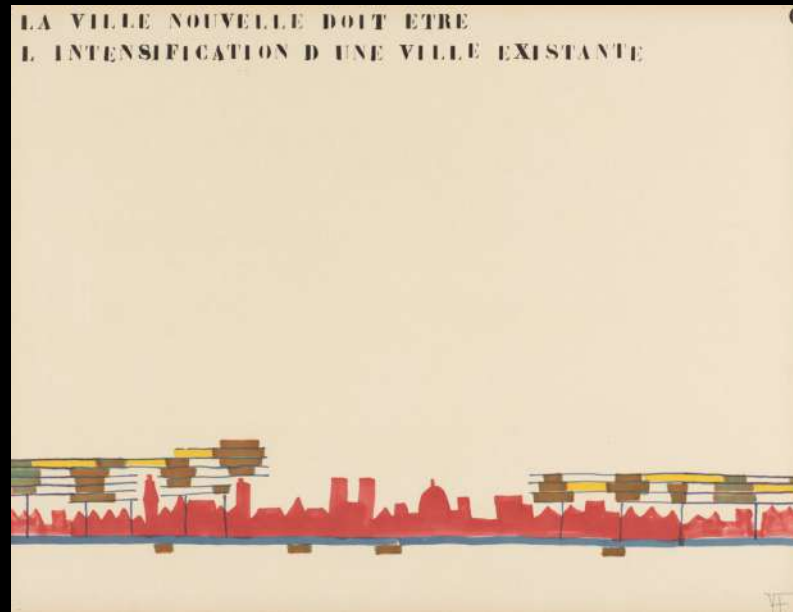
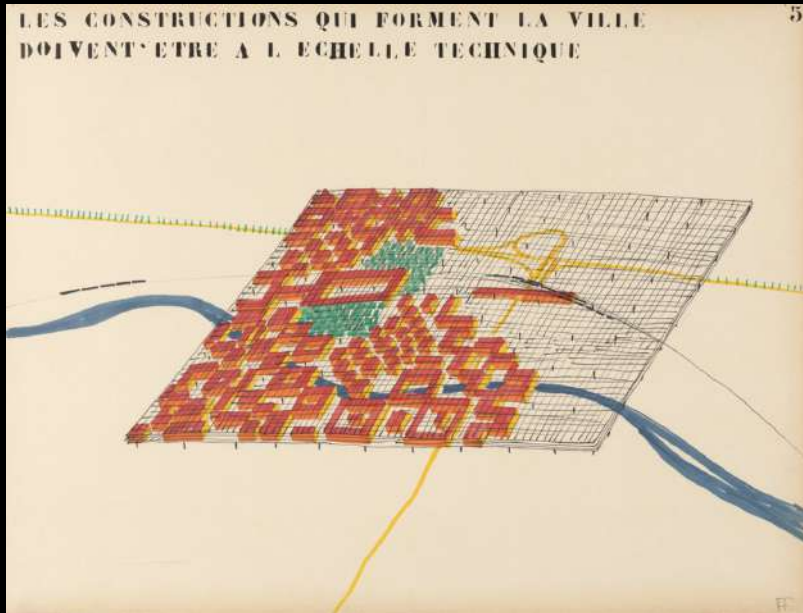




18 Yona Friedman, untitled (*Spatial Paris*) (1960), model. CNAC/MNAM/Dist. Réunion des Musées Nationaux/Art Resource, NY.

19 Yona Friedman, *La Seine* (1964-1966). © Photothèque des Musées de la Ville de Paris.

I. Les « projets de papier »



I. Les « projets de papier »

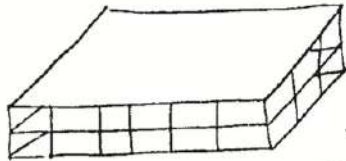
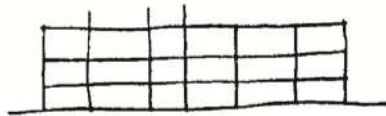
4) L'infrastructure peut être l'ossature de bâtiments déjà existants.

ça nous mène où ?



voici un bâtiment existant

ce bâtiment peut être démonté jusqu'à ce que son ossature soit mise à nu



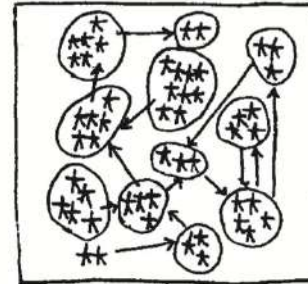
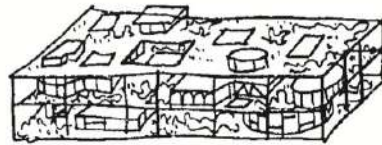
Les étages de cette ossature sont des terrains artificiels sur lesquels



Les futurs habitants pourront proposer eux-mêmes, les groupements de pièces qu'ils souhaitent.

Ces pièces et les groupements de pièces sont comme les maisons d'un village et le village.

Elles peuvent être séparées par des terrasses-jardins, ces éco-structures pratiquées dans les villes d'été, c'est-à-dire avec de la lumière pour les plantes.



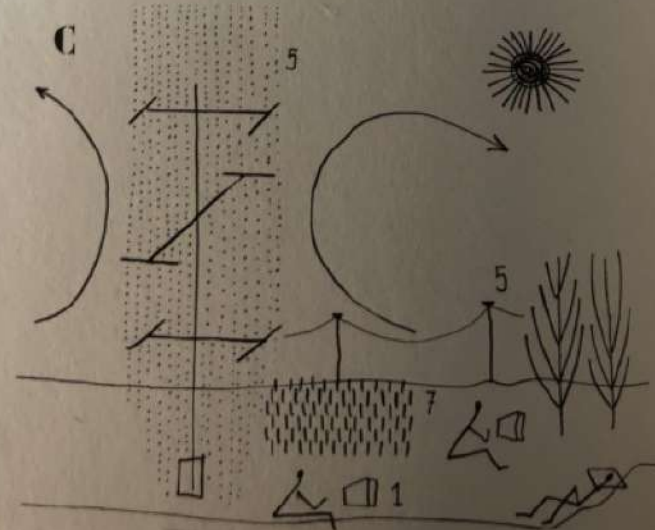
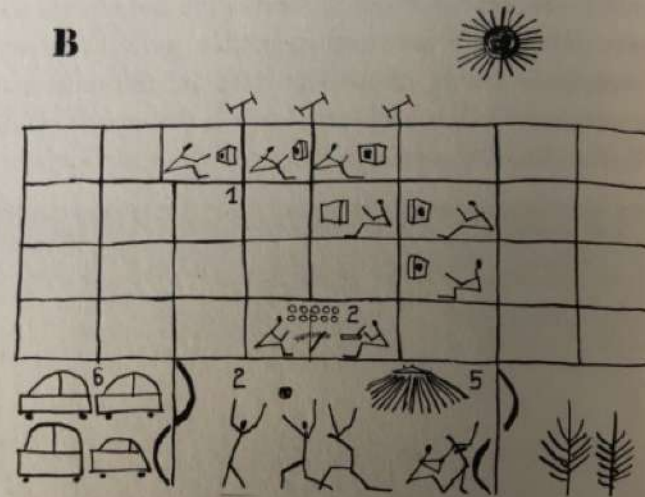
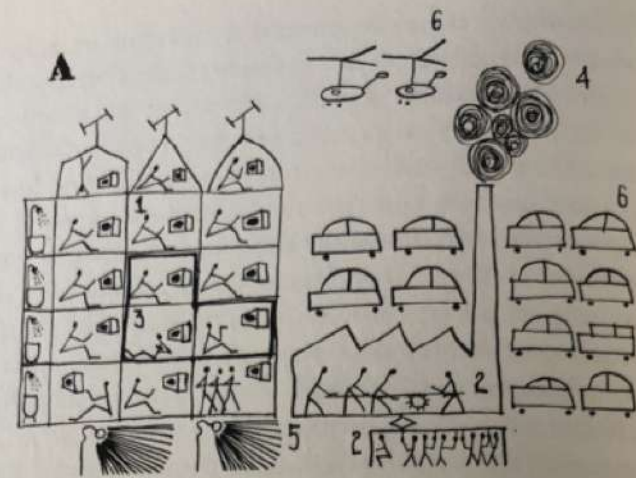
L'AUTRE PARTIE DE CE MÉCANISME RÉSULTE DU COMPORTEMENT HABITUEL DES HABITANTS.

LE NOMBRE DE VISITES RENDUES AUX FOYERS D'ATTRACTION SONT LES EXPRESSIONS DE CE COMPORTEMENT.

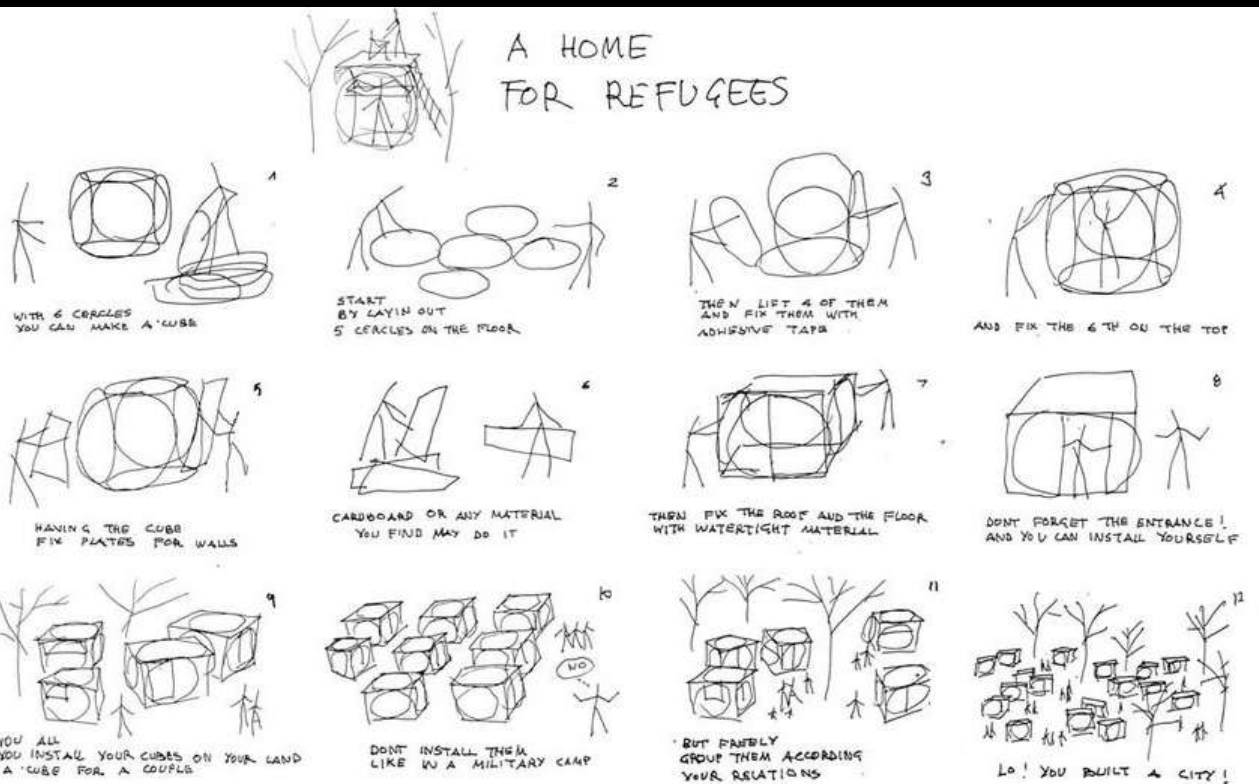
SI ON TRANSFORME
SOIT LE RÉSEAU DE LA VILLE
SOIT LE COMPORTEMENT DES HABITANTS

L'ÉTAT DU MÉCANISME DE LA VILLE CHANGE EN MÊME TEMPS ET TOUS LES HABITANTS PEUVENT EN SENTIR LES RETOMBÉES.

I. Les « projets de papier »

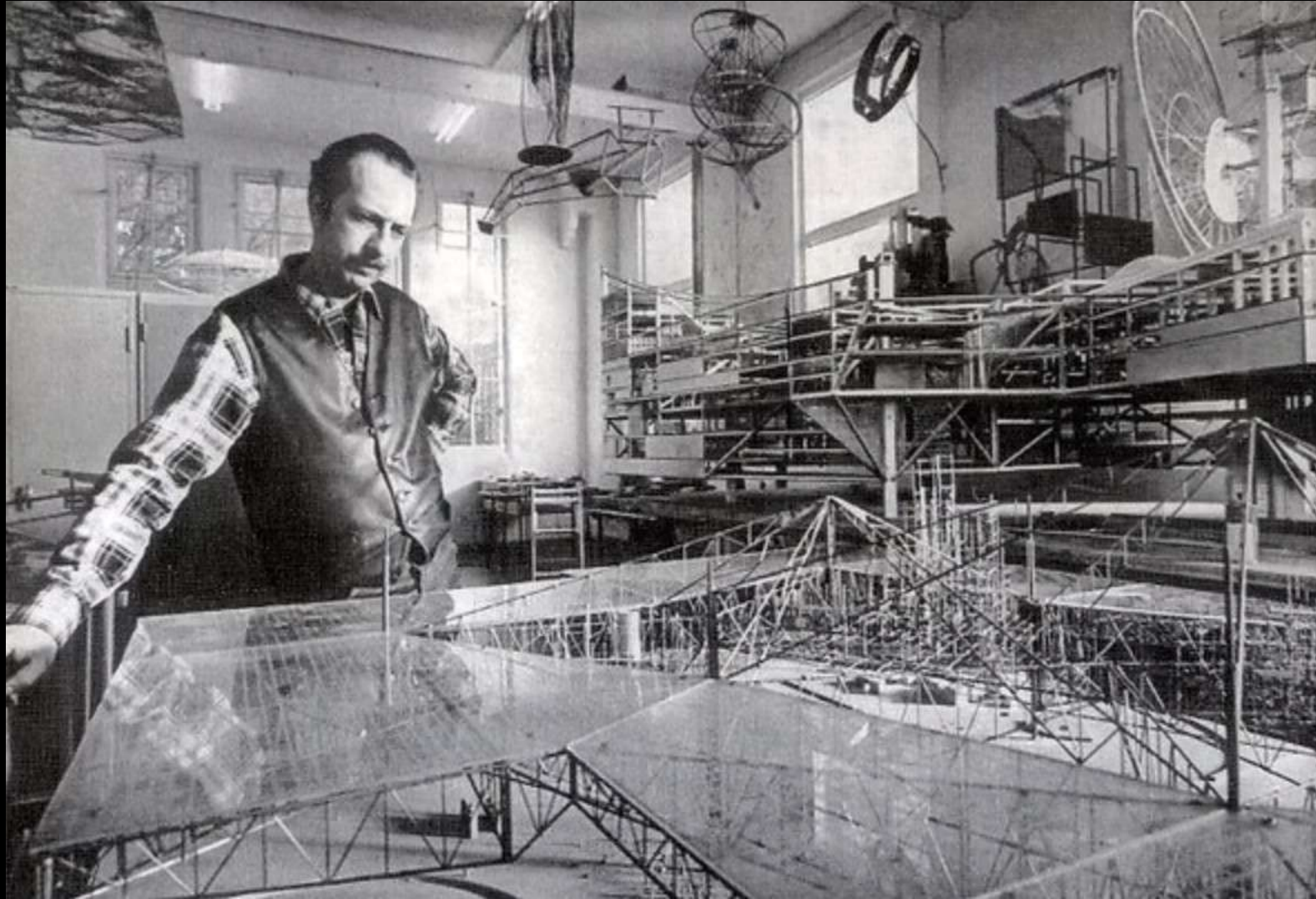


I. Les « projets de papier »



I. Les « projets de papier »

Constant Nieuwenhuys (1920-2005) dit Constant



de NEW BABYLON

informatief

algemeen stichting artistiek
galerij 1198888
juni 1965
bouw van een 25 meter
opslag 25.000 exemplaren
bij gebouwen van
new babylon: expositie te maatschappij

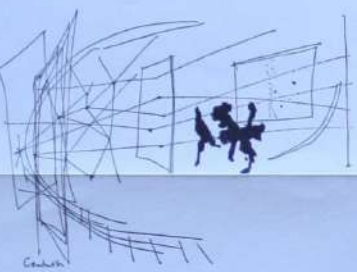
maatschappij van de ontwikkeling van het
werk van constant als experimenteel.

I

in het schilderij
'Agre nous la liberté'

dat hing op de documentatiemissie van
van 1965 in november 1965, nadat
museum Amsterdam, komt voor het eerst in
constant's oeuvre een ambivalentheid voor een
leend waken en een bouw, deze verlij-
ving in vijf delen, waarvan het laatste een
aanpak, presentatie, laatste deel, begint
links onderaan op de rand van het schilderij
als een soort pashoek, op een plaats in
in een grote gedeelte, rechts in een
dat met de onderkant van het schilderij
verbonden is door een ladder.

door: nie. h. m. tummers



die jaar nodig had constant in Parijs
aanstoot, twee jaar eerder was er een
aanpak, presentatie, laatste deel, begint
links onderaan op de rand van het schilderij
als een soort pashoek, op een plaats in
in een grote gedeelte, rechts in een
dat met de onderkant van het schilderij
verbonden is door een ladder.

**galerie
artischunck**

juni 28, maatschappij

**vrije
academie
haarlem**

van 4 tot 23 juli

**stichting
artishoek**

voormalige dominikanerkerk
(bezoeken new babylon)

vier kanten

van het werk van
gratuit op zaterdag
voor de maatschappij
op het gebied van
ruimtelijke visuele communicatie

van 15 juli tot 15 augustus

II

dat in 1949 op een ontwerp in het kader van
de samenwerking van experimentele kunst
te Amsterdam, dat inhoud dat de 'vrije
markt' naam vaker, verscheidene werf in de
programma's van Constant, 'Internationale des
artistes expérimentaux-ndes', dan is

experimenteel

zijn, duidelijk een gedrag, geweten, dat
werf steeds meer zoals we nu kunnen over-
nemen in de ontwikkeling, zoals een stijl,
dus, ontwikkeling van een typisch
nederlandse 'geometrie'!
werf constant zich daaraan verschijft,
constant verscheidene stijl van de schil-
derkunst, de geometrie figuren uit het
schilderij 'Agre nous la liberté', stap uit
dierf, zoals ook verspreid aan, werken van
el geven, in de volledige figuren van haren
in ladder op de schilderij, hij was toen
de klein naar de ontwikkeling van het werk
van constant als experimenteel, de laatste
stap van een klein naar de ontwikkeling van
experimenteel, naar volledig experimenteel
doet constant twee bij het schilderij opgel-
de 'Internationale des artistes expérimentaux-ndes'
(1958) geeft hij nog een verklaring
extra bij, daarin komt het, dat oplossing van
de individuele kunst, de mogelijkheid
niet voor

III

bij gebouwen van de 'Internationale des
artistes expérimentaux-ndes', dan is
zijn, duidelijk een gedrag, geweten, dat
werf steeds meer zoals we nu kunnen over-
nemen in de ontwikkeling, zoals een stijl,
dus, ontwikkeling van een typisch
nederlandse 'geometrie'!
werf constant zich daaraan verschijft,
constant verscheidene stijl van de schil-
derkunst, de geometrie figuren uit het
schilderij 'Agre nous la liberté', stap uit
dierf, zoals ook verspreid aan, werken van
el geven, in de volledige figuren van haren
in ladder op de schilderij, hij was toen
de klein naar de ontwikkeling van het werk
van constant als experimenteel, de laatste
stap van een klein naar de ontwikkeling van
experimenteel, naar volledig experimenteel
doet constant twee bij het schilderij opgel-
de 'Internationale des artistes expérimentaux-ndes'
(1958) geeft hij nog een verklaring
extra bij, daarin komt het, dat oplossing van
de individuele kunst, de mogelijkheid
niet voor

dat schilderij en het het experimentele leven
voert buiten de schilderkunst.
het experimenteel kan geen stijl zijn, omdat de
handeling ervan zich aan regels onttrekt.
constant's ervaringen reflecteren niet meer
in een beeld van schiedende structuren, maar
zijn werken worden getuigenissen van steeds
verscheidende mogelijkheden van doen of
experimentele bewegingen van zijn crea-
toren.

constant begint met hoofdline expo-
nimenten
1948 constant maakt het manifest van de experimen-
telle kunst, 'Agre nous la liberté',
1950 het stakend en ladder-ontwerp be-
gint, georgel voor in een kunst in zijn
werk
1951 een ontwerp om stijl te waken, de
experimentele organisatie wordt op-
geheven, constant geeft de schil-
derkunst op, treedt met zijn werken uit
het veld en gaat experimenteren in de
ruimte maken
1953 constant schakelt uit in de bouw-
kunst,
experimentele ruimtestructuren.

kollektieve kunstenaar.

den kollektieve kunstenaar is de maatschappij
voor het in 1953 bij constant, constant, play
'new babylon', 'new babylon' is het denk-
en spelend voor een niet schiedende onder-
ontwerp en wordt door de kunstenaar zelf ge-
realiseerd.

vanaf dat de experimentele groep in 1947/48
experimentele groep wilde zijn, was de ont-
wikkeling naar de idee die de naam 'new
babylon' van krijgen, gebouwen.
constant heeft voldoende tijd, door zijn ver-
komen vrijheid, de richting daarnaast waag-
nemen, na enkele zeer bewuste stappen
(in 1953) heeft hij de waagmoedigheid, rich-
ting ook kunnen toelaten. in 1955 constant
i.e. zijn 'wonderbouw' constant's op de
e 55 in Nederland, wie hier kunnen van
de stijl in het beeld, dat de in 1 gepro-
grammeerde ontwerpen van Constant, genade
de betekenis van de overgang die kon ge-
maakt werd, is het duidelijk in illustreren
door naar elkaar af te hebben de 'boud-
way bouge wouge' van modern (1944)
en de kanten 'new babylon' zelf de constant
in 1958 tekende.
over de oplossing van de individuele kunst
kan men in het schilderij van de stijl ook
rekenen, naar samenwerking van heel-
dende kunst, architectuur en studeer-
nemen, over kollektieve kunstenaar zoals
die voorwaarde is voor de realisatie van
'new babylon' zijn bij de stijl nog amper
bewaarden geest, zoals als stijl, constant
constant van constant vóór de stijl het ex-
perimentele werk van constant van 1956
behoort evolueert het jaare moment na de
stijl

het manifest d'art moderne in Parijs heeft het
schilderij uit 1949 dat 'Animal sociaal' heeft
en waarin een soort typische voor-
komt met de geometrie, maatschappij aan het
onderlijk, het ontwerp ladderite verklaart
hij nog meer constant ladderite era-
toren, in het welke schilderij komt ook
nog een trachende ladderite voor, tussen
een waken, naar verliet hij in een schied-
derkunst, uit de verandering van zijn veld-
werk (verander 1949) kantonen, constant
de verliet van, door konnen in een
moeilijk in schiedende, een studeer-
verklaring te geven, gaat het hier niet,
maar in een veld op de juist volgende
verliet door konnen wel een en ander
van de studeer ladderite-ervaringen
die konnen, georgel zijn, die volgende in
ontwerp, ladderite, maatschappij, trachende
ladderite, spiral, wien en veld of een, ten
opzichte van het ladderite is dat, aardijk,
nagat, op doorgang, beweging, veld, een
van constant's laatste schilderijen, in
1956, is georgel 'nie'.

in de laatste jaar constant meer konnen
die constant de naam 'new babylon' maatschappij
geeft, en volgende konnen, heten, 'maatschappij',
'wonderbouw',
etc. het zijn ruimtelijke structuren en ruim-
telijke structuren zijn het tegendeel van een
ladderite.

in een referentie bij het spelend van
de 'new babylon' maatschappij, is maatschappij,
sal de natuur op andere aspecten van
het werk van constant en voornamelijk 'new
babylon' kapen.

**drinkt
constant
gulpen
bier?**

1955 constant maakt het grote monument
van de wonderbouw te Rotterdam
op de w 55, in een van de vijf veld-
bouw.
1956 constant maakt verscheidende spiral-
vormige waken, ruimtelijke struk-
turen.
1958 de experimentele onderneming 'new
babylon' constant,
uit die experimentele arbeid komt
de (nie) bouw ladderite voort.

**ja
constant!**

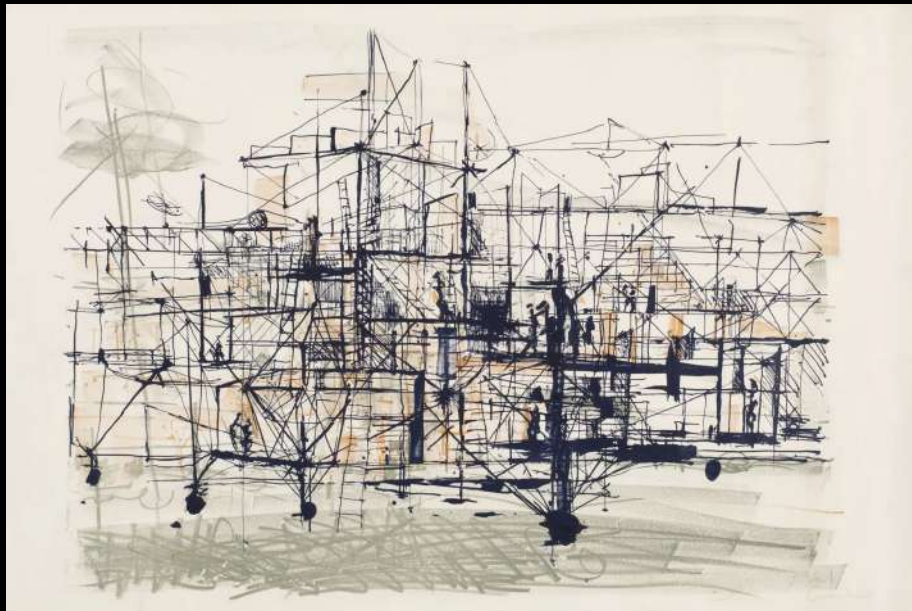


inhoudt school het beeld van 'new babylon'
reeds in de schilderij van constant uit
1949, met name duidelijk in het schilderij
'Agre nous la liberté', zoals in de eerste
regra van dit essay vermeld werd, constant
heeft het schiedende bewaard, zoals
zijn schiedende plastic, als heten in
schiedende in een veld, naar ladderite, een
experimentele beweging van zijn veld-
vating, evenals het ladderite op de expositie
'laal in teken', den Haag, vóórjaar '60.

nie. h. m. tummers
met 1965
'*) dat schilderij heeft oorspronkelijk 'laal
la liberté', den Haag werd later 'Agre nous
la liberté'.

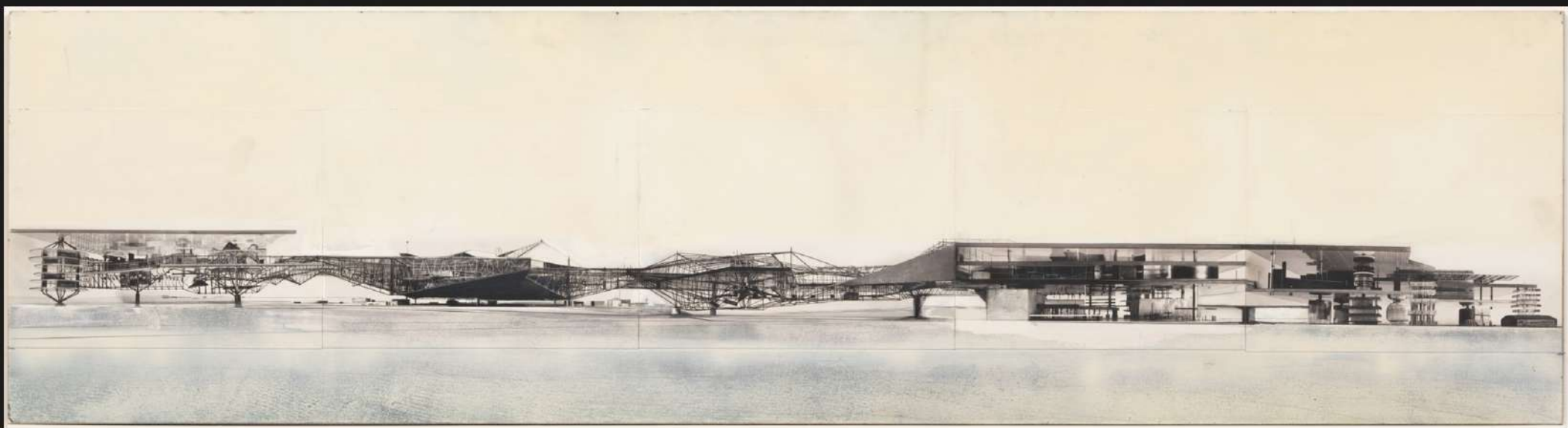
in een referentie bij het spelend van
de 'new babylon' maatschappij, is maatschappij,
sal de natuur op andere aspecten van
het werk van constant en voornamelijk 'new
babylon' kapen.

in een referentie bij het spelend van
de 'new babylon' maatschappij, is maatschappij,
sal de natuur op andere aspecten van
het werk van constant en voornamelijk 'new
babylon' kapen.



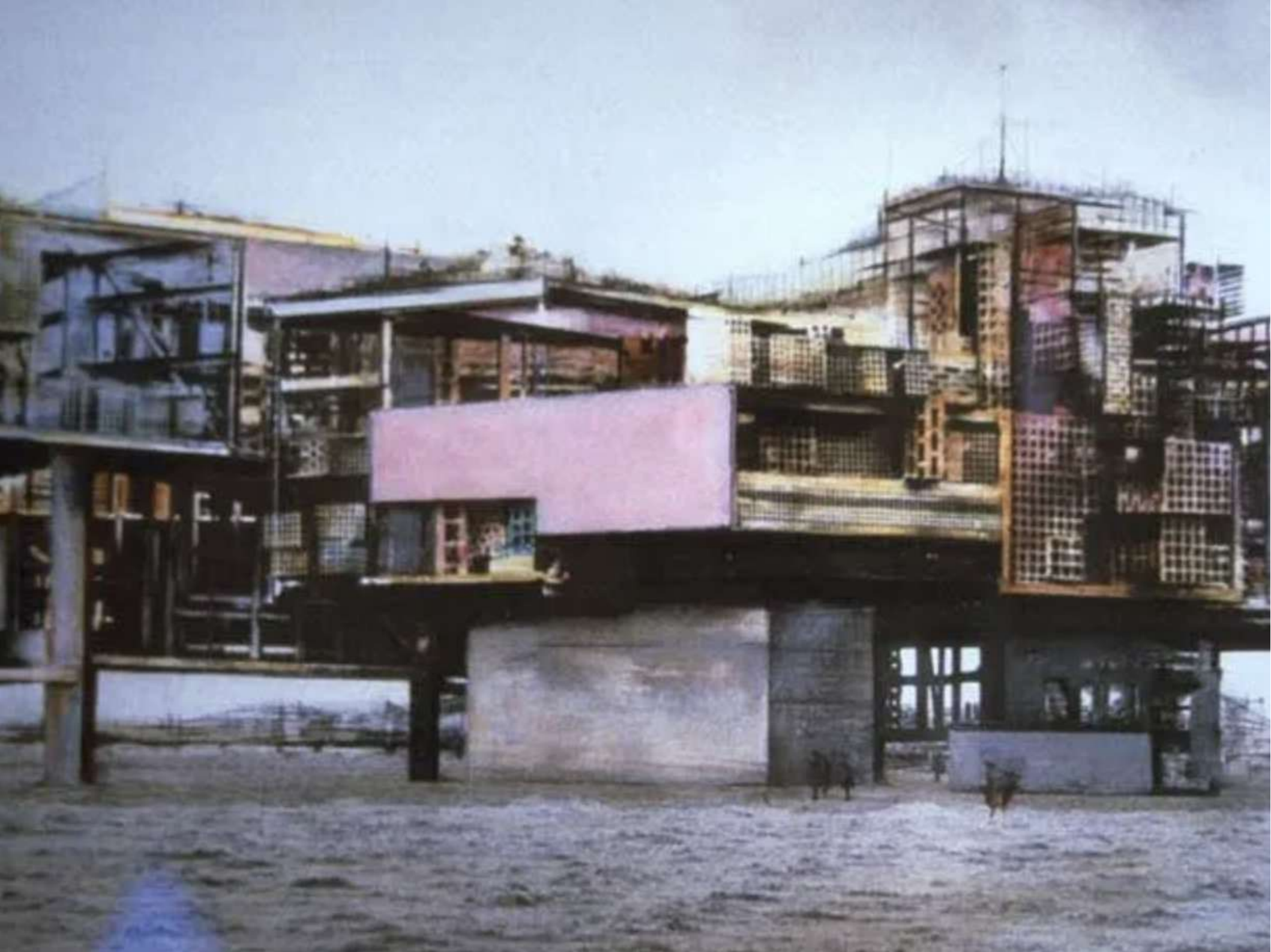
New Babylon, Constant, 1965-1974

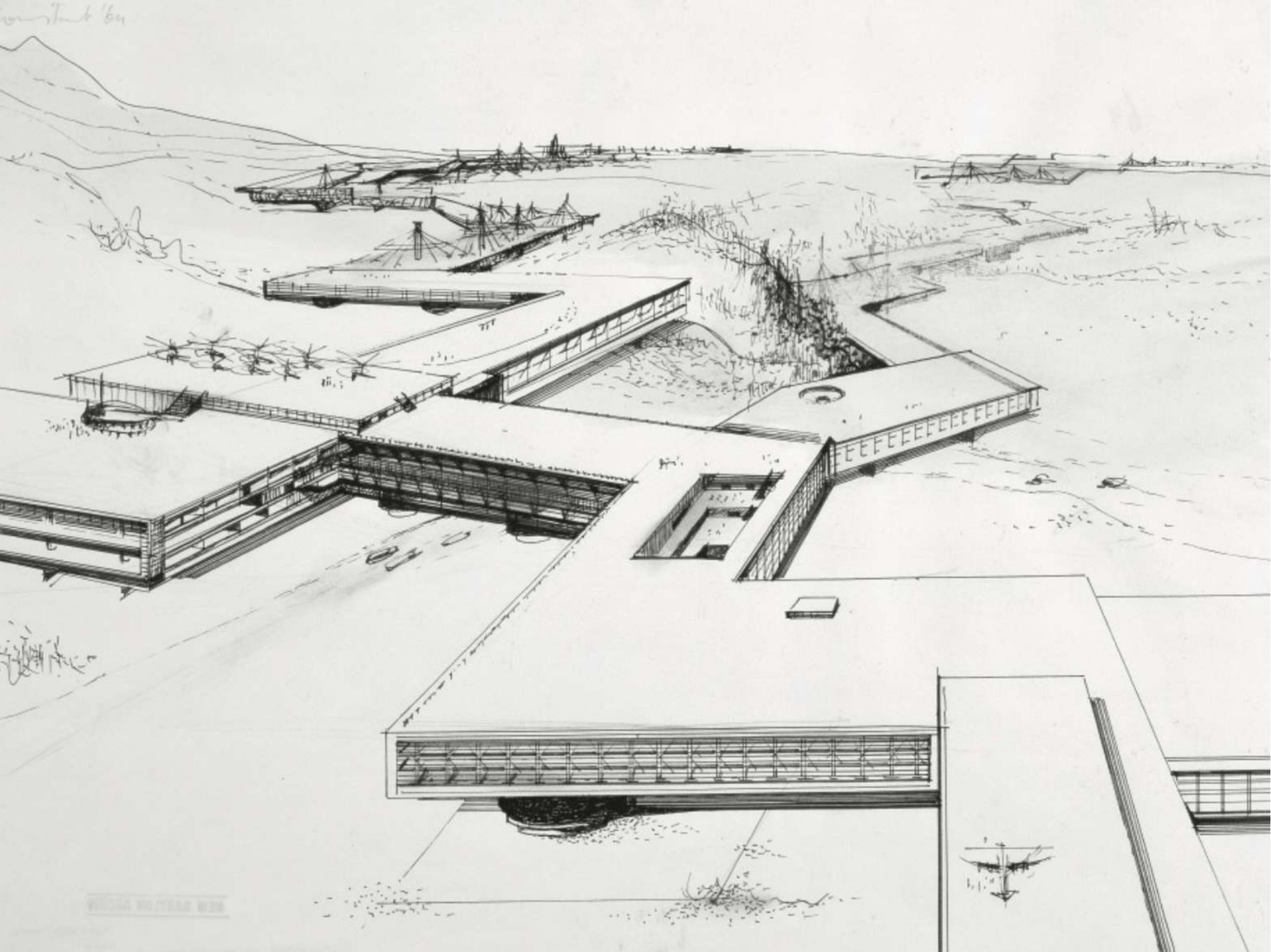
I. Les « projets de papier »



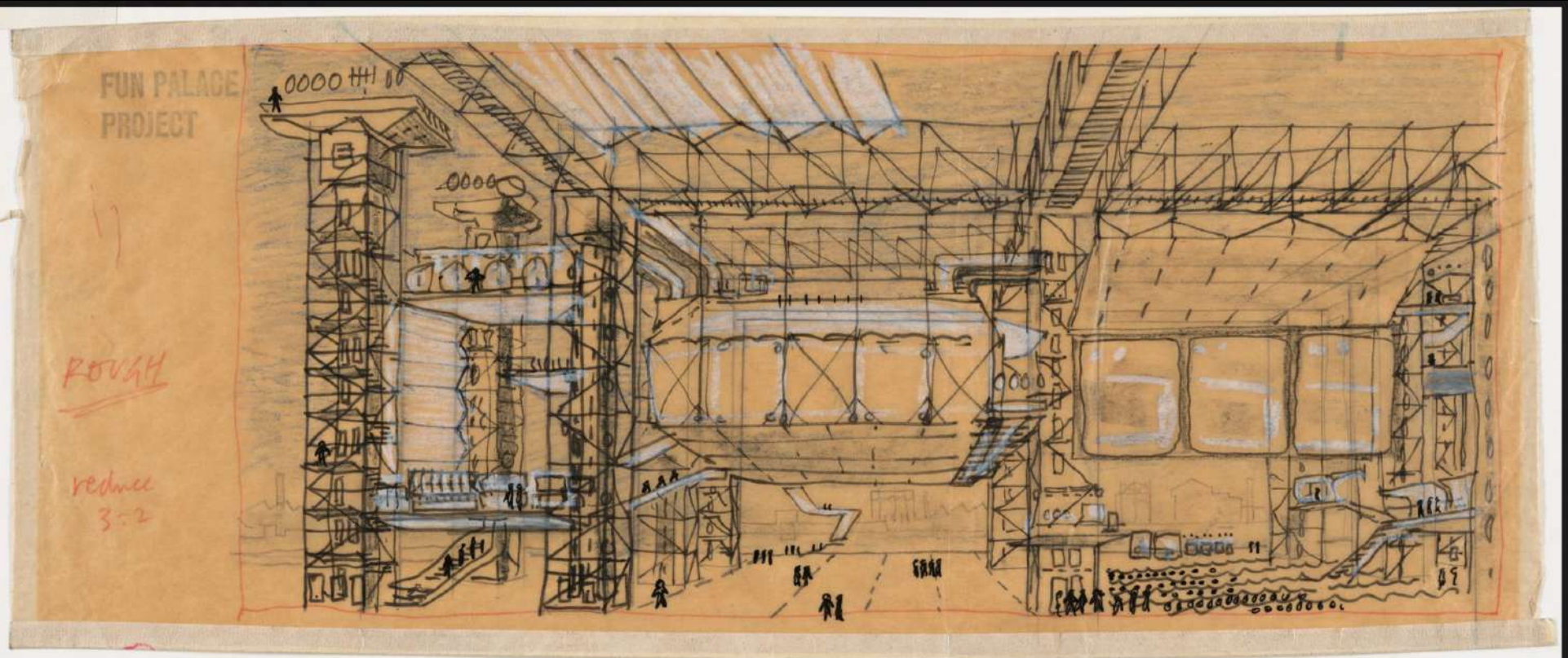
Collage of Sector Models
Constant Anton Nieuwenhuys

Constant (Constant Anton Nieuwenhuys). *Collage of Sector Models*. c. 1969



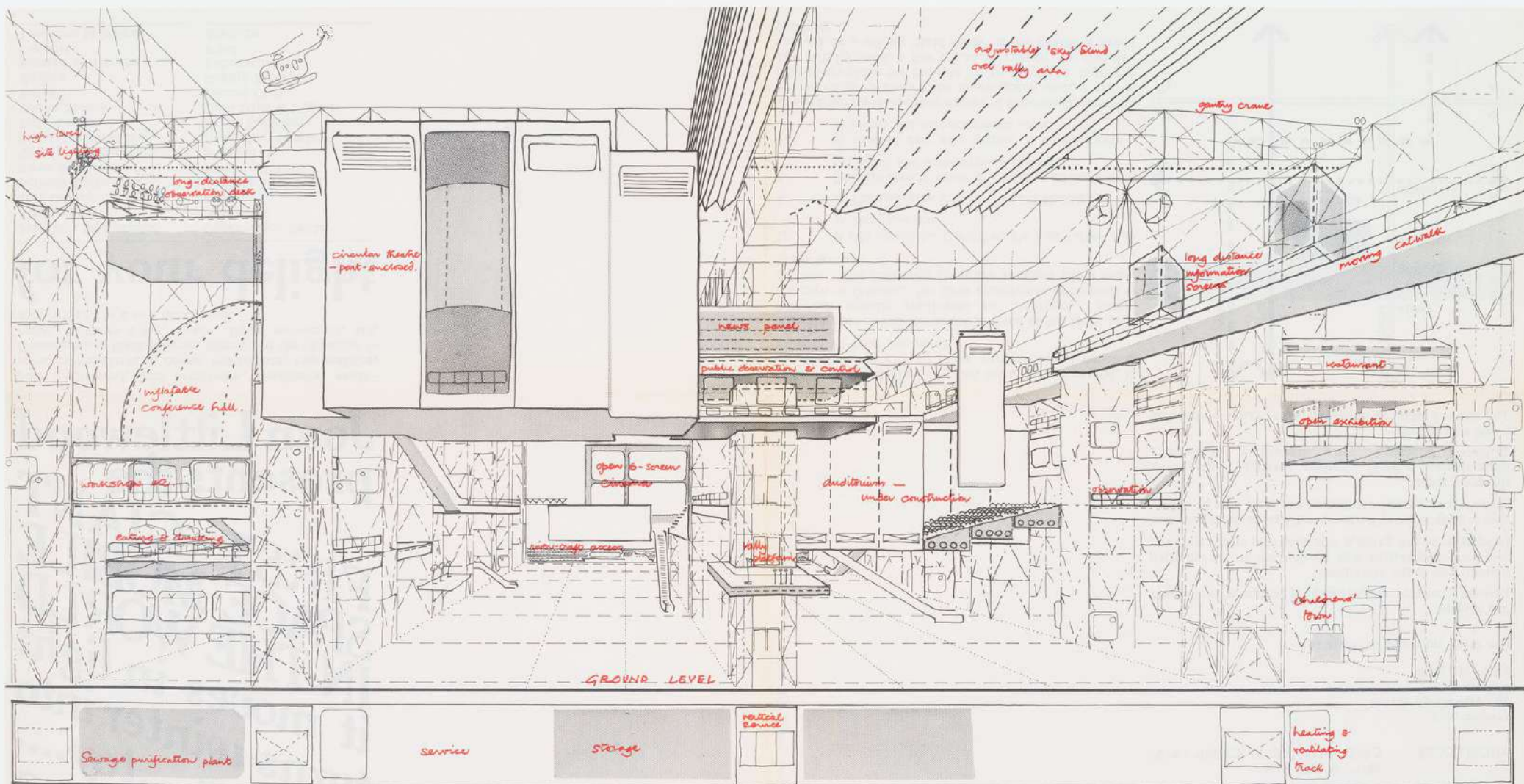


Cedric Price (1934-2003)



Cedric Price. Fun Palace for Joan Littlewood Project, Stratford East, London, England (Perspective). 1959-1961

I. Les « projets de papier »



ARRIVE AND LEAVE by train, bus, monorail, hovercraft, car, tube or foot at any time YOU want to - or just have a look at it as you pass. The information screens will show you what's happening. No need to look for an entrance - just walk in anywhere. No doors, foyers, queues or commissionaires: it's up to you how you use it. Look around - take a lift, a ramp, an escalator to wherever or whatever looks interesting.

CHOOSE what you want to do - or watch someone else doing it. Learn how to handle tools, paint, babies, machinery, or just listen to your favourite tune. Dance, talk or be lifted up to where you can see how other people make things work. Sit out over space with a drink and tune in to what's happening elsewhere in the city. Try starting a riot or beginning a painting - or just lie back and stare at the sky.

WHAT TIME IS IT? Any time of day or night, winter or summer - it really doesn't matter. If it's too wet that roof will stop the rain but not the light. The artificial cloud will keep you cool or make rainbows for you. Your feet will be warm as you watch the stars - the atmosphere clear as you join in the chorus. Why not have your favourite meal high up where you can watch the thunderstorm?

WHY ALL THIS LOT? "If any nation is to be lost or saved by the character of its great cities, our own is that nation".
- Robert Vaughan 1843

We are building a short-term plaything in which all of us can realise the possibilities and delights that a 20th Century city environment owes us. It must last no longer than we need it.

Références à l' « œuvre ouverte » d'Umberto Eco (1962)

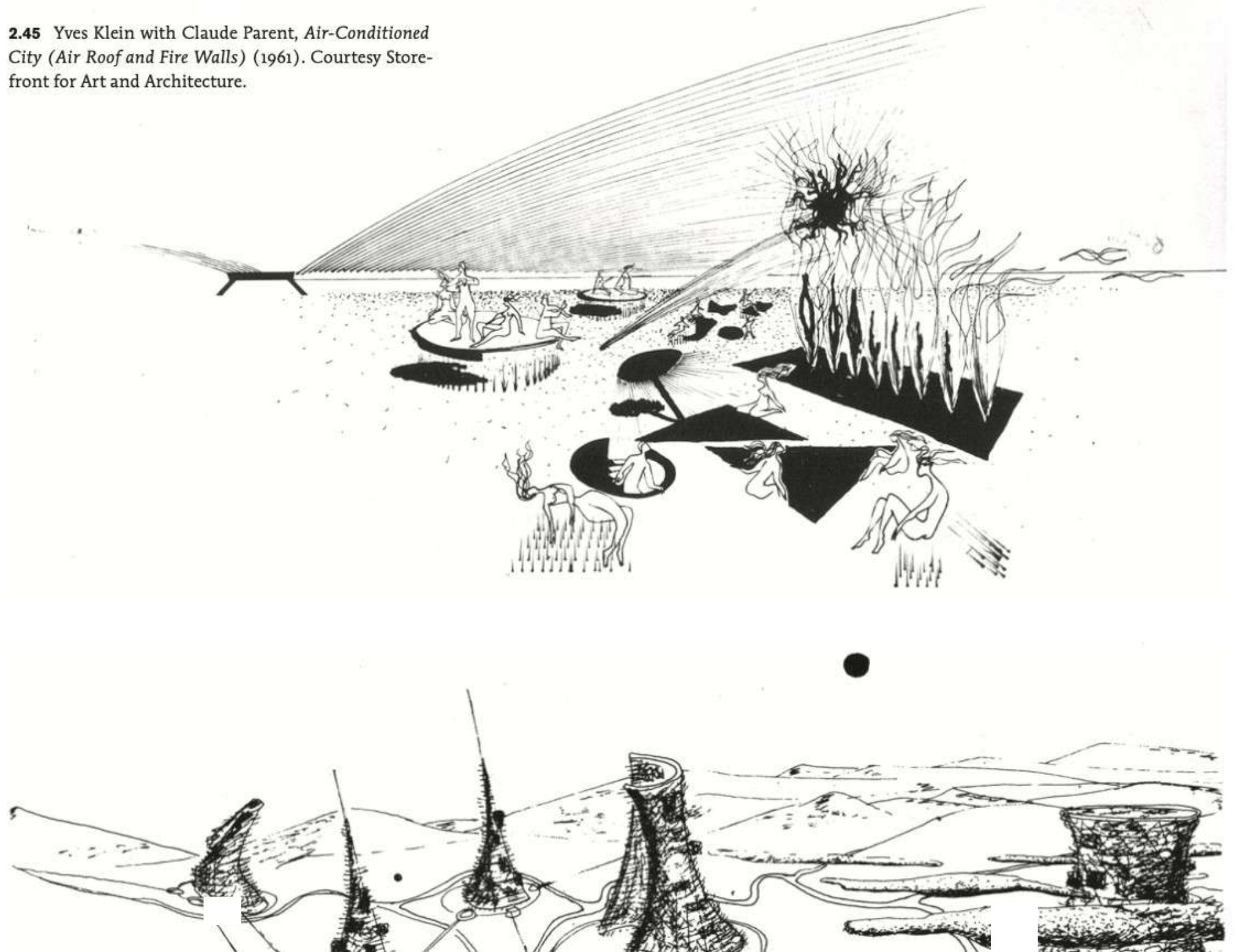


Jackson Pollock, *Painting (Silver over Black, White, Yellow and Red)*, 1948, peinture sur papier maroufflé sur toile, 61x80cm, Centre Georges Pompidou

I. Les « projets de papier »

Les utopies climatiques

2.45 Yves Klein with Claude Parent, *Air-Conditioned City (Air Roof and Fire Walls)* (1961). Courtesy Storefront for Art and Architecture.



I. Les « projets de papier »



Buckminster Fuller, Project for a Geodesic Dome over Manhattan (1962). Courtesy The Estate of R. Buckminster Fuller.

I. Les « projets de papier »

Les utopies technologiques

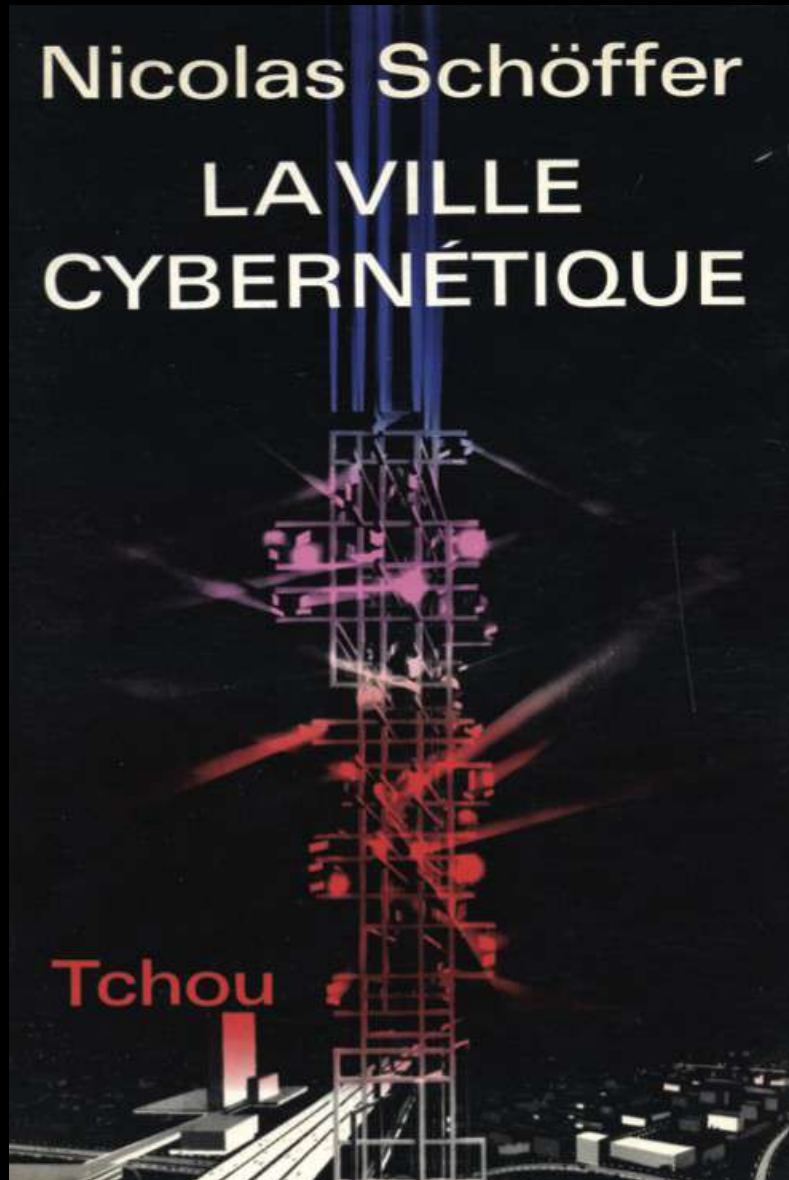
I. Les « projets de papier »



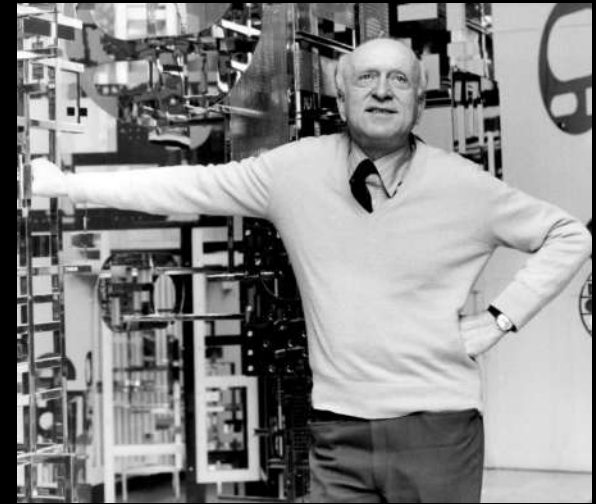
19676 : F. Otto, *Essai d'une vision d'avenir*, 1961. Scène n°15 : « Le jour viendra... »

I. Les « projets de papier »

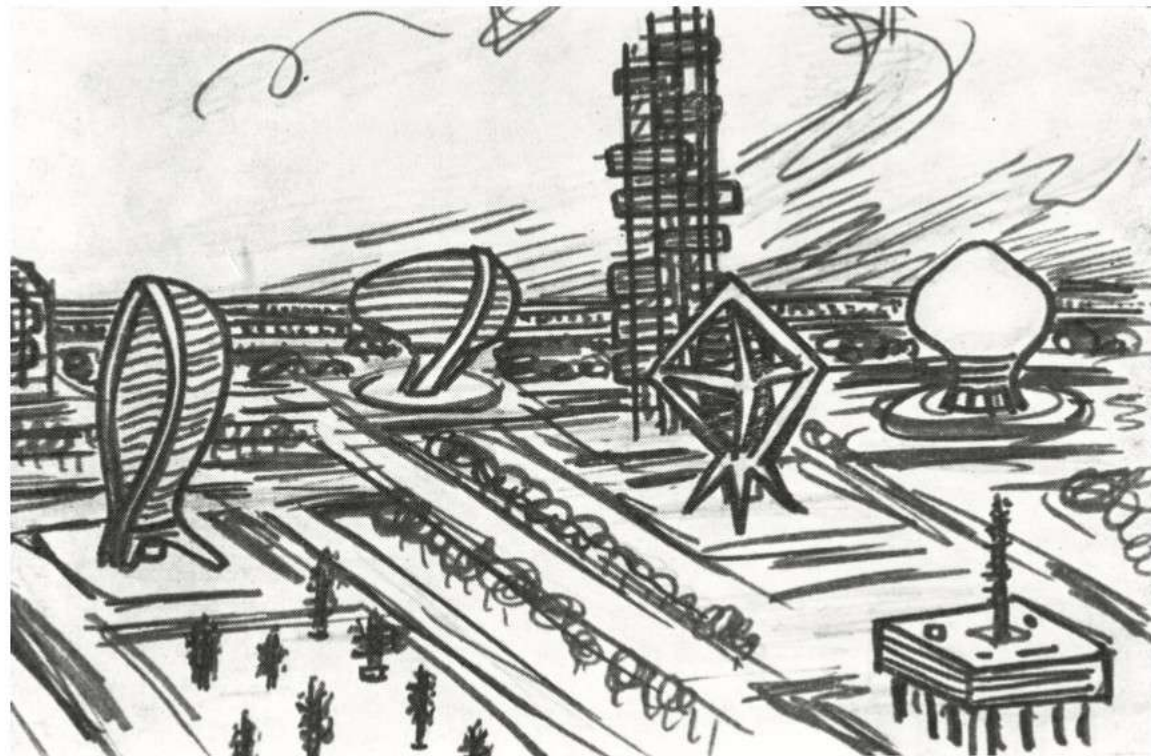
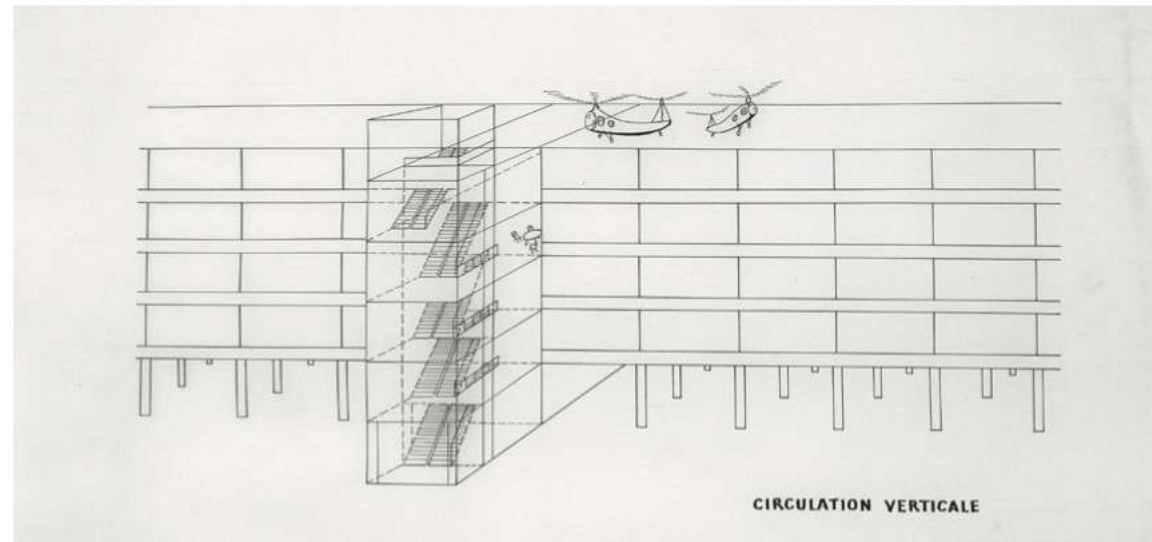
Nicolas Schöffer (1912-1992)



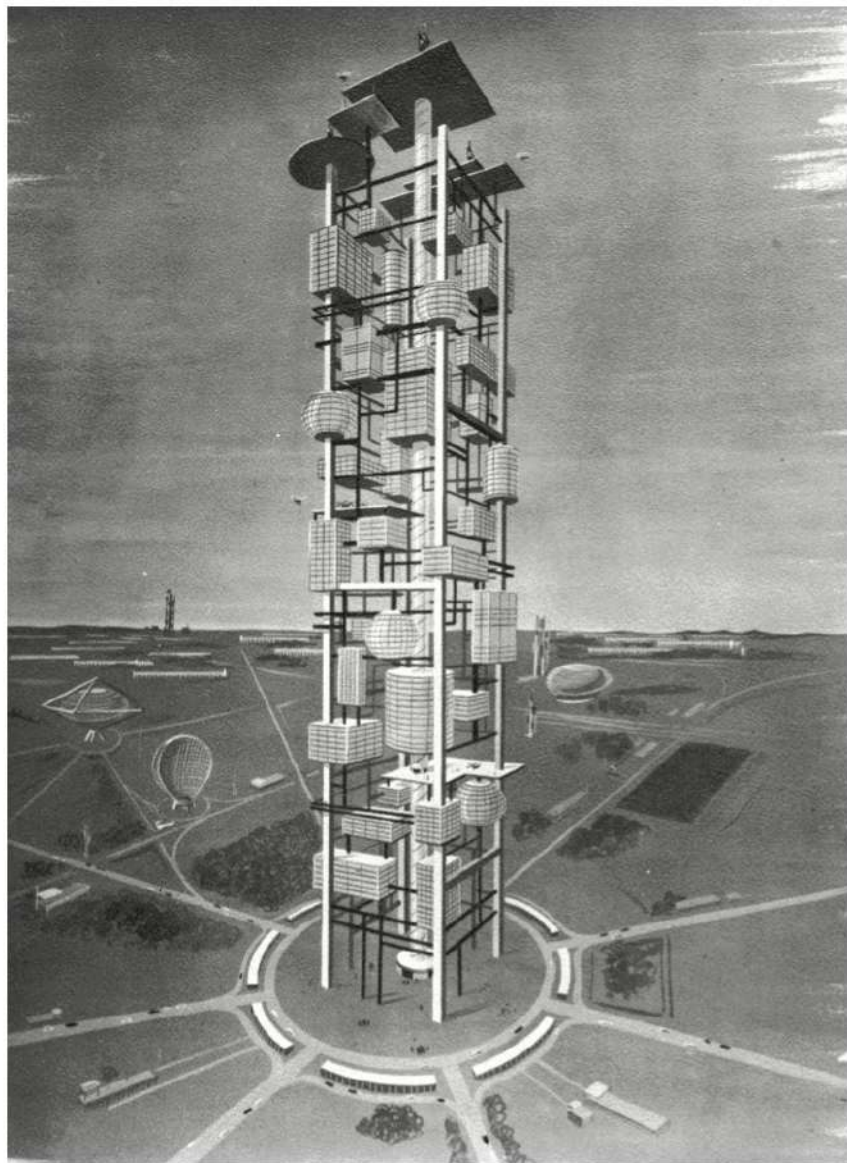
La ville cybernétique, 1969



Nicolas Schöffer, with Claude Parent, Alpha d'Habitat
(n.d.), perspective. Collection FRAC Centre, Orléans.

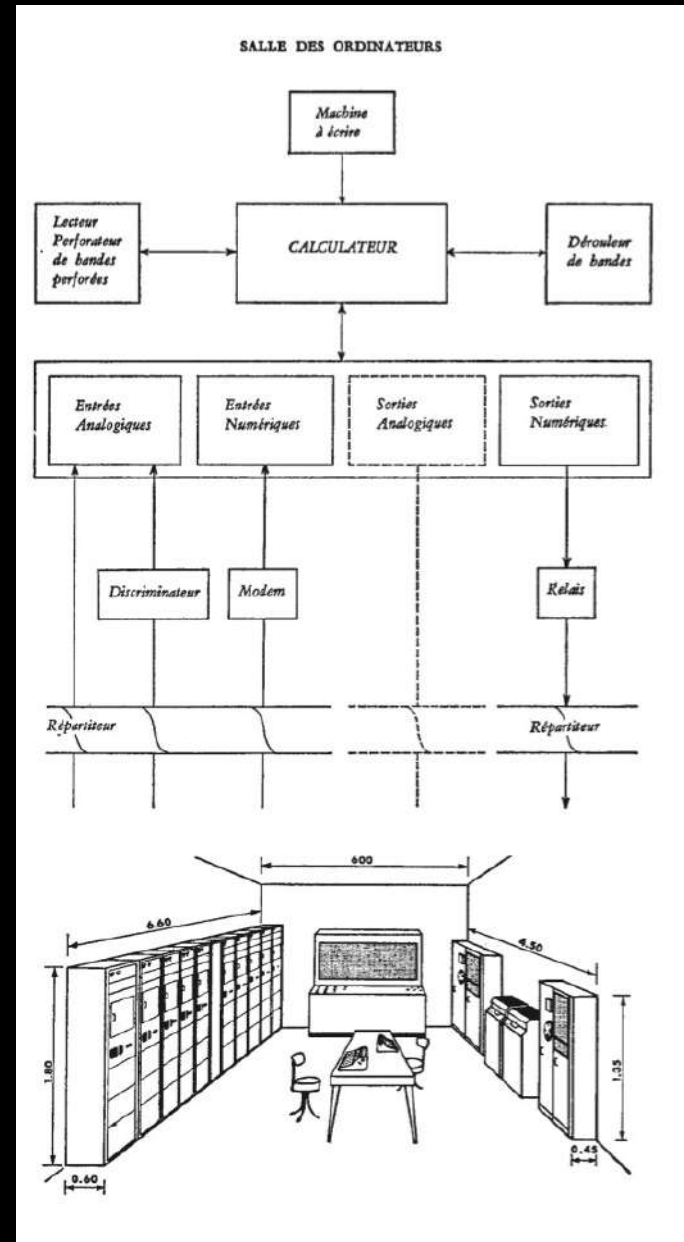


Nicolas Schöffer, *Cybernetic City* (1955), rendering.
Courtesy Eléonore Schöffer.

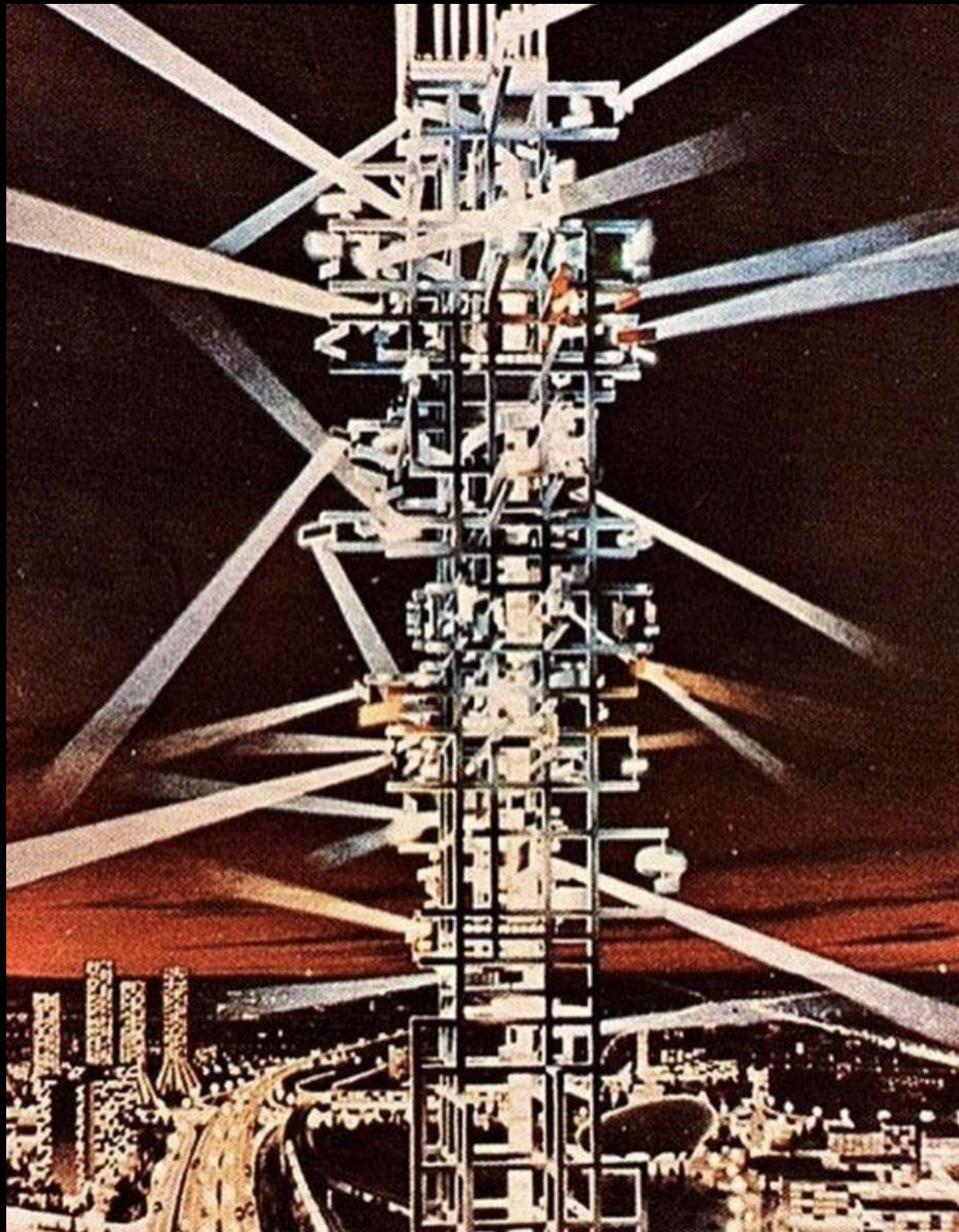


Nicolas Schöffer, Design for Vertical University
1 km High, Cybernetic City (1955). Banque d'Images,
ADAGP/Art Resource, NY.

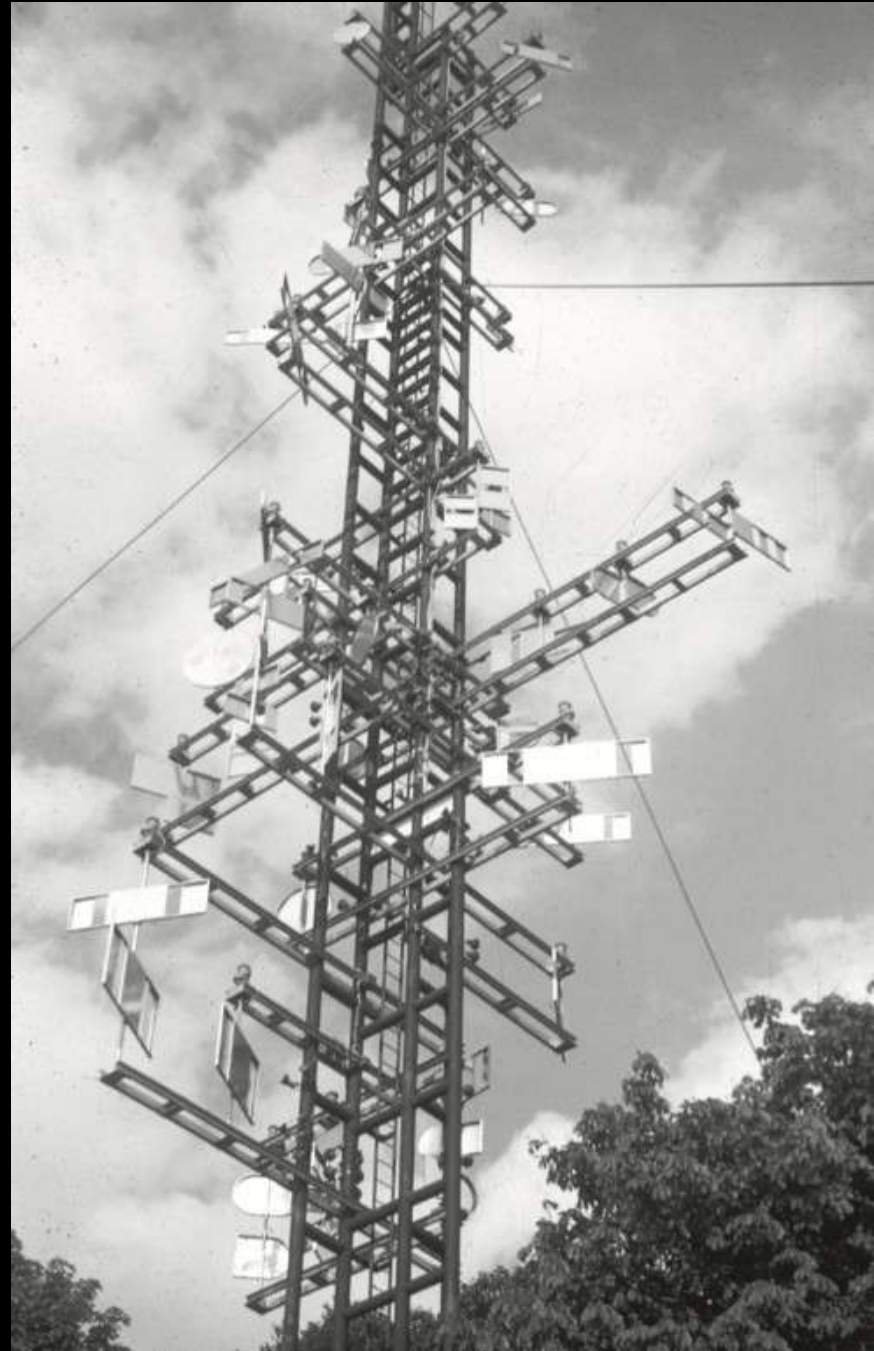
Nicolas Schöffer, *centre de loisirs sexuels*,
Cybernetic City (1955). Banque d'Images, ADAGP/
Art Resource, NY.



Tour-lumière
cybernétique, 1970

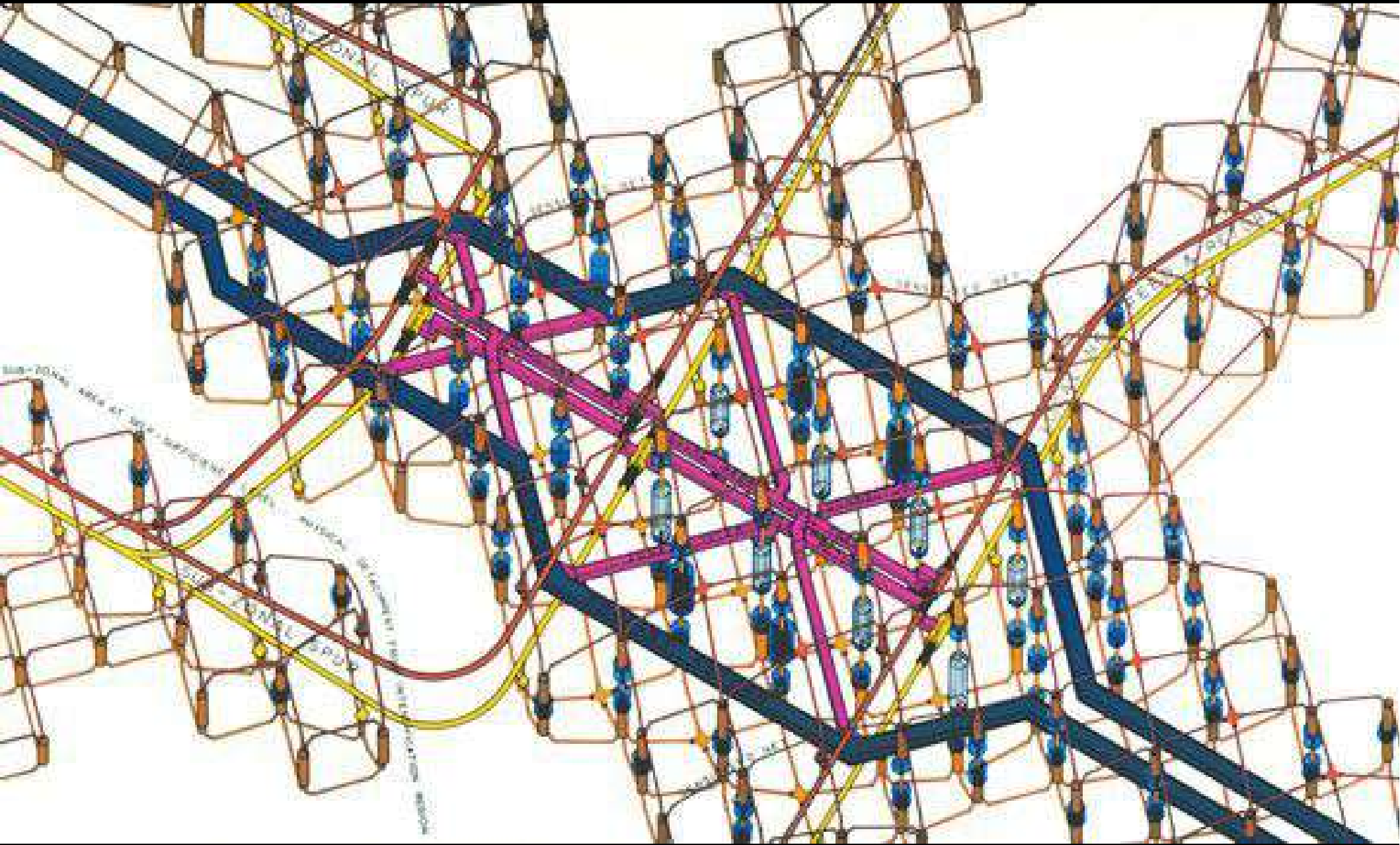


I. Les « projets de papier »



Tour sculpture cybernétique, Liège, 1961

I. Les « projets de papier »



Computer city, Archigram, 1964

I. Les « projets de papier »

Autres projets utopiques

I. Les « projets de papier »

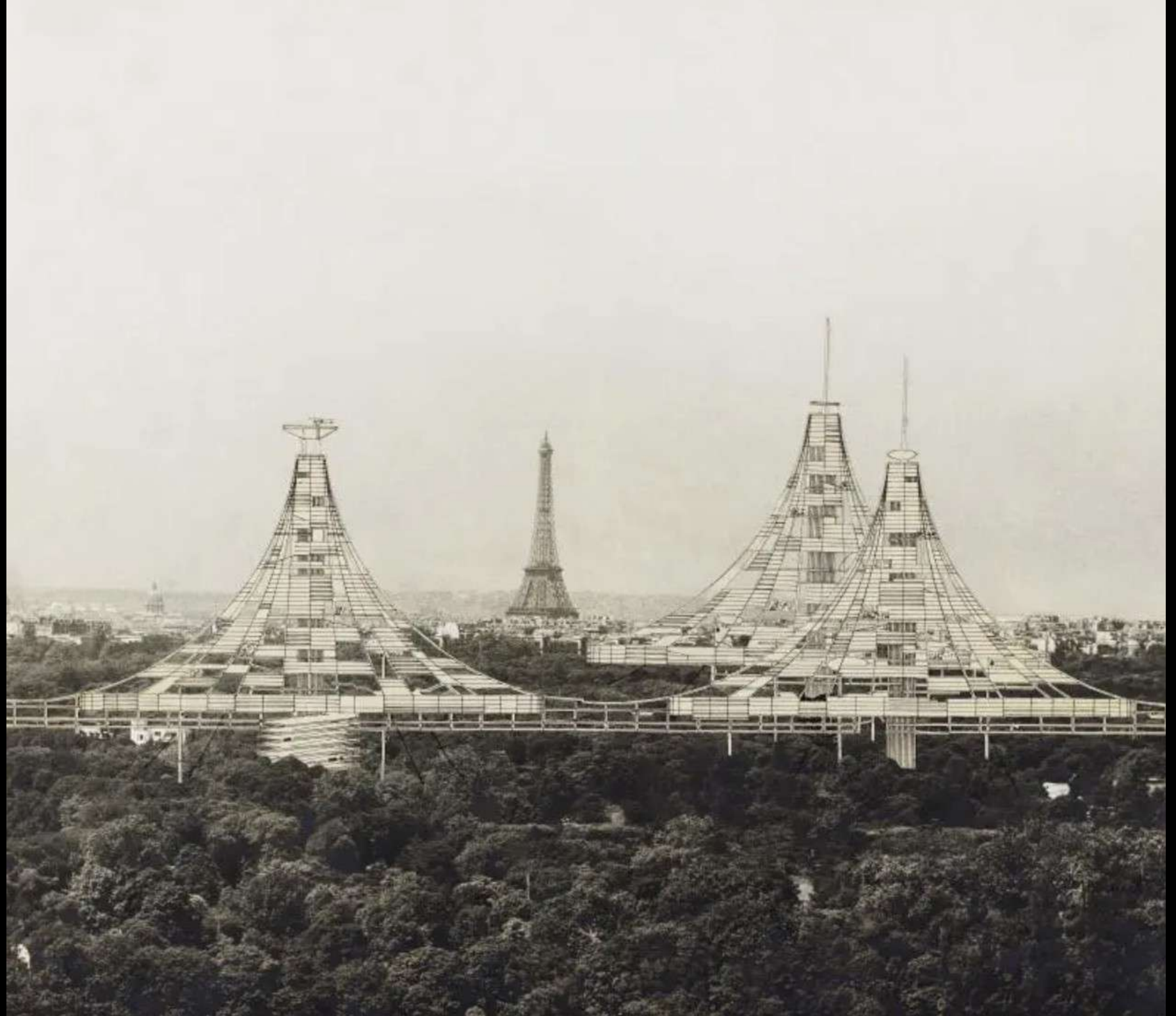
Paul Maymont (1926-2007)



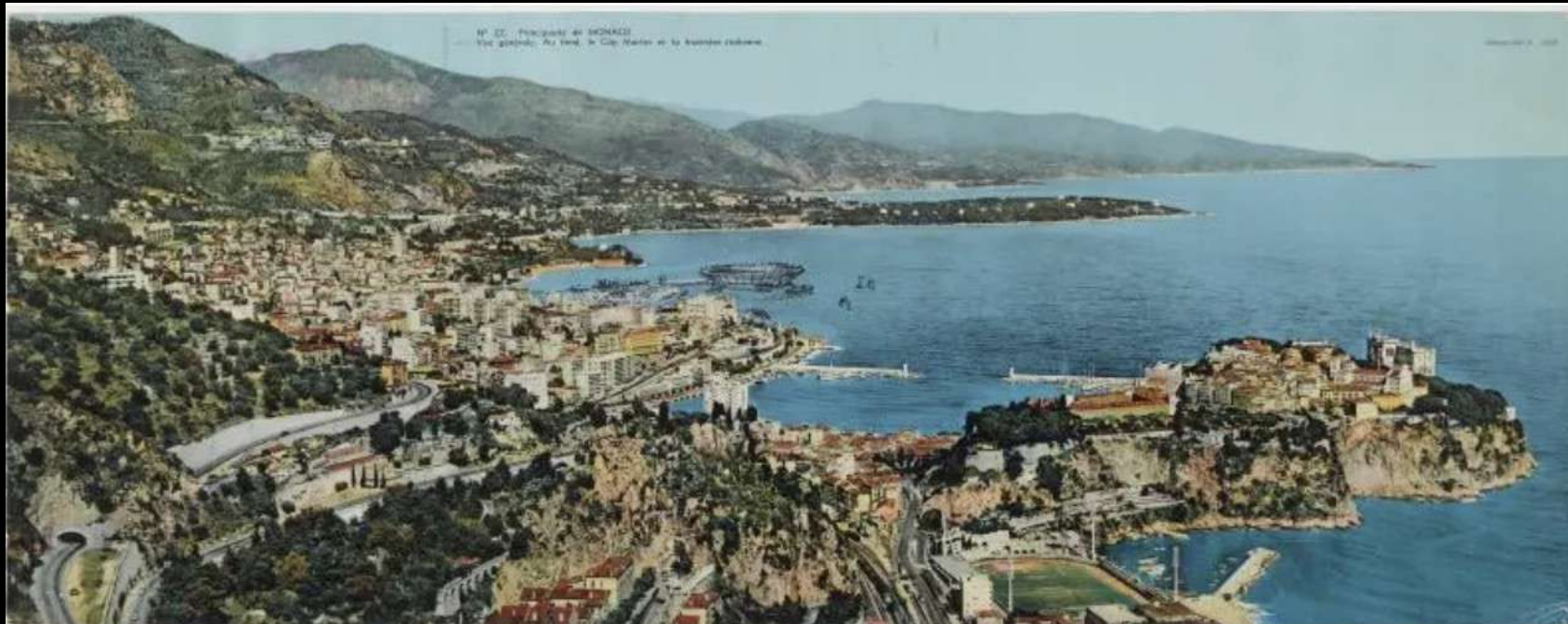
Michel Ragon et Paul Maymont
feuilletent *Prospective et Futurologie*
tout juste paru [A.Patrix - Françoise
Ragon - Topophile]



Paris sous la Seine, 1960-62, Paul Maymont, courtesy Centre Pompidou



I. Les « projets de papier »



Paul Maymont, *Thalassa, La ville flottante*, projet utopique pour Monaco

I. Les « projets de papier »

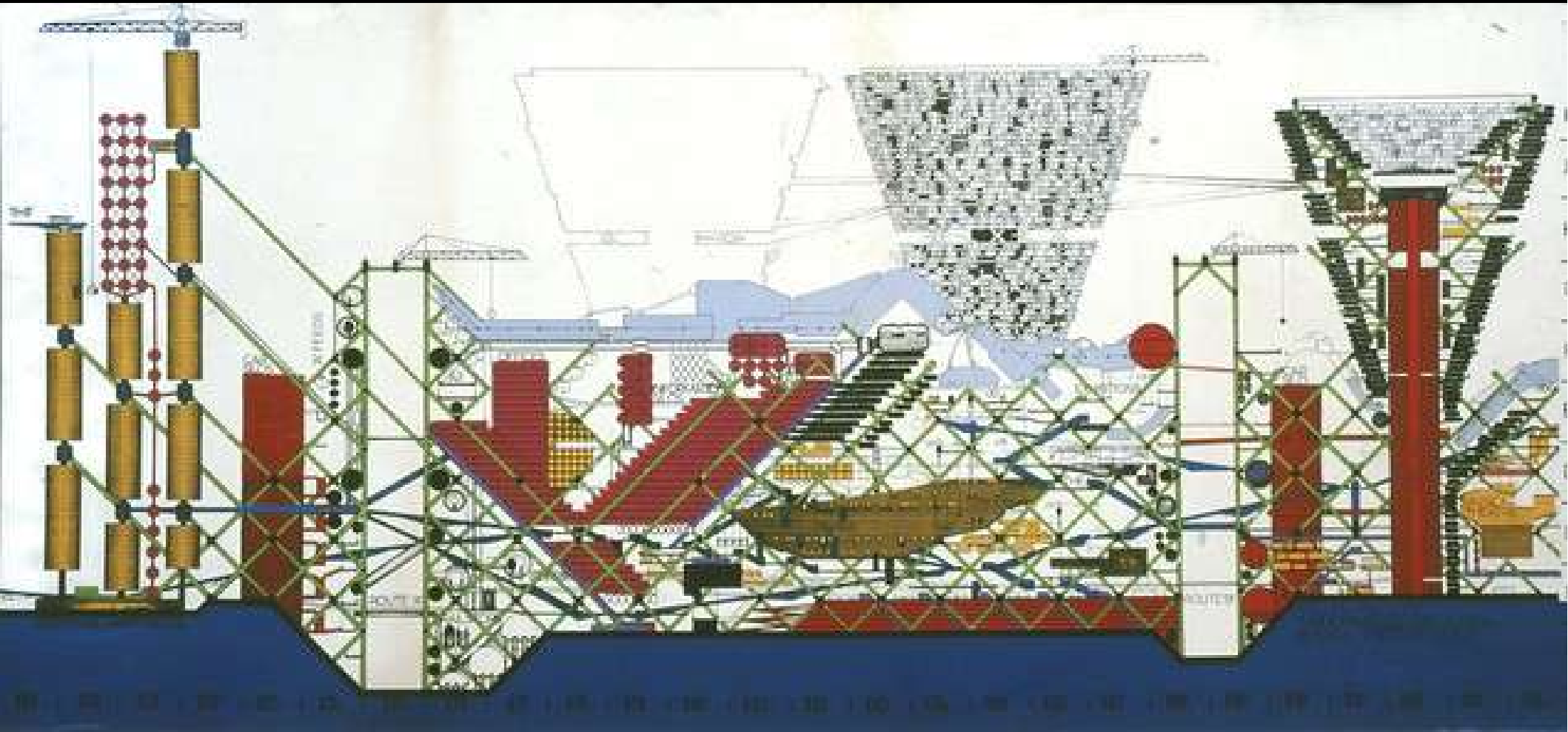
Archigram

Groupe fondé à Londres en 1960

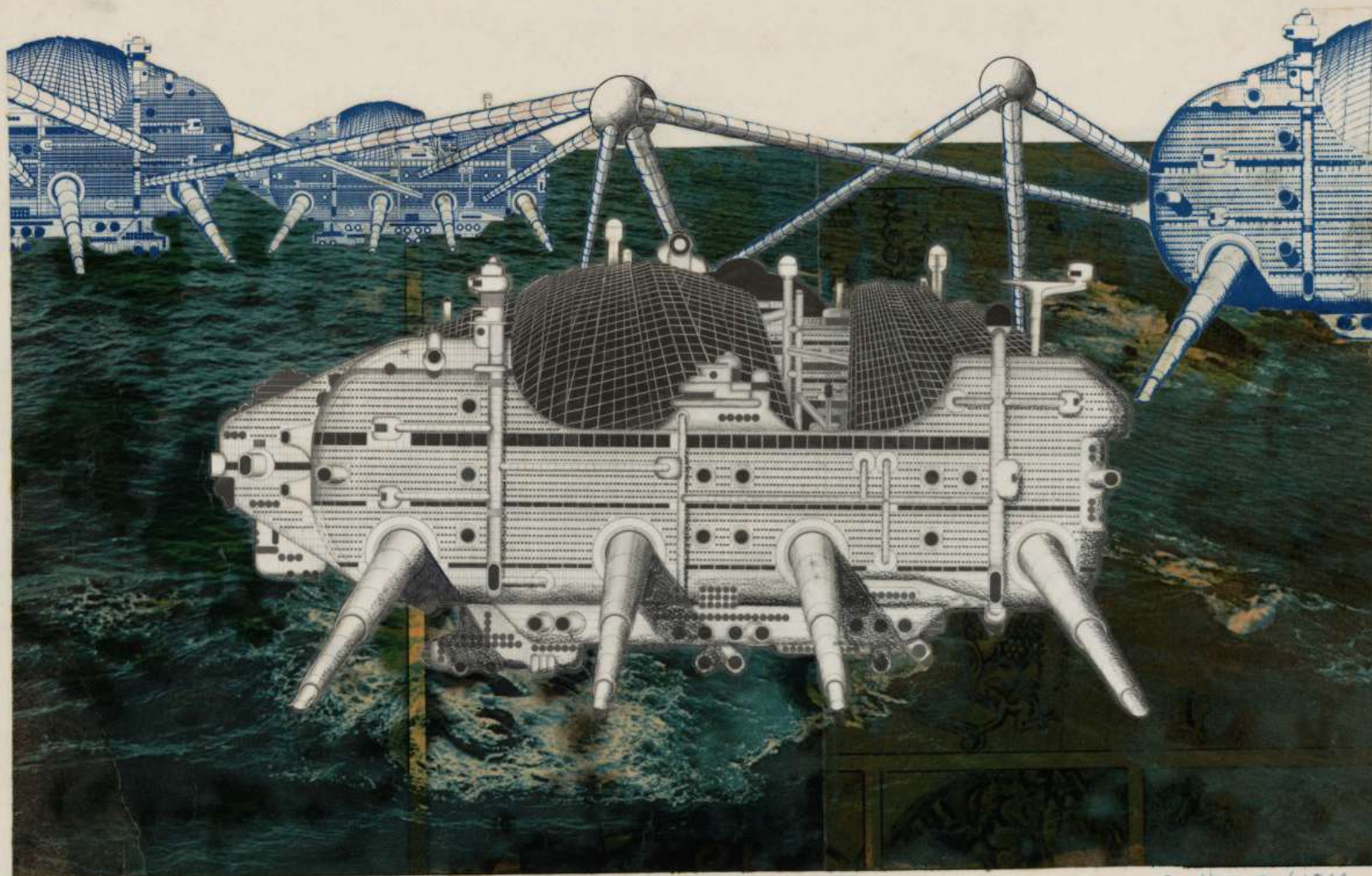
- Plug-in city (1960)
- Walking city (1965)
- Instant city (1968)



I. Les « projets de papier »



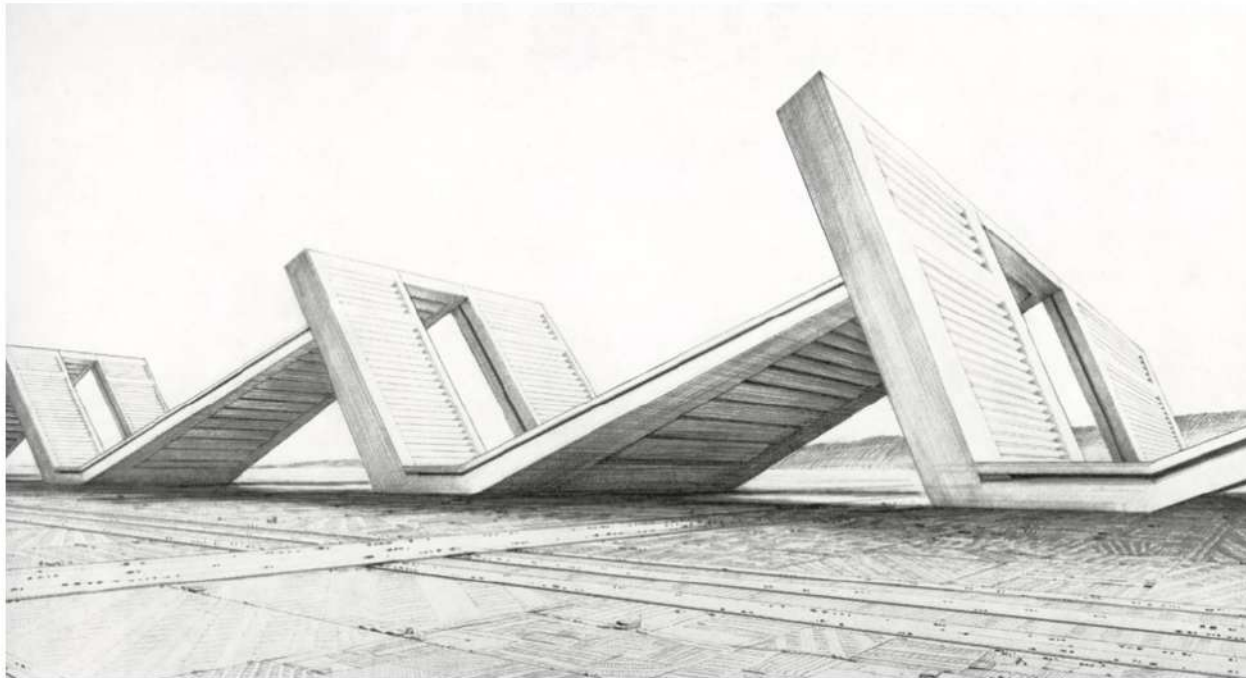
Plug-in city, 1960



Rentzenow 1966

→
WALKING CITY.
Pages 88 and 89
Bleed all edges.

(A)



La « fonction oblique » de Claude Parent (1923-2016)

Claude Parent, French Pavilion, Venice Biennale (1970). Parent is standing to the right, and Ionel Schein descends the ramp at left with an unidentified woman. Photo: Gilles Ehrmann, courtesy Claude Parent.

Architecture Principe, *Derivation Site* (1966). Courtesy Claude Parent.

Les mégastructures

Les projets architecturaux et urbains utopiques des années 1960 se caractérisent par le rejet de la ville traditionnelle fondée sur des formes fixes, hiérarchiques et permanentes.

À la place, les architectes proposent des **structures ouvertes**, évolutives, souvent surélevées, capables d'accueillir des usages changeants.

La ville est conçue comme une **infrastructure-support**, un cadre structurel au sein duquel les habitants peuvent organiser librement leurs modes de vie.

Ce sont des projets utopiques censés permettre une réorganisation de la société alors que la vie sur Terre est aliénante

Ce sont des prospectives positives qui renouent avec le caractère idéal du Mouvement Moderne.

Les mégastructures

MAIS

- Contradiction entre liberté individuelle et intervention étatique massive afin de mettre en place et d'organiser ce système. Bien que ces projets utopiques se présentent comme émancipateurs et libertaires, il reposent souvent sur de **mégastructures technologiques** nécessitant une planification centralisée.
- A posteriori on leur a reproché leur projet modernisme encore conquérant et presque totalitaire et le manque de considération écologique.

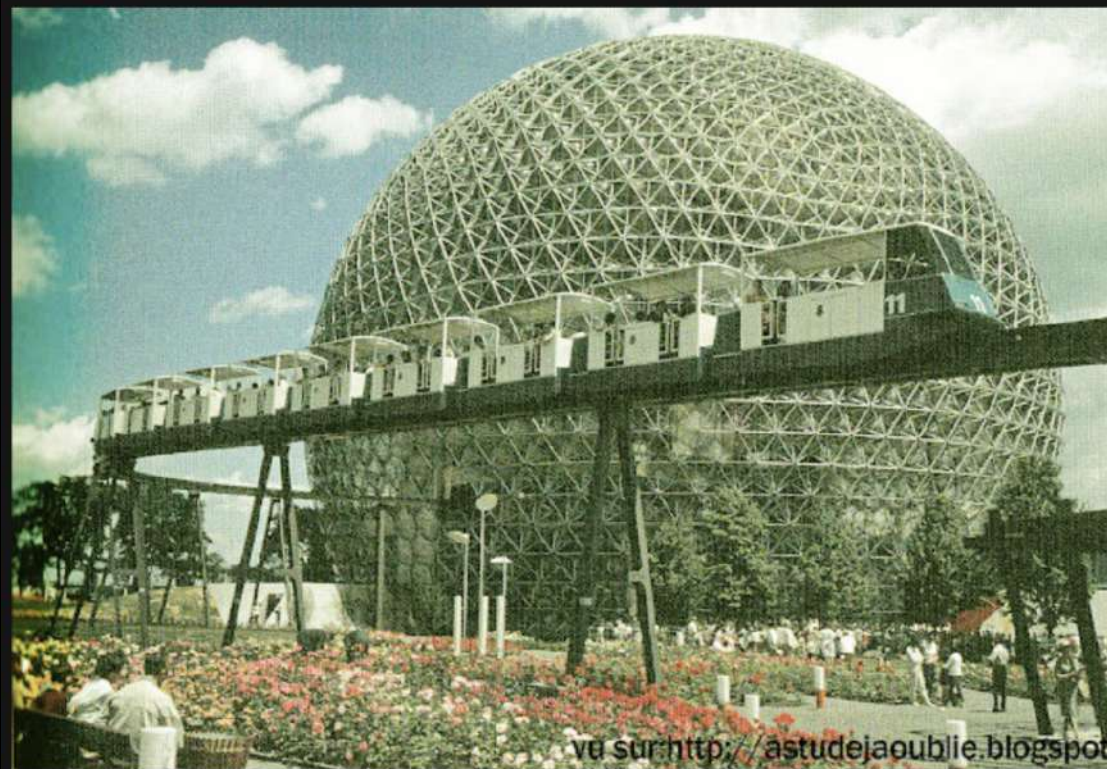
Les mégastructures

À retenir :

- Ces projets se fondent sur une volonté sociale originelle de favoriser de nouveaux modes de sociabilité les plus permissifs possibles
- Les propositions prennent la forme de mégastructures tridimensionnelles tramées (le *web*, ou *stem*, ou *nappes*), et librement appropriables. Ces mégastructures « système primaire » accueille un « système secondaire », micro-structures de remplissage
- La climatisation et la création d'un « milieu tempéré » idéal jouent un rôle central

II. La cellule et le dôme : des utopies en miniature

II. La cellule et le dôme : des utopies en miniature



Photos tirées du livre "L'expo 67 à Montréal - Bill Colter"

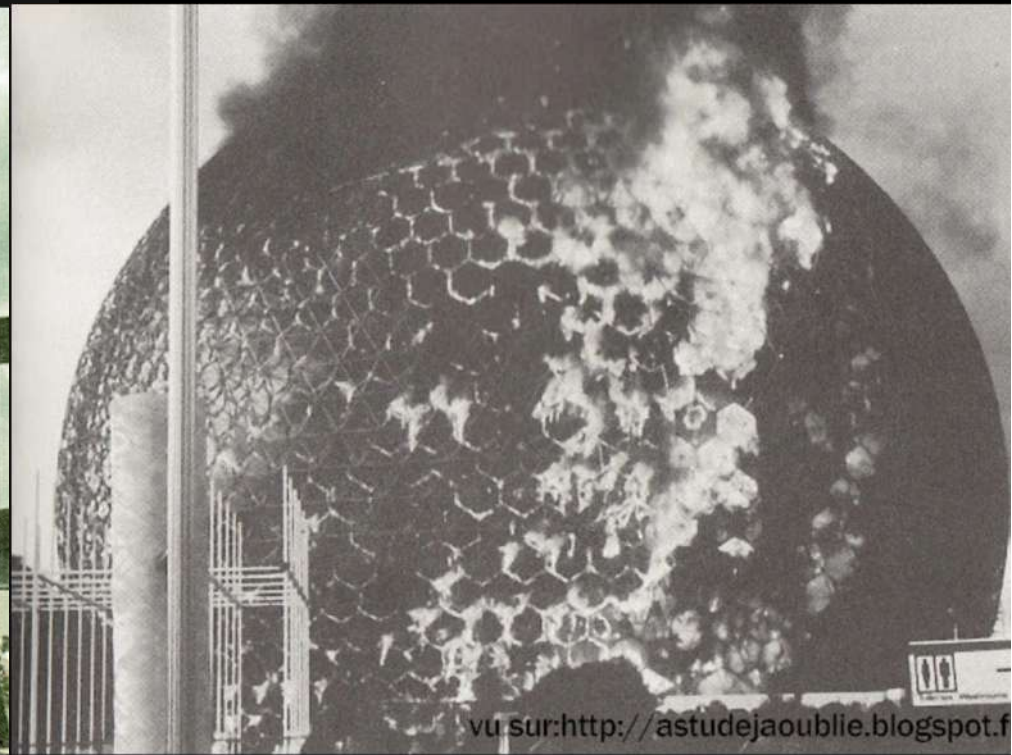


Photo tirée du livre "Bucky Works - J. Baldwin"

II. La cellule et le dôme : des utopies en miniature

 expo67
© 1967 Expo 67



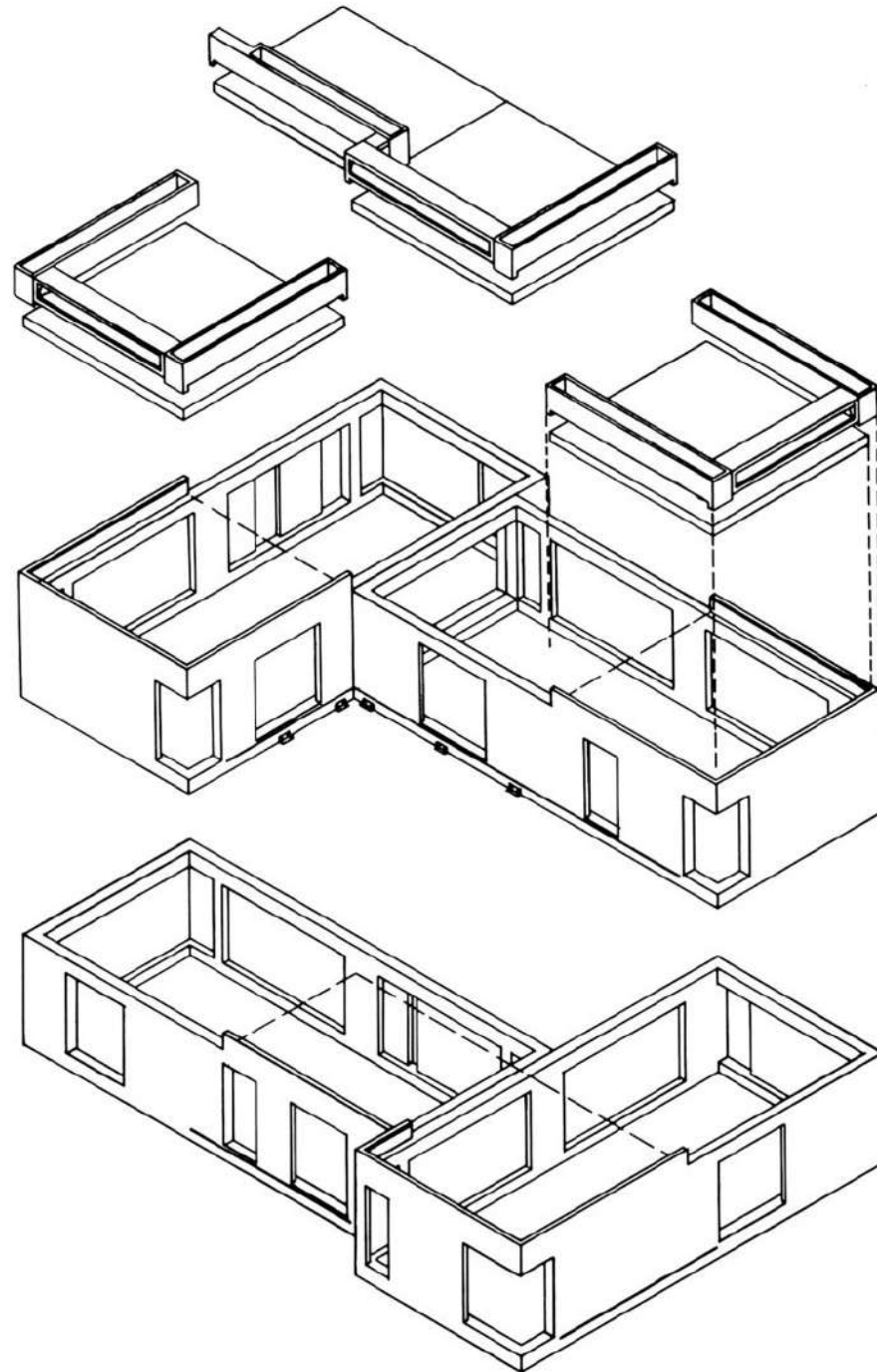


Moshe Safdie, « Habitat 67 », Montreal, 1967





m 6
ft 20



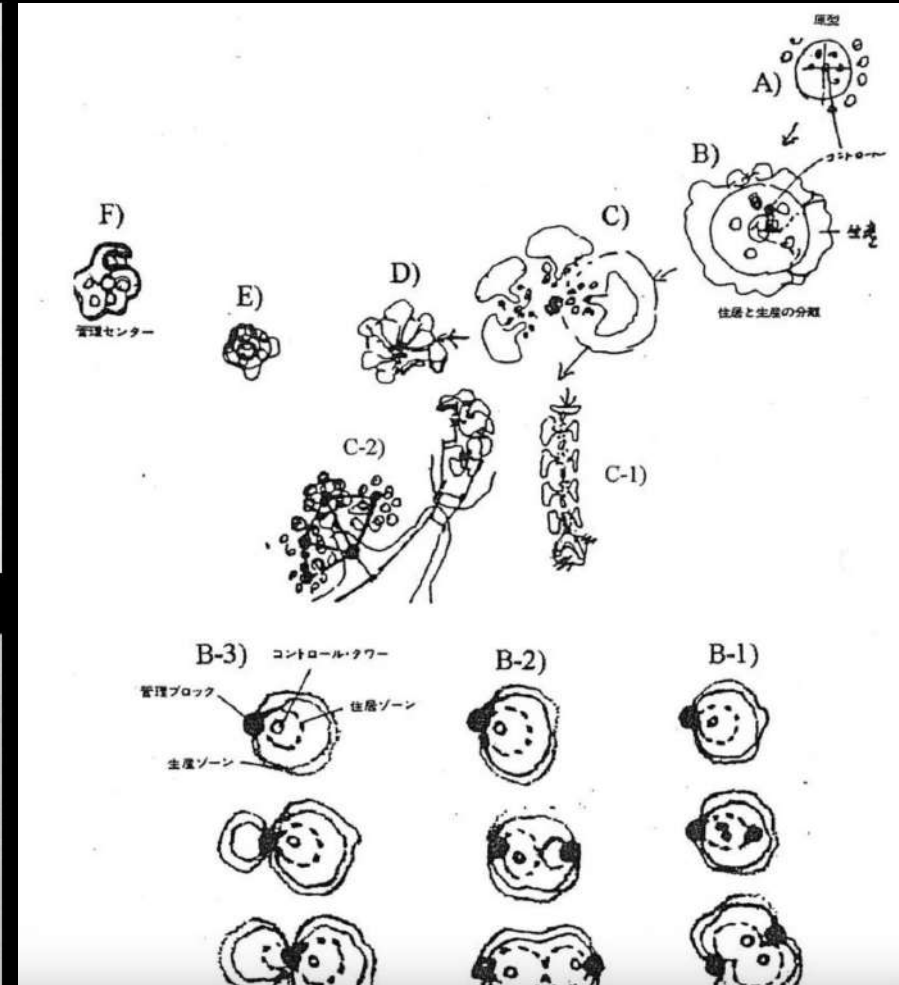
II. La cellule et le dôme : des utopies en miniature

Les architectes « Métabolistes » japonais

Groupe fondé en 1959

メタボリズム I
未来の都市

METABOLISM/1960



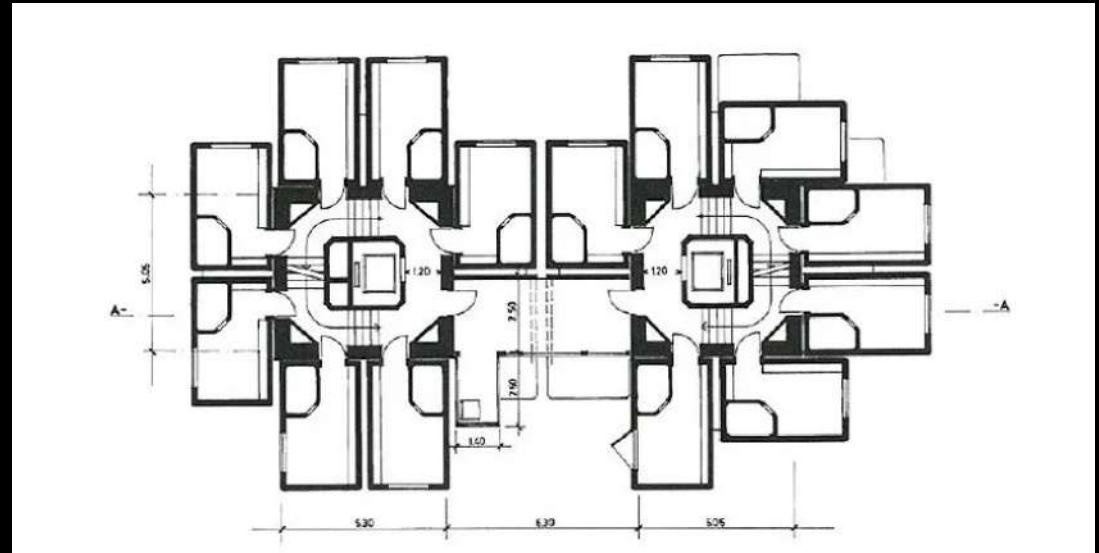
metabolism

都市への提案 THE PROPOSALS FOR NEW URBANISM

II. La cellule et le dôme : des utopies en miniature

Les architectes « Métabolistes » japonais

Groupe fondé en 1959



Nagakin capsule tower, Tokyo, Kisho Kurokawa, 1972



Pavillons « space age » de l'exposition universelle d'Osaka, 1970

**Osaka, Exposition
universelle
Pavillon français
1970**

Têtes de Johnny Hallyday
et de Sylvie Vartan
1970

Photographie noir et blanc
H. 18,2 ; l. 23,9 cm

Paris, MAD, don archives Roger Tallon, 2008
Inv. TETE-34

Roger Tallon fait partie du « groupe de recherche d'expression artistique et technique » qui élabore le programme des activités présentées dans le Pavillon français lors de l'Exposition universelle d'Osaka, au Japon, et les met en scène.

Il conçoit les *Têtes chantantes* et fait agrandir à l'échelle 5 des moulages des visages de Sylvie Vartan, Johnny Hallyday, Françoise Hardy et Georges Moustaki, sur lesquels sont projetées les vidéos des chanteurs. « Les masques, très agrandis, animés par un procédé original de Tallon, donnaient l'illusion de la vie » (*Rapport officiel de l'Exposition*).

Il propose également de projeter, sur les pare-brise d'un métro, les images d'un trajet à travers les stations, afin de montrer comment « la société de consommation est reine ». F. J. K.

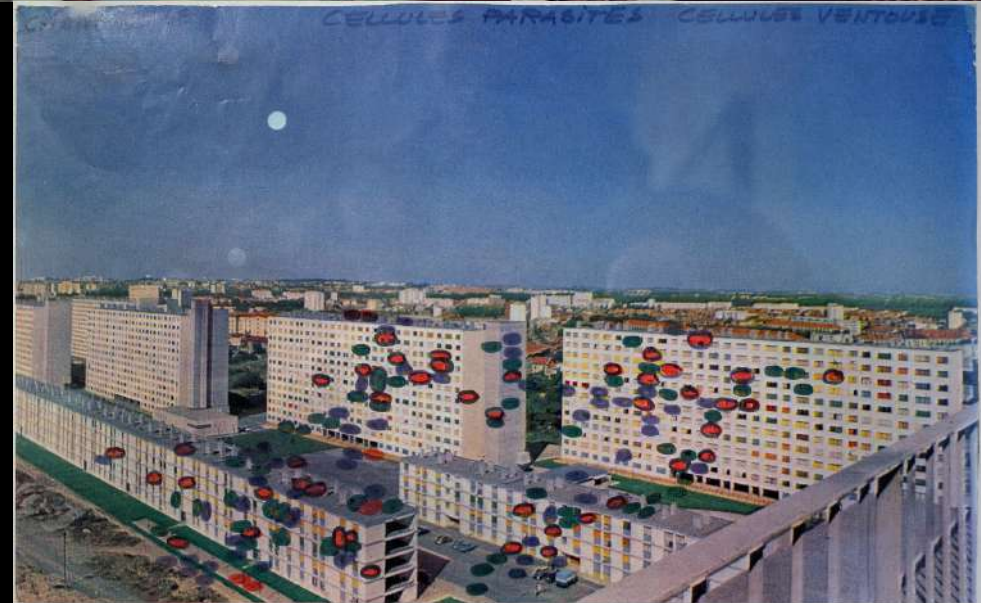


II. La cellule et le dôme : des utopies en miniature

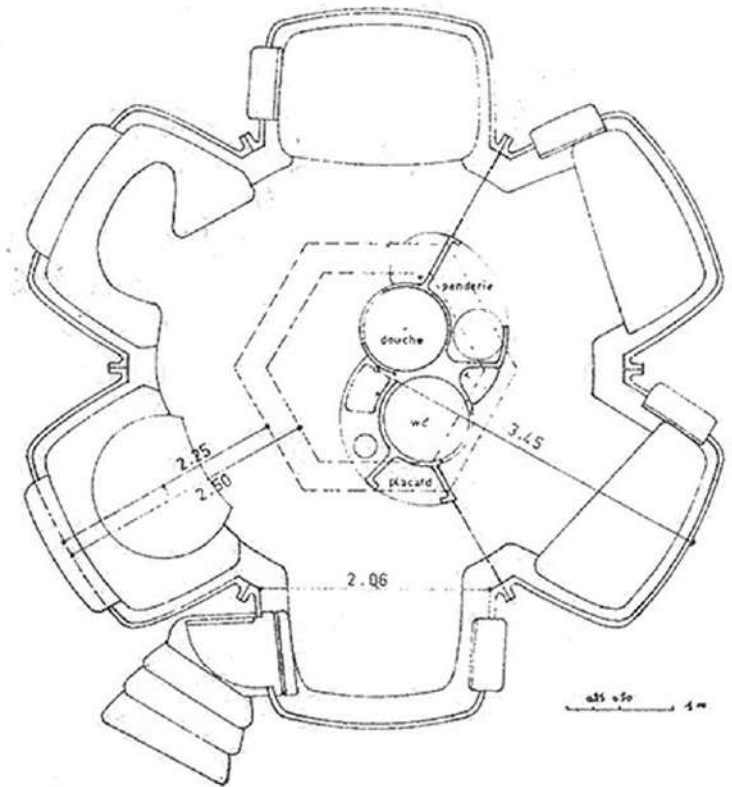
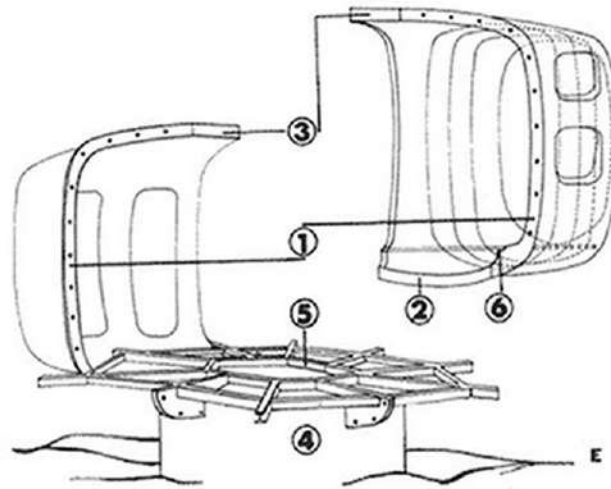
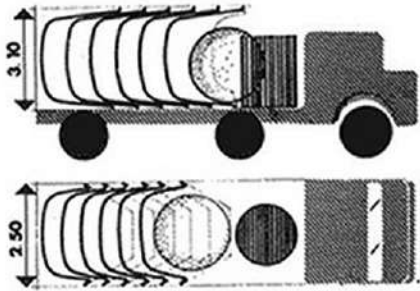
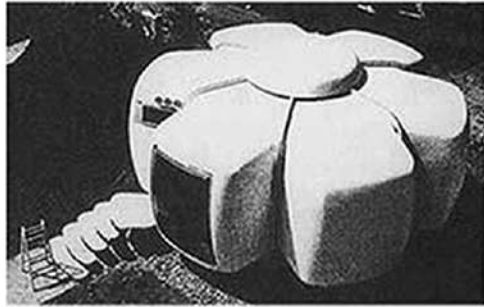
Les modules d'habitation



Jean-Louis Chanéac et la « bulle pirate » à Genève, 1970

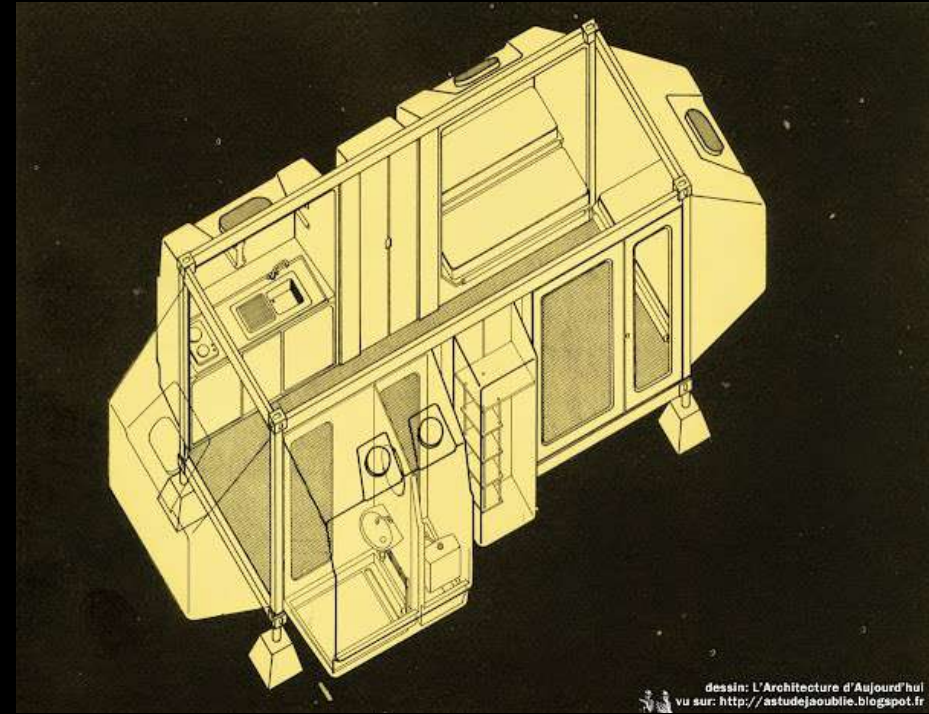


II. La cellule et le dôme : des utopies en miniature

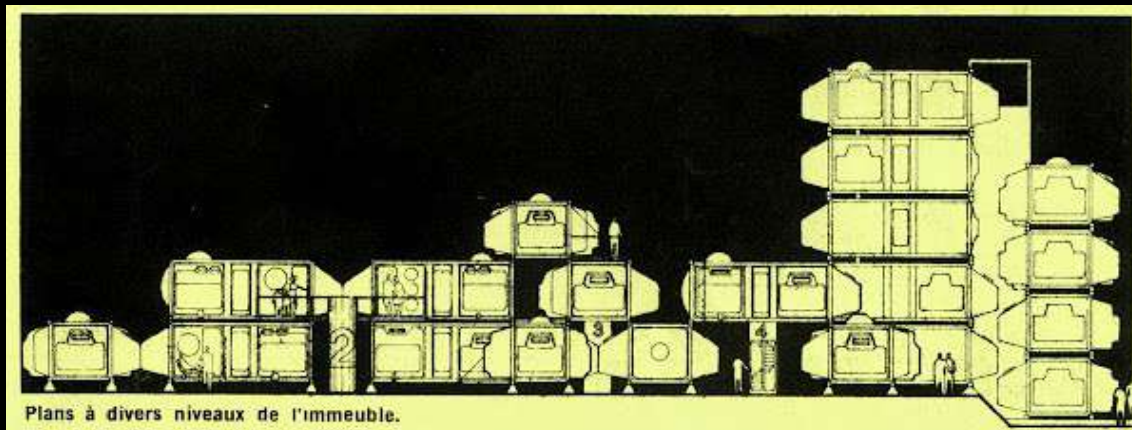




II. La cellule et le dôme : des utopies en miniature



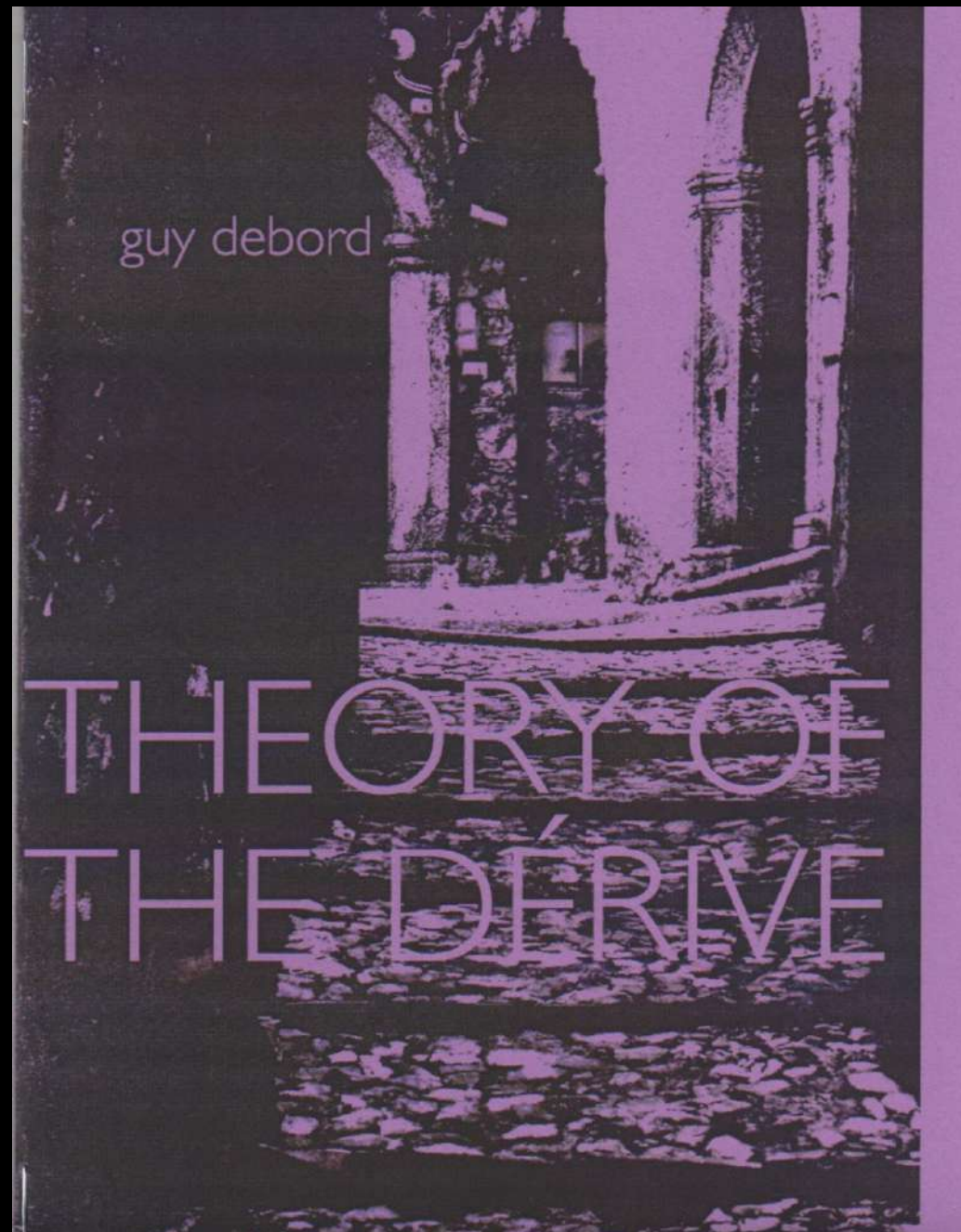
dessin: L'Architecture d'Aujourd'hui
vu sur: <http://astudejaoublie.blogspot.fr/>



Plans à divers niveaux de l'immeuble.

III. Les contres-utopies et le *happening* comme moyen d'expression

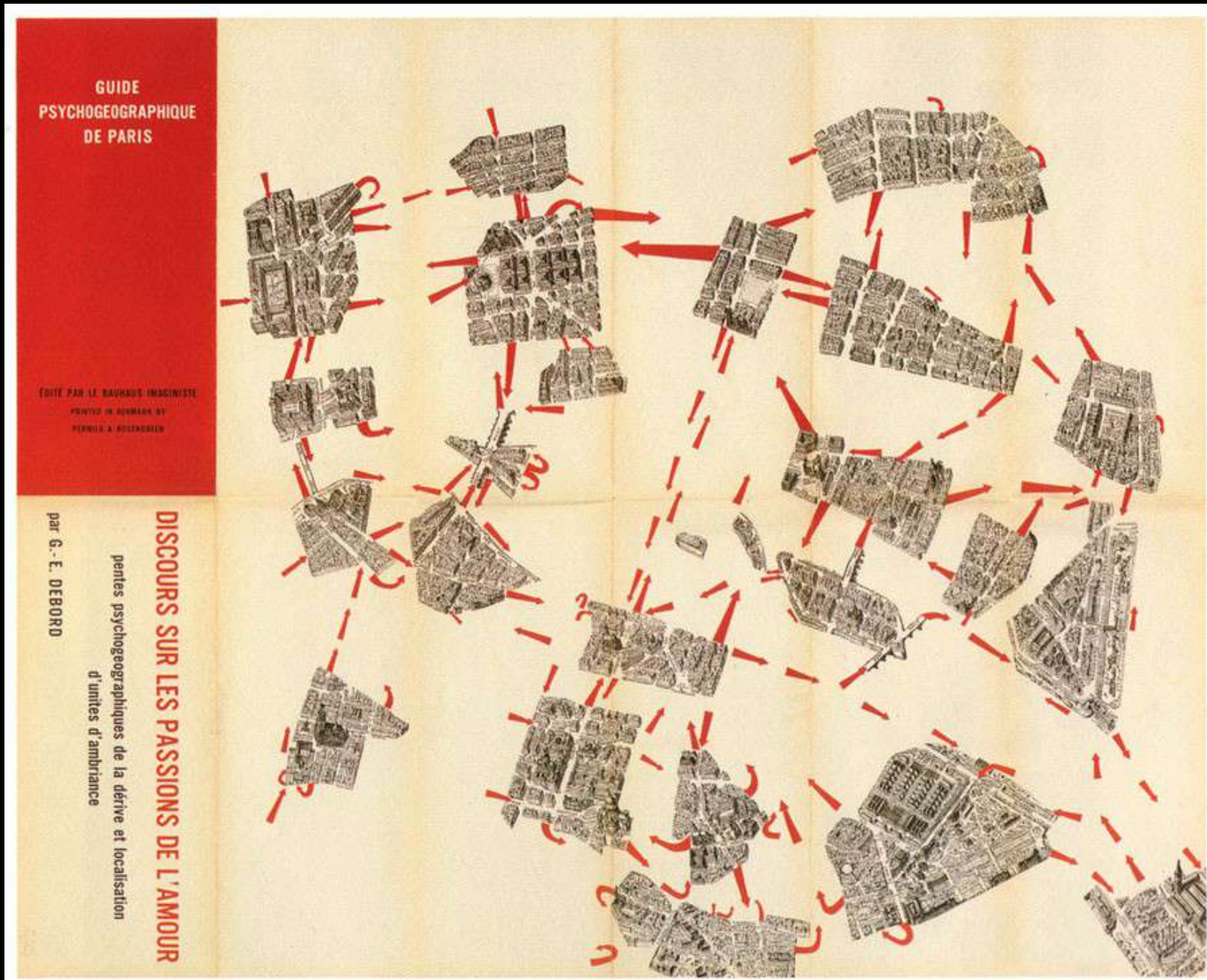
Guy Debord et les situationnistes



Guy Debord (au centre), lors d'une réunion de l'internationale situationniste, à Munich, en 1959.
Photo : Electa/Leemage

Guy Debord (1931-1994),
philosophe, publie en 1957 *Rapport
sur la construction des situations...*

III. Le happening comme moyen d'expression

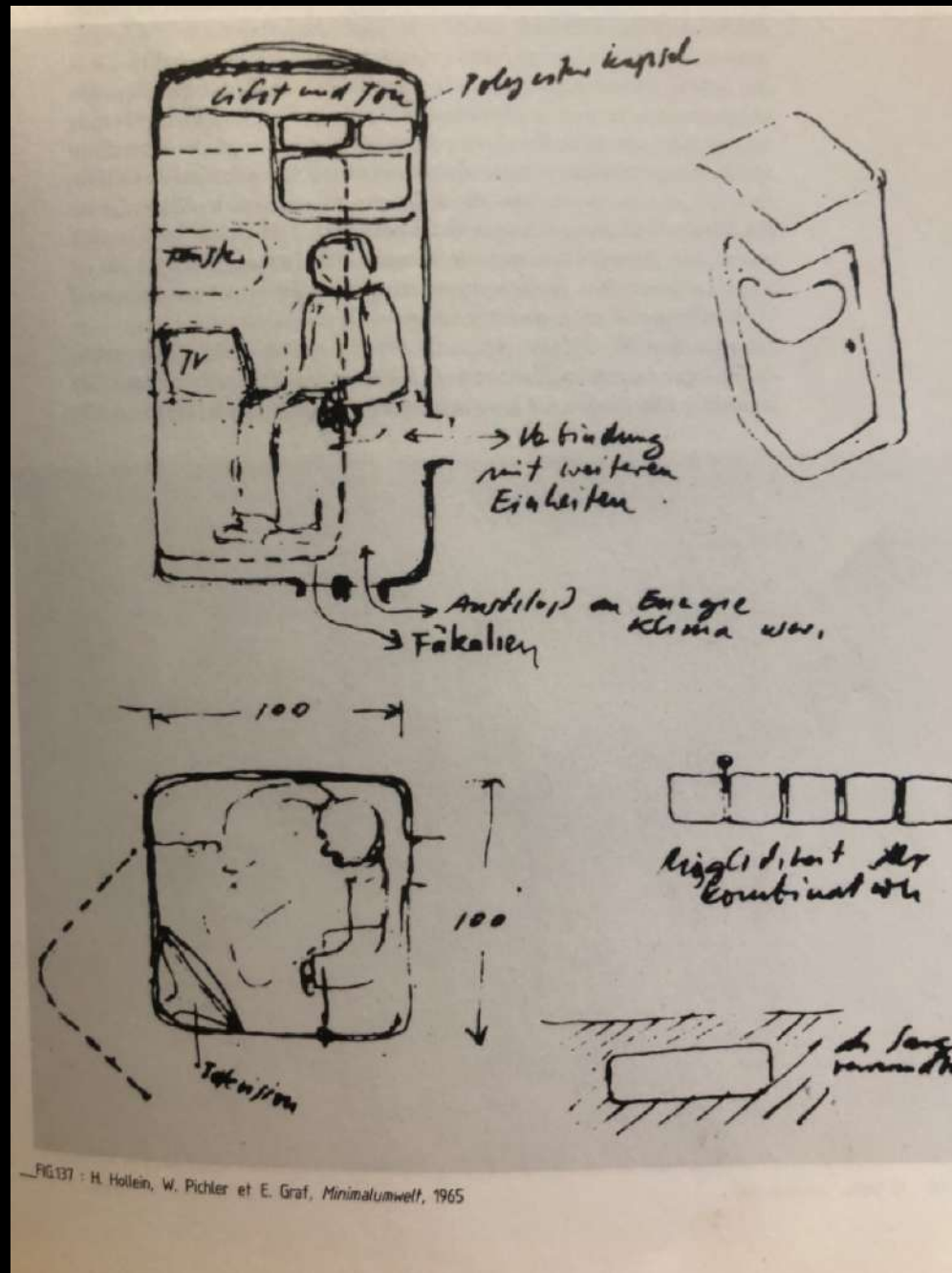


Guy Debord, *Guide psychogéographique de Paris, Discours sur les passions de l'amour, pentes psychogéographiques de la dérive et localisation d'unités d'ambiance*, dépliant édité par le Bauhaus Situationniste, imprimé chez Permild & Rosengreen, Copenhague, mai 1957

III. Le happening comme moyen d'expression

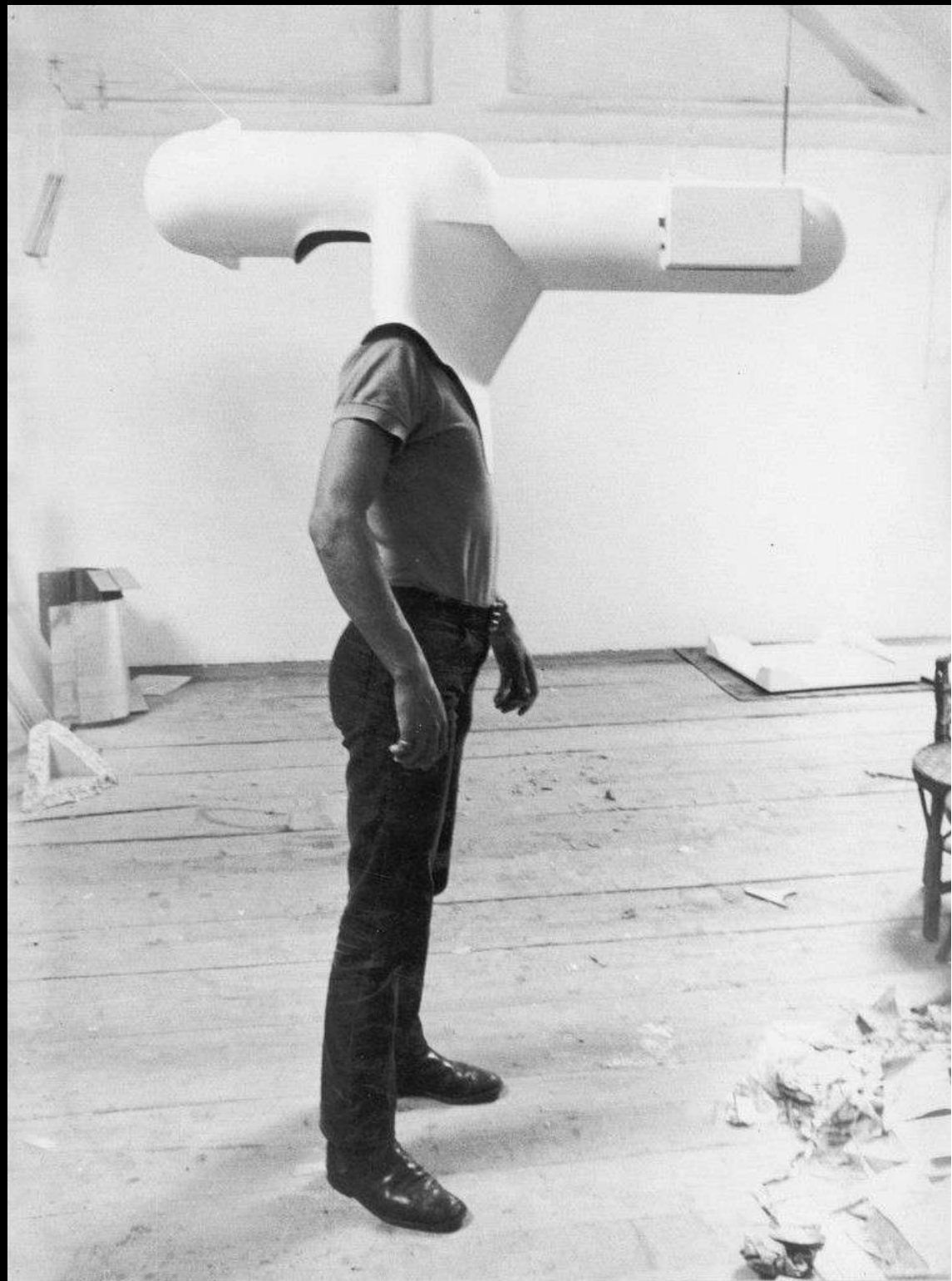
Le corps-architecture

Walter Pichler (1936-2012)



III. Le happening comme moyen d'expression

Walter Pichler, *TV-Helm*, 1967



Haus-Rucker-Co (1967-1992)

Laurids Ortner, Günter Zamp Kelp et
le peintre Klaus Pinter en sont les membres
fondateurs

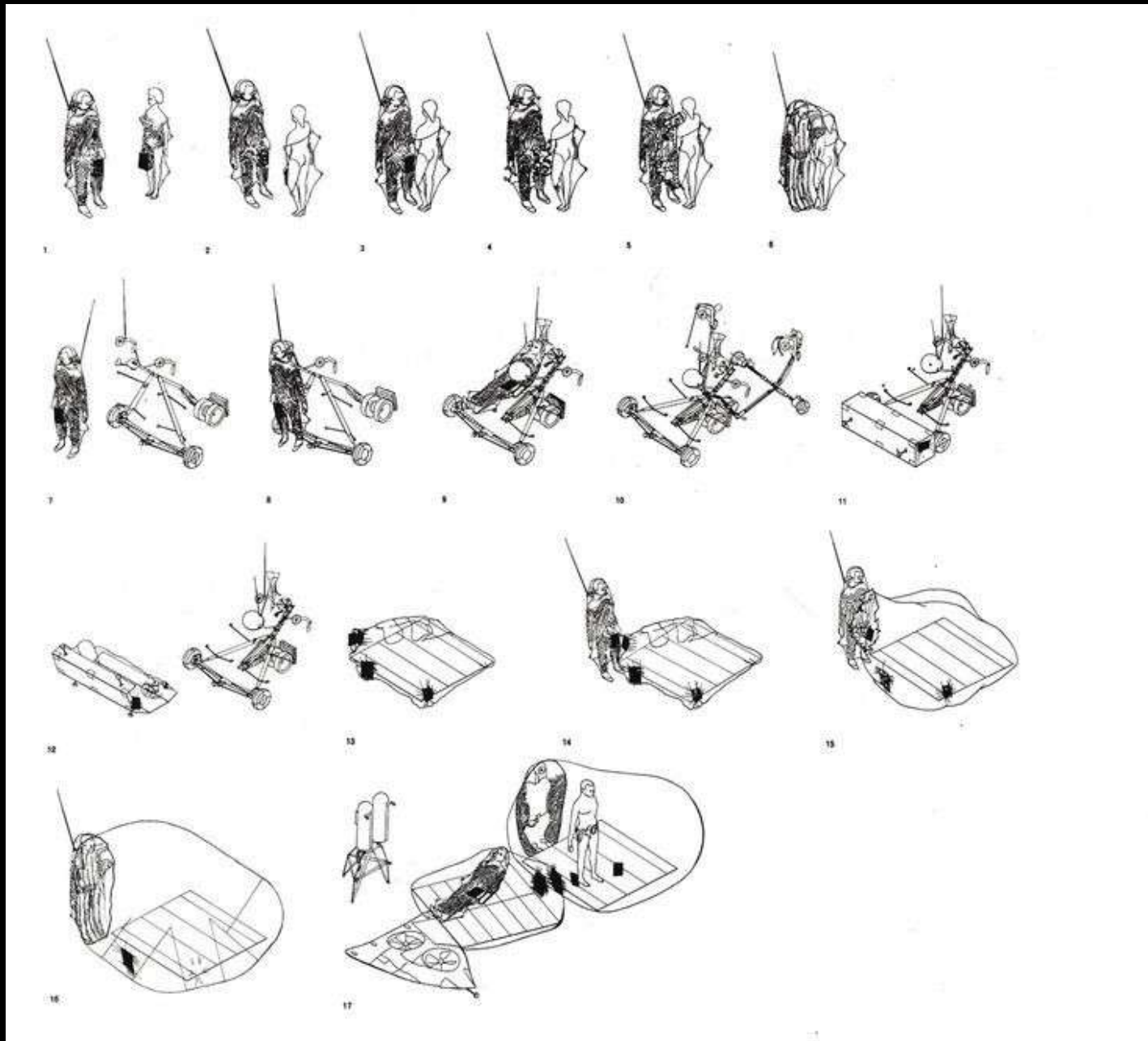


Haus-Rucker-Co : Flyhead / Viewatomizer / Drizzler



Haus-Rucker-Co, Ballon pour deux, 1967

III. Le happening comme moyen d'expression



Archigram, *Suitaloon*, 1967

III. Le happening comme moyen d'expression



Archigram, Suitaloon, 1967

III. Le happening comme moyen d'expression

Hans Hollein (1934-2014)



Hans Hollein dans son bureau mobile, 1966

Hans Hollein (1934-2014)



Architekturpille, 1967. Courtesy : Centre Georges Pompidou

III. Le happening comme moyen d'expression

Le *happening* comme medium de critique sociale



Hans Hollein, Austriennale, Triennale de Milan, 1968

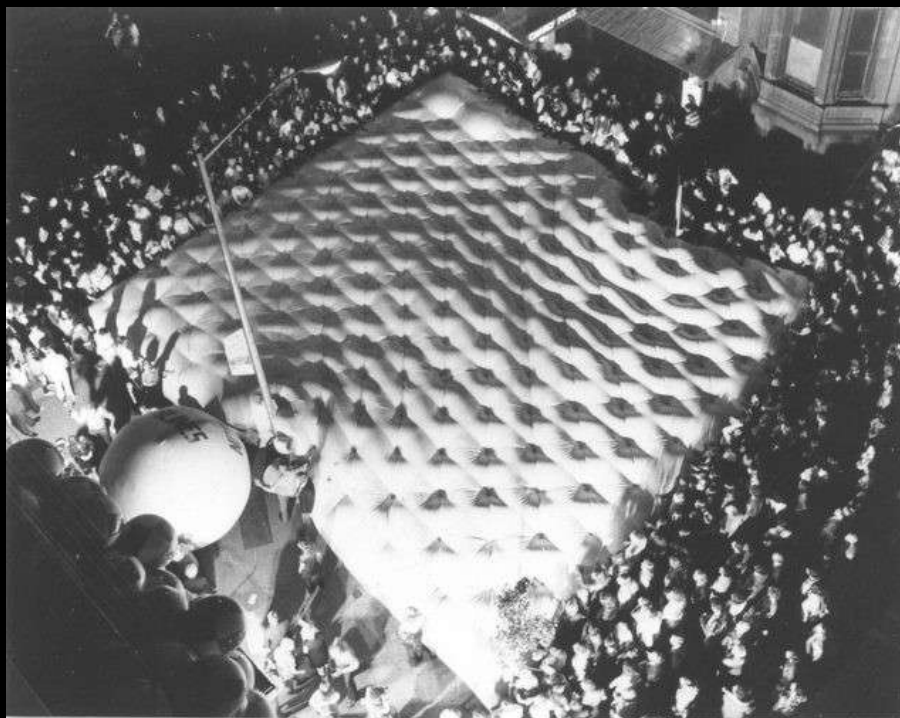
III. Le happening comme moyen d'expression



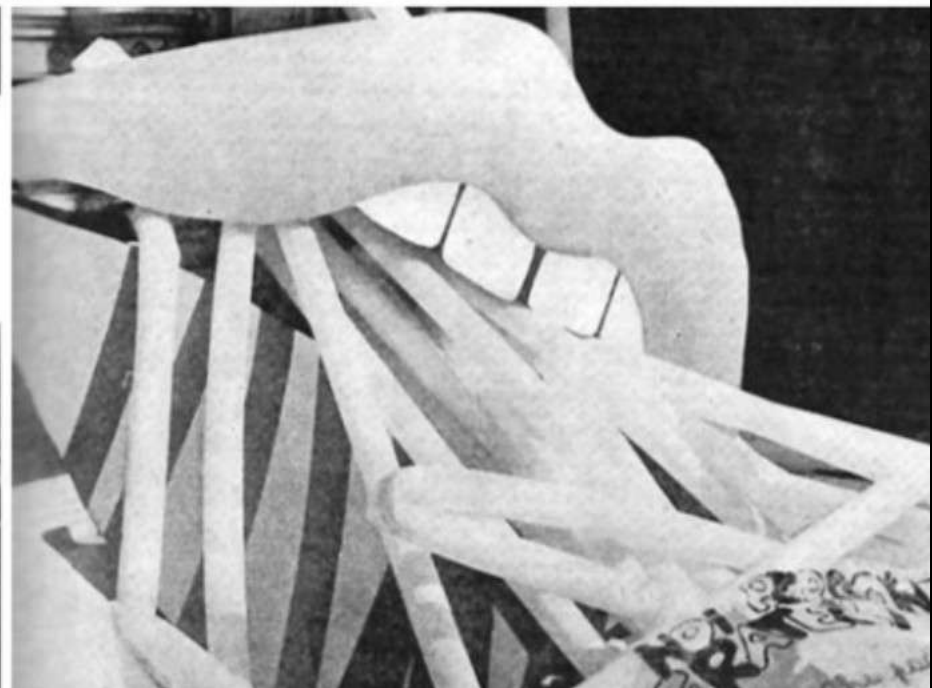
Hans Hollein, Austriennale, Triennale de Milan, 1968



Weicher Raum, Wien, Österreich (1970) © Gertrud Wolfschwenger, Wien



Haus-Rucker-Co, Le billard géant, New York, 1970



UFO, 1968

III. Le happening comme moyen d'expression



9999, *Arredo urbano*, 1968

III. Le happening comme moyen d'expression



9999, *Space electronic*, Florence, 1969



Strum, Piper, Turin, 1968

III. Le happening comme moyen d'expression



9999, Space electronic, Florence, 1969

Grupo abierto de diseno Urquinaona (1970)

Fondé par Carlos Ferrater à Barcelone



Instant city, Ibiza, 1971

III. Le happening comme moyen d'expression



Instant city, Ibiza, 1971

III. Le happening comme moyen d'expression



Instant city, Ibiza, 1971

III. Le happening comme moyen d'expression

Les « radicaux » italiens

Superstudio (groupe créé en 1966)



Alessandro Magris, Cristiano Toraldo Di Francia, Piero Frassinelli, Roberto Magris, Adolfo Natalini

Archizoom (groupe créé en 1966)



III. Le happening comme moyen d'expression



Archizoom, *Dreambeds*, 1967

III. Le happening comme moyen d'expression



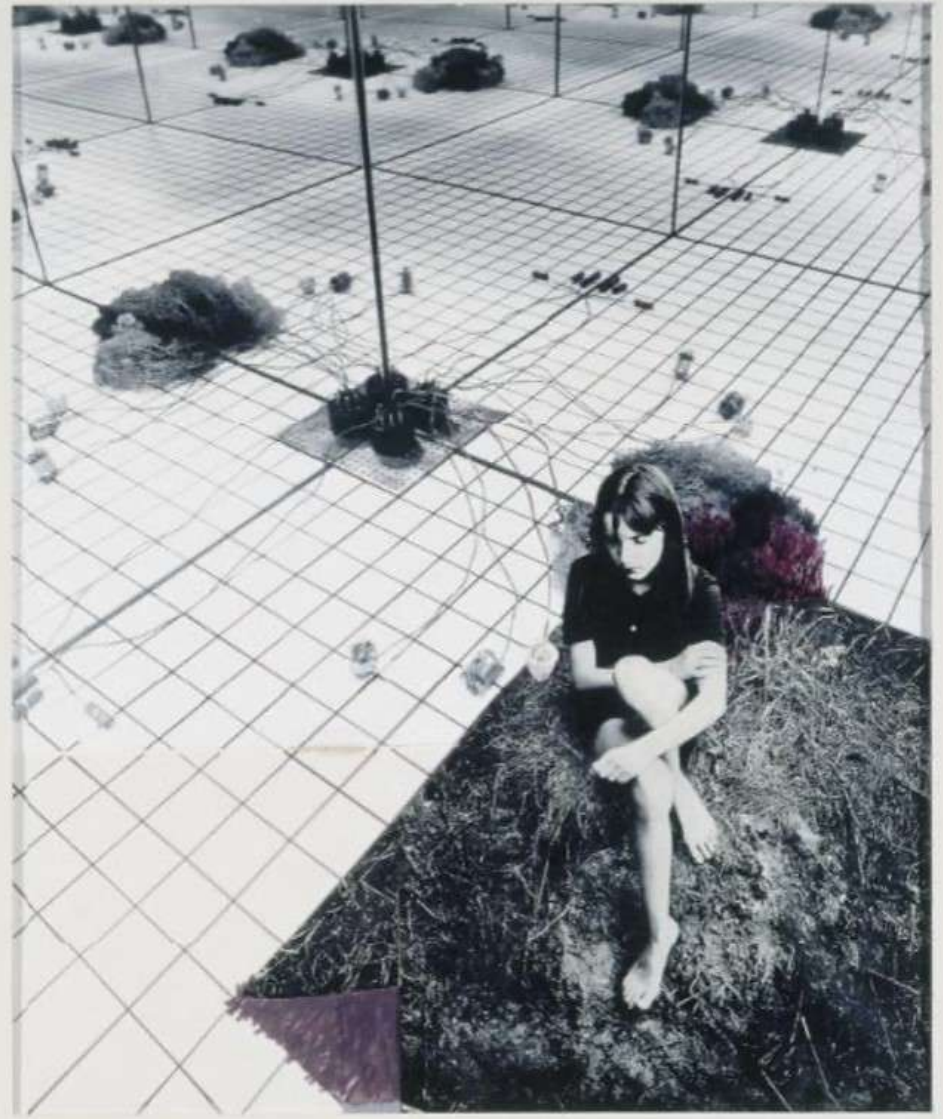
Superstudio, *Salvataggi dei Centri Storici – Italia Vostra*, 1972. Dessin, 91/100, Lithographie, 70 x 100 cm. Dépôt Archive Superstudio, Florence

III. Le happening comme moyen d'expression



Superstudio, *Happy Island*, 1971-1972

III. Le happening comme moyen d'expression



Superstudio, *Gli Atti Fondamentali : Vita, educazione, cerimonia, amore, morte* (Ensemble dissociable), 1971

Superstudio



III. Le happening comme moyen d'expression



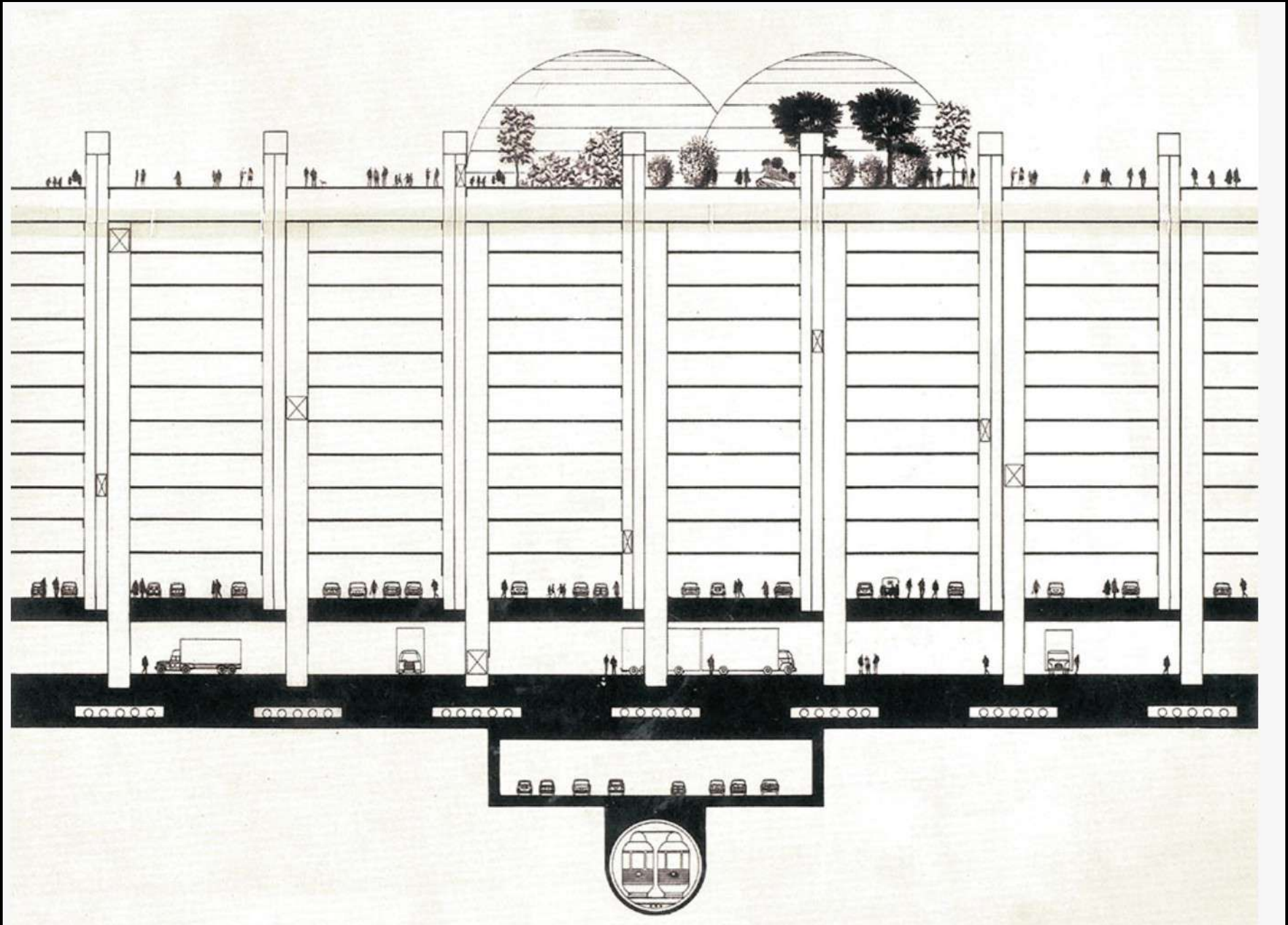
3 : D. Greene, *LAWUN*, 1969. «Picnic groove»

III. Le happening comme moyen d'expression



Archizoom, *No Stop city*, 1970

III. Le happening comme moyen d'expression

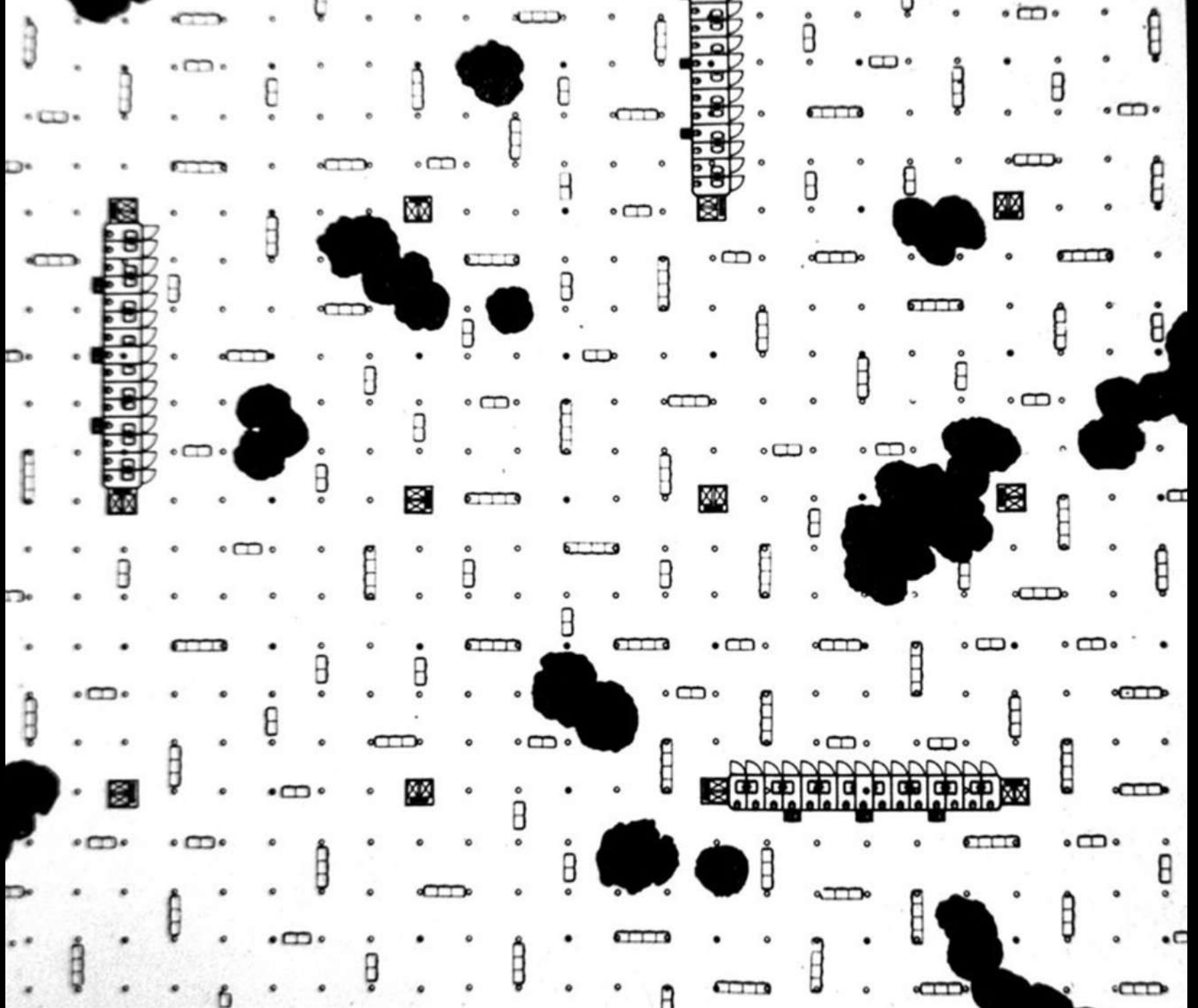


Archizoom, *No Stop city*, 1970

III. Le happening comme moyen d'expression



Archizoom, *No Stop city*, 1970



Archizoom, *No Stop city*, 1970

